



Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation : 2022



L'éducation au
service de la Terre

LST

Table des matières

Section 1 :	Introduction	3
	Remerciements	4
	Contexte	5
	Résumé des résultats	6
	Changements climatiques et éducation - Contexte	14
	Méthodologie et Données démographiques	18
Section 2 :	Qu'est-ce qui a change?	30
Section 3 :	Que pensent les Canadiens des changements climatiques en 2022?	51
	Partie 1 : Questions de connaissance	52
	Partie 2 : Effets et action	68
	Partie 3 : Éducation sur les changements climatiques	107
	Partie 4 : Enseignement des changements climatiques	115
Section 4 :	Les Canadiens, segmentés en fonction du climat	127
Section 5 :	Recommandations	130

Pour consulter le sommaire exécutif et
l'infographie, visitez : LSF-LST.ca/fr/recherche-et-politique/sondage/

Copyright © 2022 L'éducation au service de la Terre



L'éducation au
service de la Terre

LST

L'éducation au service de la Terre (LST) est une organisation caritative canadienne, fondée en 1991, dont la mission est de promouvoir, par l'éducation, les connaissances, les compétences, les valeurs, les perspectives et les pratiques essentielles à un avenir durable.



*Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques
et l'éducation : 2022*

Section 1 : Introduction

Remerciements

Nous reconnaissons que les terres sur lesquelles nous vivons, nous travaillons, nous enseignons et nous apprenons sont les territoires traditionnels des peuples autochtones et que tous les Canadiens profitent de ces terres. Nous reconnaissons l'importance des points de vue autochtones et des liens avec les terres et l'emplacement dans notre travail de réconciliation pour répondre aux appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation, en particulier l'appel à « intégrer les méthodes d'enseignement et les connaissances autochtones dans les salles de classe » (clause 62) et à « [renforcer] la compréhension interculturelle, l'empathie et le respect mutuel » (clause 63).

La conception du sondage et l'analyse des données ont été dirigées par Pamela Schwartzberg, présidente et chef de la direction de LST, Jennifer Stevens, directrice de l'apprentissage, de la recherche et de la communication de LST, et les expertes-conseils de LST, M^{me} Karen Acton et M^{me} Susan Elliott. Léger, Recherche Stratégie Conseil a contribué à la collecte et à l'analyse de données. Merci à Elaine Rubinoff, directrice des programmes de LST, Samantha Gawron, gestionnaire des programmes, de la mobilisation et du développement, Geneviève Gill, coordinatrice de marketing et de programmes bilingues et Elaine Luk, étudiante, pour leur soutien.

Nous tenons à remercier les 406 éducateurs, 1 373 parents, 1 208 élèves et 1 290 membres du grand public qui ont participé à ce sondage du panel Léger ainsi que les 1 237 éducateurs, 462 parents, 586 élèves et 391 membres du grand public qui ont participé au sondage ouvert sur le site de LST à l'aide de l'hyperlien.

Nous tenons à remercier le gouvernement du Canada pour son soutien financier.

Nous remercions également la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, ainsi que les nombreuses organisations d'enseignants qui ont fait circuler le sondage auprès de leurs membres : la Fédération des enseignantes et des enseignants de la Colombie-Britannique, la British Columbia's Provincial Specialist Associations, l'Alberta Teachers' Association, la Fédération des enseignants et des enseignantes de la Saskatchewan, la Manitoba Teachers' Society, la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, l'Association des enseignantes et des enseignants catholiques anglo-ontariens, la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario, la Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario, l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens, l'Association pour l'enseignement de la géographie et de l'environnement en Ontario, l'Association provinciale des enseignantes et enseignants du Québec, la Prince Edward Island Teachers' Federation, la Newfoundland and Labrador Teachers' Association, la New Brunswick Teachers' Association, l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick, la Nova Scotia Teachers Union, la Yukon Association of Education Professionals, l'Association des enseignants et enseignantes des Territoires du Nord-Ouest et la Nunavut Teachers' Association. Nous tenons également à remercier le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC) d'avoir communiqué le sondage à ses ministres et à ses sous-ministres dans tout le pays ainsi que les ministères de l'Éducation de la Colombie-Britannique, du Manitoba, de la Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve et du Nouveau-Brunswick, et le ministère de l'Environnement du Yukon, qui ont distribué le sondage à leurs réseaux d'éducateurs et de conseillers en programmes d'études.

Nous tenons également à remercier les partenaires de communication de LST qui ont diffusé le sondage, notamment : le Columbia Basin Environment Education Network, l'Alberta Council for Environmental Educators, SaskOutdoors, Climate Change Connection, le Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick, STEAM PEI, Ecology North et Indspire, ainsi que les nombreuses autres organisations qui ont communiqué le sondage dans leurs réseaux.

Contexte

L'objectif de l'étude « Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation : 2022 » de L'Éducation au service de la Terre (LST) est d'évaluer les connaissances, la compréhension et les perceptions des Canadiens sur les changements climatiques et ses risques, et d'explorer les perspectives sur l'éducation aux changements climatiques au Canada. En outre, le sondage de 2022 compare les résultats actuels au sondage de référence de 2019 et fournit des recommandations à tous les secteurs pour soutenir l'apprentissage à propos du climat.

Les résultats du sondage illustrent la façon dont le grand public, les enseignants, les parents et les élèves perçoivent l'éducation sur les changements climatiques dans les écoles canadiennes. Ces groupes cibles fournissent des indications sur le rôle à jouer de la part des écoles et sur le soutien dont les enseignants et les élèves ont besoin pour aborder les changements climatiques dans leurs classes.

Cette recherche a été menée par L'Éducation au service de la Terre (www.LSF-LST.ca). Léger - Recherche - Stratégie - Conseil a contribué à la collecte et à l'analyse de données. Ce projet a été entrepris avec le soutien financier du gouvernement du Canada.

Le présent sondage fait suite à un sondage sur l'éducation au changement climatique réalisée en 2019 par le Dr. Ellen Field de l'Université Lakehead, L'éducation au service de la Terre et Léger, avec le financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.. Certaines questions du sondage de référence ont été répétées; les réponses ont été comparées pour évaluer les changements au fil du temps. Les points saillants de cette comparaison se trouvent dans la section 2 du présent rapport.

Des ajouts importants ont été apportés au sondage de 2022, dont certaines des questions les plus importantes liées aux changements climatiques, notamment leurs effets sur la santé mentale, l'inclusion des connaissances autochtones, les effets de la COVID-19 et l'importance de la mobilisation des jeunes.

Le rapport est divisé en quatre sections principales. La section 1 présente le contexte et les données démographiques du sondage. La section 2 présente une analyse d'un certain nombre de questions sélectionnées qui ont été dupliquées du sondage de 2019 et souligne les résultats qui ont changé. La section 3 fournit une description détaillée des nouveaux résultats de 2022 sur la façon dont le grand public, les enseignants, les parents et les élèves perçoivent les changements climatiques. Cette section met en évidence les résultats de la partie du sondage conçue exclusivement pour les éducateurs, et y inclut leurs points de vue sur les questions qui ont des répercussions sur l'enseignement des changements climatiques. La section 4 examine les Canadiens segmentés en fonction du climat selon l'échelle de mobilisation canadienne d'EcoAnalytics ainsi que par genre.



Résumé des résultats

Alors que les effets des changements climatiques deviennent de plus en plus graves, le sentiment d'urgence pour agir dans le but de les atténuer s'accroît également. Pour prendre des mesures efficaces, il est impératif d'avoir une vue d'ensemble des connaissances des Canadiens sur les changements climatiques et de leurs points de vue sur les risques et les répercussions. L'éducation, tant formelle qu'informelle, joue un rôle important dans la lutte continue contre les changements climatiques. Ce sondage permet de déterminer l'opinion des Canadiens sur ce que le système d'éducation réussit bien et sur ce qu'il doit encore accomplir. Nous avons également inclus des questions réservées aux éducateurs afin d'obtenir leur avis d'expert et de savoir comment les soutenir dans l'inclusion de l'éducation aux changements climatiques dans toutes les classes.

L'évolution vers la résilience et l'adaptabilité aux répercussions des changements climatiques actuels et futurs au Canada nécessitera un soutien, une éducation et une action dans toutes les sphères de la société canadienne. Le résumé des résultats du sondage présenté ici, à l'échelle nationale et dans les administrations provinciales et régionales, aide à mieux comprendre les tendances dans le temps et les perspectives actuelles en 2022. Grâce à ces connaissances, des recommandations fondées sur des données probantes peuvent être formulées pour combler les lacunes, promouvoir les points forts et corriger les perceptions erronées afin de mettre en œuvre les stratégies les plus efficaces pour soutenir tous les Canadiens dans leurs efforts de lutte contre les changements climatiques.

Tendances dans le temps : un résumé des résultats des sondages de 2022 et de 2019

Cette étude est la deuxième itération d'une étude pancanadienne réalisée en 2019. Elle vise à recueillir à nouveau des données sur les connaissances des différents groupes (éducateurs, parents, élèves et grand public) en ce qui concerne les changements climatiques, leurs perspectives sur les risques liés aux changements climatiques et leurs opinions sur le rôle des écoles dans l'éducation aux changements climatiques. Si de nombreuses questions du sondage sont nouvelles afin de refléter l'évolution récente des enjeux de société, un certain nombre de questions sont restées les mêmes afin de suivre les changements dans le temps.

Un échantillon plus important a été recueilli en 2022 par rapport à 2019.

En 2022, 4 035 personnes ont répondu au sondage, par rapport à 2 191 en 2019. Proportionnellement, il y a eu une augmentation des réponses obtenues des parents (34 % en 2022 contre 18 % en 2019), des élèves (30 % en 2022 contre 15 % en 2019) et des éducateurs (10 % en 2022 contre 4 % en 2019). Le nombre de réponses du grand public a également augmenté, passant de 28 % en 2019 à 32 % en 2022.

Il faut également noter le succès quant à l'obtention d'une meilleure représentation à travers le Canada dans les provinces autres que l'Ontario et le Québec, qui ont dominé le sondage de 2019. Si l'Ontario et le Québec représentent toujours la plus grande proportion dans l'ensemble, toutes les autres provinces ont connu une augmentation, notamment la Colombie-Britannique (13 % en 2022 contre 9 % en 2019), l'Alberta (12 % en 2022 contre 7 % en 2019), la Saskatchewan (5 % en 2022 contre 3 % en 2019), le Manitoba (6 % en 2022 contre 3 % en 2019) et la région de l'Atlantique (7 % en 2022 contre 5 % en 2019). Bien que les données aient été pondérées au cours de l'analyse pour être proportionnellement représentatives de la taille de la population, un plus grand nombre de réponses a assuré une représentation plus précise des provinces moins peuplées.

Résumé des résultats : tendances dans le temps

Les Canadiens sont mieux informés quant aux changements climatiques

Selon les dix questions relatives à la connaissance et à la compréhension intégrées au sondage, les résultats montrent que les Canadiens sont devenus plus conscients des faits relatifs aux changements climatiques. En 2022, 21 % des Canadiens ont répondu correctement à huit questions ou plus, contre 14 % en 2019. En 2022, seuls 33 % ont échoué au test (répondu correctement à moins de cinq questions), alors que le taux d'échec était de 10 % plus élevé en 2019 (43 %).

Si l'on examine certains groupes de participants, les éducateurs, les parents, les élèves et le grand public ont tous répondu correctement à un plus grand nombre de questions, et les taux d'échec ont considérablement diminué. C'est dans le groupe des éducateurs que l'on observe le gain le plus important, pour atteindre plus de 80 % quant au taux de réussite (33 % en 2022 par rapport à 10 % en 2019). Le grand public représente la plus faible augmentation (20 % en 2022 par rapport à 16 % en 2019). Au Canada, les résultats ont également montré des gains dans toutes les provinces et les régions géographiques. Il convient de noter les baisses importantes des taux d'échec en Alberta et en Saskatchewan, qui étaient de 60 % ou plus dans les deux provinces en 2019 (60 % et 65 % respectivement), mais ces taux d'échec sont tombés à 41 % en Alberta et 40 % en Saskatchewan en 2022.

En examinant certaines questions, davantage de Canadiens ont répondu correctement que le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre sont la cause principale des changements climatiques (55 % en 2022 par rapport à 49 % en 2019) et que les secteurs du pétrole et du gaz ou du transport sont les plus grands émetteurs de gaz à effet de serre (57 % en 2022 contre 46 % en 2019). Malgré l'amélioration de leurs connaissances, un peu plus de la moitié des Canadiens se considèrent comme étant bien informés sur les changements climatiques et la plupart estiment avoir besoin de davantage de renseignements (80 % en 2022 contre 86 % en 2019). Les élèves restent le groupe qui souhaite le plus obtenir des renseignements (85 % en 2022 et 88 % en 2019).

Plus de Canadiens reconnaissent les répercussions des activités humaines sur les changements climatiques

D'avantage de Canadiens croient que les changements climatiques sont principalement causés par les activités humaines (54 % en 2022 par rapport à 46 % en 2019). Ce changement est particulièrement évident de la part des parents (55 % en 2022 par rapport à 43 % en 2019) et des élèves (60 % en 2022 par rapport à 54 % en 2019). Alors que moins de Canadiens estiment que les changements climatiques sont inévitables (diminution de 37 % en 2019 par rapport à 30 % en 2022), la conviction que « nous, les humains, pouvons atténuer les changements climatiques, mais il n'apparaît pas encore évident que nous ferons le nécessaire en ce sens » est restée pratiquement inchangée (44 % en 2022 par rapport à 45 % en 2019).

Plus de Canadiens croient que le Canada observera des effets importants des changements climatiques

En moyenne, 59 % des personnes interrogées en 2022 (par rapport à 52 % en 2019) pensent que les communautés nordiques du Canada subiront un grand préjudice. Au total, 61 % des Canadiens (par rapport à 51 % en 2019), estiment que les collectivités côtières seront très affectées, et près des trois quarts (74 %) pensent que le Canada, en tant que nation arctique, est particulièrement touché par les changements climatiques (contre un peu plus de la moitié [51 %] en 2019).

Résumé des résultats : tendances dans le temps

Plus de Canadiens estiment que l'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité

Dans l'ensemble, 67 % des Canadiens en 2022 pensent que les écoles doivent accorder une priorité élevée à l'éducation sur les changements climatiques, par rapport à 59 % en 2019. La croissance la plus importante concerne les parents (augmentation de 53 % en 2019 à 64 % en 2022) et les élèves (augmentation de 57 % en 2019 à 66 % en 2022). D'un point de vue géographique, la plus grande évolution d'opinion en 2022 a été constatée dans les provinces de l'Atlantique, où 71 % des répondants estiment que l'éducation sur les changements climatiques devrait représenter une grande priorité dans les écoles, par rapport à moins de la moitié (47 %) en 2019.

Les éducateurs continuent d'exprimer un besoin de perfectionnement professionnel

La tendance se poursuit : environ un tiers des éducateurs estiment avoir suffisamment de connaissances et des compétences nécessaires pour enseigner les changements climatiques à leurs élèves (34 % en 2022 et 32 % en 2019). Toutefois, la demande de perfectionnement professionnel de la part des éducateurs a augmenté en 2022, car ceux-ci sont nettement plus nombreux à convenir qu'ils ont besoin d'occasions de formation professionnelle pour inclure l'éducation sur les changements climatiques dans leurs cours de façon plus efficace (64 % contre 50 % en 2019).

Davantage d'éducateurs enseignent du contenu lié aux changements climatiques, mais il faut aller encore plus loin

En 2019, 57 % des éducateurs ont admis qu'ils ne couvraient pas (ou ne trouvaient pas pertinent d'enseigner) les sujets liés aux changements climatiques. Toutefois, en 2022, ce pourcentage a considérablement diminué pour atteindre 36 %. Parmi les éducateurs qui enseignent les changements climatiques, un nombre nettement plus important a consacré 3 à 5 heures au cours de l'année scolaire ou du semestre à des sujets liés aux changements climatiques en 2022 (17 % contre 8 % en 2019). Si, dans l'ensemble, les éducateurs sont plus nombreux en 2022 à consacrer du temps à la couverture de sujets liés au changement climatique qu'en 2019, le nombre d'heures consacrées aux sujets liés au changement climatique reste faible. Seuls 13 % d'entre eux ont enseigné 11 heures ou plus de contenu sur le changement climatique. En outre, une plus grande proportion d'éducateurs disent qu'ils enseignent le fait que la température mondiale a augmenté au cours des 150 dernières années (54 % en 2022 contre 45 % en 2019), et davantage d'éducateurs se concentrent sur les actions qui peuvent être entreprises pour influencer les politiques en matière de changements climatiques (32 % en 2022 contre 26 % en 2019).

Les élèves ont progressé sur l'échelle de la mobilisation

L'échelle de la mobilisation est un moyen conceptuel de catégoriser les particuliers en fonction de leurs réponses et se compose de quatre publics : les négateurs, les sceptiques, les conscients et les habilités. Dans trois des quatre groupes de participants (éducateurs, parents et grand public), il y a eu peu de changements depuis 2019, avec les éducateurs qui se sentent les plus habilités (de 46 % à 47 %) et les parents les moins habilités (de 38 % à 39 %). Le changement observé dans les résultats des élèves est donc beaucoup plus important. Le pourcentage d'élèves qui se sentent « habilités » en 2019 était de 28 %; toutefois, ce chiffre est passé à 39 % en 2022, ce qui signifie que davantage d'élèves ont le sentiment que les changements climatiques d'origine humaine se produisent, ET qu'il existe des mesures à prendre pour apporter des changements. Le changement est venu de la part de la catégorie « consciente ». En 2019, 46 % des élèves de 12 à 18 ans ont été classés dans la catégorie « consciente », c'est-à-dire qu'ils comprennent que les changements climatiques causés par l'être humain se produisent, mais qu'ils ne croient pas que les efforts humains seront efficaces. En 2022, cette proportion est tombée à 39 %, car davantage d'élèves estiment que leurs actions ont eu une certaine incidence.

Résumé des résultats de 2022

Perspectives des Canadiens

Les Canadiens sont préoccupés par les changements climatiques et sont certains qu'ils se produisent

La plupart des Canadiens (81 %) sont certains que les changements climatiques se produisent, et 73 % d'entre eux estiment que nous vivons une situation d'urgence climatique. En tout, 74 % sont préoccupés par les répercussions. Peu d'entre eux (18 %) pensent que la gravité des changements climatiques est exagérée.

Les Canadiens comprennent les répercussions de l'être humain sur les changements climatiques

La plupart des Canadiens (72 %) pensent que les êtres humains sont responsables des changements climatiques, et ils sont encore plus nombreux (82 %) à croire que ceux-ci n'ont pas pris soin de la planète. En outre, 55 % ne sont pas d'accord avec l'idée que les êtres humains ont peu de contrôle sur les forces de la nature telles que les changements climatiques, ce qui indique qu'ils pensent que nous avons la capacité d'avoir une incidence sur les effets des changements climatiques par nos actions.

Compréhension des connaissances et renseignements

Un tiers des Canadiens ont échoué au test de connaissances sur les changements climatiques

Sur les dix questions de connaissances et de compréhension incluses dans le sondage, un tiers des Canadiens n'ont pas obtenu la note de passage, car ils n'ont répondu correctement qu'à quatre questions ou moins. Dans l'ensemble, 21 % des répondants ont obtenu de très bons résultats au test, avec une note de 80 % ou plus. Les éducateurs ont obtenu une note plus élevée que tout autre groupe de répondants dans l'ensemble, 33 % d'entre eux ayant répondu correctement à 8 à 10 questions. Lorsqu'on leur demande dans quelle mesure ils sont certains de leurs réponses, 45 % des répondants sont très certains ou certains. Il est intéressant de noter que ce pourcentage est tombé à 40 % pour les éducateurs (qui ont obtenu les meilleurs résultats au test de connaissances) et est remonté à 50 % pour les élèves (bien qu'ils aient obtenu des résultats parmi les plus faibles).

Les Canadiens veulent mieux comprendre les changements climatiques

Un peu plus de la moitié des répondants au sondage (55 %) estiment être bien informés sur les changements climatiques. Les résultats diffèrent selon les régions, avec la Saskatchewan qui se sent comme la plus informée (61 %) et les provinces de l'Atlantique les moins informées (47 %). La plupart des Canadiens (80 %) ont indiqué qu'ils avaient besoin de plus de renseignements sur les changements climatiques. Les répondants du Québec sont beaucoup plus susceptibles d'indiquer qu'ils ont besoin de plus de renseignements (86 %), comparativement à ceux de l'Alberta (76 %).

Les Canadiens obtiennent des renseignements sur les changements climatiques principalement grâce aux nouvelles à la télévision, à l'exception des élèves qui ont davantage recours aux médias sociaux

Lorsqu'on leur a demandé quelles étaient les sources d'information sur les changements climatiques auxquelles les Canadiens faisaient le plus confiance, 68 % des Canadiens ont indiqué les scientifiques ou les chercheurs universitaires. Cependant, dans l'ensemble, les Canadiens obtiennent la plupart des renseignements sur les changements climatiques grâce aux nouvelles à la télévision (51 %) et aux sites Web des journaux et aux sources d'information en ligne (47 %). Les élèves sont plus susceptibles que tout autre groupe d'obtenir leurs renseignements à partir de conversations avec leurs amis et les membres de leur famille (43 %), ou de plateformes de médias sociaux, notamment YouTube (34 %), Instagram (22 %) et TikTok (20 %). En comparaison, les éducateurs utilisent les médias sociaux dans une bien moindre mesure : YouTube (15 %), Instagram (11 %) et TikTok (2 %).

Résumé des résultats de 2022

Répercussions et action

Les Canadiens reconnaissent que les répercussions des changements climatiques se font déjà sentir

Alors que seulement 36 % des Canadiens ont déclaré avoir personnellement ressenti les effets des changements climatiques, les Canadiens croient que les changements climatiques sont à l'origine de la fonte des glaciers et de la glace de mer (85 %) et qu'ils aggravent les événements météorologiques extrêmes (80 %). Près de la moitié des Canadiens (45 %) reconnaissent que les changements climatiques ont une incidence plus importante sur les communautés autochtones et marginalisées.

La plupart des Canadiens croient que les changements climatiques présentent des risques pour les Canadiens

Plus des trois quarts des Canadiens croient que les changements climatiques présentent des risques pour les Canadiens. Les Canadiens croient que si nous ne faisons pas davantage pour lutter contre les changements climatiques, cette inaction causera beaucoup de tort aux espèces végétales et animales (86 %) et aux générations futures au Canada (85 %).

Certains Canadiens croient que les êtres humains en sont capables, mais doutent que nous puissions « résoudre » les changements climatiques

Dans l'ensemble, 44 % des Canadiens croient que les humains peuvent atténuer les changements climatiques, mais il ne leur apparaît pas encore évident qu'ils feront le nécessaire en ce sens. Seuls 28 % des Canadiens pensent que les nouvelles technologies permettront de résoudre le problème sans que les gens aient à effectuer de grands changements. Les élèves sont légèrement plus convaincus (32 %) que les nouvelles technologies permettront de traiter l'enjeu des changements climatiques.

Les changements climatiques suscitent des émotions négatives chez les Canadiens

En tout, 60 % des Canadiens ont indiqué qu'ils se sentent plus inquiets à propos des changements climatiques après avoir vu le déni exprimé par beaucoup face à une menace mondiale grave lors de la pandémie. La moitié des Canadiens (50 %) croient que les changements climatiques causent déjà des problèmes de santé mentale ou les aggravent. Près d'un quart des éducateurs, des parents et des élèves indiquent que leurs inquiétudes concernant les changements climatiques affectent leur vie quotidienne. En ce qui concerne les émotions ou les sentiments qui surgissent lorsque les répondants pensent aux changements climatiques, l'anxiété (37 %) est la réponse la plus fréquente, suivie par le sentiment de frustration (35 %) et celui de peur (25 %).

Les Canadiens prennent des mesures pour lutter contre les changements climatiques

La plupart des Canadiens (71 %) ne pensent pas que prendre des mesures pour lutter contre les changements climatiques soit une perte de temps et de ressources, et 69 % ont déclaré avoir pris des mesures pour réduire leur contribution personnelle aux émissions de gaz à effet de serre. En outre, 62 % des Canadiens se sentent mieux face aux changements climatiques lorsqu'ils prennent des mesures pour réduire leur propre empreinte carbone, alors que 46 % estiment que leurs actions pour réduire les effets des changements climatiques encourageront les autres à faire de même. Les éducateurs (53 %) sont plus optimistes quant à l'influence de leurs actions que les membres du grand public (45 %). Lorsqu'on leur demande quelles mesures ils ont prises pour réduire leur contribution personnelle aux émissions de gaz à effet de serre, 76 % des Canadiens indiquent qu'ils ont maintenu des mesures de recyclage appropriées, 57 % ont réduit les déchets alimentaires, et 44 % ont indiqué qu'ils conduisaient moins, en remplaçant l'utilisation de leur automobile par la marche ou le vélo. Il existe des variations régionales, avec les provinces de l'Atlantique présentant le plus faible nombre de répondants qui ont déclaré avoir pris des mesures (62 %), tandis que la Saskatchewan et le Québec ont le plus grand nombre de répondants ayant déclaré prendre des mesures (76 %).

Résumé des résultats de 2022

Les Canadiens soutiennent le changement dans les habitudes de vie pour lutter contre les changements climatiques

Alors que seulement 24 % des Canadiens sont prêts à « beaucoup » changer leurs habitudes de vie à l'école, au travail ou à la maison afin d'aider à réduire les effets des changements climatiques, 64 % des répondants en moyenne sont prêts à changer leurs habitudes de vie « jusqu'à un certain point » ou « un peu ». Seuls 6 % des répondants ne sont « pas du tout » prêts à changer leurs habitudes de vie. Ceux de la Colombie-Britannique (31 %) sont les plus disposés à prendre beaucoup de mesures, comparativement à ceux de l'Alberta (15 %). En tout, 69 % des Canadiens pensent que le travail et la voix des jeunes peuvent inspirer une action climatique importante. Il n'est peut-être pas surprenant que les éducateurs (76 %) soient ceux qui croient fermement en l'inspiration fournie par les jeunes.

Une grande majorité de Canadiens estime que le gouvernement n'en fait pas assez

Dans l'ensemble, 78 % des Canadiens ont indiqué que, si les actions personnelles sont importantes, un changement systémique est nécessaire pour lutter contre les changements climatiques. Les éducateurs (83 %) sont les plus d'accord, par rapport aux élèves (77 %). Seuls 17 % des Canadiens sont d'accord pour dire que le gouvernement fait un excellent travail dans ses actions pour lutter contre les changements climatiques. À l'échelle régionale, ce pourcentage varie de 13 % au Manitoba à seulement 20 % en Colombie-Britannique. Comme l'a affirmé un répondant au sondage : « *Je pense que les gouvernements doivent s'engager à prendre des décisions difficiles, comme mettre fin à l'utilisation des combustibles fossiles et financer les énergies de remplacement plutôt que le pétrole et le gaz. Les gouvernements doivent agir au lieu de parler.* »

Influence de la COVID-19 sur les perspectives liées aux changements climatiques

La pandémie a fait réfléchir de nombreux Canadiens à propos des enjeux mondiaux. Lorsqu'on leur a demandé comment la COVID-19 avait influencé leur point de vue, 68 % des Canadiens ont reconnu l'importance de la science pour fournir à la société des faits essentiels et des connaissances fondées sur des preuves, et 74 % ont indiqué avoir réalisé que, où que nous soyons dans le monde, nous sommes tous interreliés. Toutefois, les résultats indiquent qu'il reste du travail à faire. Dans l'ensemble, 64 % des Canadiens se sentent plus inquiets du fait que de nombreux gouvernements n'agissent pas sur les enjeux qui touchent toutes les nations, et moins de la moitié (47 %) sont convaincus du potentiel positif de l'action collective au sein des pays ou à l'échelle mondiale.

Le rôle de l'éducation du point de vue de tous les Canadiens

Les Canadiens sont d'accord pour affirmer qu'il faut en faire plus en matière d'éducation sur les changements climatiques

En tout, 64 % des Canadiens pensent que le système éducatif devrait en faire « beaucoup plus » pour sensibiliser les jeunes aux changements climatiques. Les éducateurs (71 %) sont les plus convaincus de la nécessité d'inclure l'éducation sur les changements climatiques dans les écoles. Sur le plan régional, le soutien était le plus important au Québec (69 %) et le plus faible en Alberta (58 %). On a demandé aux éducateurs : « Veuillez expliquer ce que, à votre avis, le système éducatif devrait faire pour contribuer encore plus à éduquer les gens sur les changements climatiques. » Les trois principales suggestions étaient les suivantes : l'éducation sur les changements climatiques devrait être incluse dans le programme scolaire, il faut enseigner des solutions aux problèmes des changements climatiques, et il faut expliquer les preuves scientifiques des causes des changements climatiques.

Résumé des résultats de 2022

L'éducation sur les changements climatiques devrait être le rôle de tous les enseignants

Beaucoup de Canadiens (61 %) pensent que l'éducation sur les changements climatiques devrait être le rôle de tous les enseignants. La plupart d'entre eux pensent également que le sujet devrait être enseigné à tous les niveaux scolaires, car très peu de Canadiens (15 %) estiment que le sujet des changements climatiques est trop complexe pour être enseigné aux plus jeunes. Lorsqu'il est question de l'éducation sur les changements climatiques dans les écoles, la plupart des Canadiens sont d'accord pour dire qu'elle devrait viser à changer le comportement des gens (75 %) et expliquer comment prendre des mesures personnelles (70 %) et collectives à l'école et dans la collectivité (70 %).

Les Canadiens croient en une approche à plusieurs facettes pour enseigner les changements climatiques

Si la plupart des Canadiens (72 %) comprennent l'importance d'enseigner la science liée aux changements climatiques dans les classes de la maternelle à la 12^e année/cégep, ils comprennent également la valeur de l'enseignement d'autres enjeux essentiels liés aux changements climatiques. Dans l'ensemble, 62 % des Canadiens pensent que les salles de classe devraient se concentrer sur les aspects sociaux, économiques et politiques des changements climatiques. De nombreux Canadiens sont conscients de l'incidence émotionnelle des changements climatiques sur les jeunes, et 59 % d'entre eux estiment qu'il est important d'enseigner aux élèves comment faire face à l'anxiété climatique et aux autres émotions suscitées par les changements climatiques. Les Canadiens sont également préoccupés par les inégalités liées aux changements climatiques et croient en l'intégration des voix des groupes marginalisés. Par exemple, 48 % d'entre eux pensent que le lien entre les changements climatiques et l'inégalité raciale, l'égalité des sexes et les questions de justice sociale devrait être abordé en classe, et 52 % estiment qu'il est essentiel d'intégrer les connaissances autochtones en plus de la science occidentale en classe.

Différences régionales

Comme en 2019, l'Alberta continue de diverger fréquemment du reste du Canada. En général, les niveaux de certitude que les changements climatiques se produisent, la connaissance générale des changements climatiques, les préoccupations concernant les répercussions, la reconnaissance des risques et le soutien à une éducation sur les changements climatiques plus importante sont les plus faibles en Alberta. La Saskatchewan s'écarte également des autres provinces, mais moins souvent qu'en 2019. En 2022, les provinces de l'Atlantique ont tendance à diverger plus souvent qu'en 2019. En 2022, les répondants des provinces de l'Atlantique étaient les moins susceptibles de répondre correctement que le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre sont la cause des changements climatiques (46 %). Les répondants de l'Atlantique sont également les moins susceptibles de croire que les êtres humains peuvent réduire les changements climatiques et qu'ils feront ce qu'il faut pour y arriver, avec seulement 6 % des répondants qui sont d'accord.

Le rôle de l'éducation du point de vue des éducateurs

Remarque : Ces résultats proviennent de la partie du sondage réservée aux éducateurs.

Les éducateurs ont besoin de soutien

Seul un tiers (34 %) des éducateurs estime avoir les connaissances et les compétences nécessaires pour enseigner le sujet des changements climatiques. S'ils aimeraient inclure l'éducation sur les changements climatiques dans leur classe, 64 % d'entre eux reconnaissent qu'ils ont besoin de perfectionnement professionnel pour apprendre comment enseigner ce sujet complexe efficacement. Les éducateurs recherchent du soutien, notamment des ressources sur les changements climatiques (56 %), des documents pédagogiques à jour contenant des sujets liés aux changements climatiques (49 %) et des stratégies pédagogiques appropriées, y compris la manière de poursuivre l'apprentissage en classe à l'extérieur (37 %). Certains éducateurs ont indiqué qu'ils aimeraient que la culture de l'école favorise l'éducation sur les changements climatiques (36 %).

Résumé des résultats de 2022

Temps de classe limité consacré au contenu lié aux changements climatiques

Malgré le plaidoyer mondial en faveur de l'intégration de l'éducation environnementale dans tous les niveaux et toutes les matières, **35 %** des éducateurs déclarent ne pas aborder les sujets liés aux changements climatiques dans les matières qu'ils enseignent. Ce sont 41 % des éducateurs qui ne dispensent qu'entre une et dix heures d'enseignement par an ou par semestre. Parmi les éducateurs qui intègrent le contenu lié aux changements climatiques, la plupart l'abordent dans des cours de sciences. La moitié des éducateurs sont d'accord pour affirmer que le manque de temps dans le programme d'études pour l'éducation sur les changements climatiques représente un obstacle lorsqu'il est question d'inclure l'éducation sur les changements climatiques dans le programme scolaire.

Les éducateurs estiment qu'il est nécessaire d'introduire rapidement les thèmes liés aux changements climatiques à l'école

Les éducateurs étaient favorables à l'idée d'enseigner les changements climatiques aux jeunes élèves de la maternelle à la troisième année et ont indiqué que les sujets appropriés comprenaient l'énergie verte (73 %), les conditions météorologiques extrêmes (70 %), la biodiversité (68 %), la surconsommation (66 %), l'empreinte carbone de l'alimentation et de l'agriculture (58 %) et les menaces pour la santé physique (53 %).

De nombreux éducateurs n'ont pas encore intégré les questions de justice sociale ou les connaissances autochtones dans leurs cours

Bien que près de la moitié des Canadiens (48 %) estiment que les classes de la maternelle à la 12^e année/cégep devraient se concentrer davantage sur le lien entre les changements climatiques et les inégalités liées à la race, au genre et à la justice sociale, il ne s'agit pas encore d'une habitude très répandue dans les salles de classe. Les éducateurs ont déclaré que, lorsqu'ils enseignent à propos des changements climatiques, seuls 23 % d'entre eux insistent « considérablement » ou « de façon modérée » sur les aspects de l'éthique et de la justice sociale dans le cadre des répercussions des changements climatiques. Encore moins d'éducateurs (16 %) intègrent les connaissances autochtones sur les changements climatiques dans leurs cours.

Les éducateurs encouragent les élèves à passer à l'action

L'habilitation des élèves est le résultat du sentiment qu'ils ont un rôle vital à jouer dans l'atténuation des effets des changements climatiques. Comme l'a dit un répondant au sondage : « *Les éducateurs doivent se concentrer sur l'espoir. Nous devons encourager le sentiment d'espoir chez nos jeunes afin de donner aux futurs militants pour le climat les moyens d'agir.* » Dans l'ensemble, 51 % des éducateurs encouragent les élèves à passer à l'action dans le cadre de leur apprentissage. Les éducateurs mobilisent le plus souvent les élèves dans les types d'action suivants : faire des choix de style de vie ou de consommation (65 %), éduquer et informer les autres (64 %), et entreprendre des projets écologiques (43 %).

Cependant, moins de 20 % des éducateurs intègrent la dissidence pacifique (19 %) ou la collecte de fonds (17 %) dans leurs cours. Certains éducateurs peuvent penser que ce type d'action est inapproprié, comme le met en garde un répondant au sondage : « *Les jeunes peuvent influencer les adultes et les gouvernements, mais le poids des changements nécessaires ne doit pas reposer sur les épaules des jeunes ou de la prochaine génération. Nous n'avons pas le temps pour cela, et c'est trop leur en demander. Les adultes actifs aujourd'hui doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir individuel et dans leurs sphères d'influence pour mettre en place les changements nécessaires.* »

Changements climatiques et éducation - Contexte

Aperçu

Le changement climatique est l'un des défis les plus vastes et complexes auxquels l'humanité est actuellement confrontée. En date du 22 octobre 2022, un total de 2 279 territoires dans 39 pays avaient déclaré une urgence climatique, y compris 649 au Canada, situation qui touche un milliard de citoyens (Déclaration d'urgence climatique, 2022). Le consensus scientifique met en lumière les répercussions considérables du changement climatique sur les systèmes naturels et socioéconomiques : « La hausse des températures attise la dégradation environnementale, les catastrophes naturelles, les phénomènes météorologiques extrêmes, l'insécurité alimentaire et en matière d'eau potable, les perturbations économiques, les conflits et le terrorisme. » (Programme des Nations Unies pour l'environnement, 2019). Selon un rapport publié en 2022 par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), la planète a déjà dépassé de nombreux points de bascule, et certains des effets du changement climatique sont désormais irréversibles. Bien que les populations vulnérables, telles que les communautés côtières, soient actuellement les plus à risque, les projections montrent que, plus les températures mondiales moyennes continueront de grimper, plus les risques s'intensifieront pour toutes les populations. Les conclusions du Conseil des académies canadiennes (2022) font écho à celles du GIEC, le Canada ayant été témoin d'une augmentation considérable du nombre de catastrophes liées au climat au cours de la dernière décennie. Une intervention urgente, reposant sur les meilleures données disponibles, est nécessaire pour veiller à ce que les Canadiens puissent s'adapter et prospérer (Warren & Lulham, 2021). Cela dit, en dépit de ces sombres mises en garde, on conserve toujours un certain espoir que les effets du changement climatique pourront être atténués grâce à l'adoption de mesures qui reposent sur « les connaissances scientifiques, autochtones, locales, des praticiens et d'autres formes de connaissances. » (GIEC, 2022, p. 29). Cela met en lumière l'importance fondamentale de renforcer l'éducation au changement climatique pour veiller à ce que nos interventions soient légitimes, pertinentes et efficaces.

Éducation et politiques en matière de changement climatique

L'importante contribution du secteur de l'éducation à la réaction au changement climatique est reconnue mondialement. Selon UNESCO, 95 pour cent des 194 pays déclarants ont intégré l'éducation au changement climatique dans leurs plans d'action nationaux relatifs au changement climatique (Subrahmanyam, 2021). Or, cet engagement n'a pas encore entraîné la modification des programmes scolaires, près de la moitié des cadres pédagogiques de 100 pays ne renfermant encore aucun contenu lié au changement climatique. De plus, la mise en œuvre n'est pas uniforme dans les pays qui ont intégré le développement durable à leurs programmes scolaires (Jensen et coll., 2021).

An Canada, la responsabilité de l'éducation de la maternelle à la 12^e année incombe à chaque province ou territoire. Ainsi, les façons d'aborder le changement climatique dans le curriculum varient d'une région à l'autre. En revanche, cela signifie aussi que le changement climatique peut être présenté d'une perspective locale, abordant des stratégies d'atténuation et d'adaptation applicables à chaque région.

Changements climatiques et éducation - Contexte

Or, bon nombre de régions ne l'ont pas encore fait, seuls six des treize provinces et territoires ayant intégré le climat et le développement durable à leurs programmes scolaires ou à leur politique d'éducation (Aikens & McKenzie, 2021).

À l'échelle du Canada, les chercheurs soulignent que les provinces mettent rarement l'accent sur les répercussions actuelles et projetées du changement climatique, sur les stratégies d'atténuation et d'adaptation, et sur le consensus des scientifiques à l'égard de la science du climat (Wynes & Nicholas, 2019). Le changement climatique est le plus explicitement relié aux objectifs du curriculum et aux résultats d'apprentissage dans le domaine de la science, alors qu'il est peu pris en compte dans ceux des arts et des langues (Bieler et coll., 2017). Selon un examen détaillé des politiques d'éducation en matière de changement climatique, il y a toujours une divergence entre les politiques d'éducation au changement climatique et leur mise en œuvre : « Alors que les politiques climatiques font souvent référence à l'importance du secteur de l'éducation pour combattre le changement climatique, les politiques d'éducation ne semblent pas relever ce défi. » (Bieler et coll., 2017, p. 79).

C'est essentiel de fournir aux jeunes des connaissances et stratégies scientifiques exactes pour aborder le changement climatique, pour promouvoir une mentalité axée sur le développement durable et pour bâtir un système socioéconomique résistant au climat (Education International, 2021). L'intégration de l'éducation au changement climatique à toutes les matières scolaires et l'établissement de liens entre l'iniquité, la citoyenneté, l'intendance autochtone et les discussions relatives aux changements systématiques auront pour effet de créer une population bien informée et d'encourager les jeunes à utiliser leur voix pour revendiquer le changement dans leur collectivité (Schatz, 2021).

Répercussions sur les jeunes et importance de leurs interventions :

Non seulement le changement climatique cause des dommages aux systèmes naturels et socio-économiques, mais il porte aussi atteinte à la santé mentale des jeunes. Selon un rapport publié en 2021 par le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, près de la moitié des 2,2 milliards d'enfants de la planète sont très fortement exposés aux répercussions du changement climatique. Vergunst et Berry (2022) ont découvert que l'exposition accrue des enfants à des phénomènes météorologiques extrêmes, comme les inondations et les vagues de chaleur, mettait en danger la résilience à long terme de leur santé mentale. Les jeunes qui s'inquiètent des répercussions du changement climatique ont dit ressentir des sentiments de désespoir et d'impuissance. Ces expériences peuvent accroître le risque de syndrome de stress post-traumatique, d'anxiété et de dépression chez les enfants. Cela dit, Schwartz et coll. (2022) ont découvert que la participation à une action collective, comme l'activisme, peut dynamiser les citoyens en leur instillant un sentiment de pouvoir au moment d'aborder la crise du climat.

Changements climatiques et éducation - Contexte

Pour remédier aux sentiments d'impuissance et de désespoir envers la crise du climat, c'est essentiel d'habiliter les jeunes à participer à la planification des mesures d'adaptation et d'atténuation. Les écoles ont un rôle à jouer pour veiller à ce que l'éducation au changement climatique et au développement durable inclue des discussions sur les changements comportementaux et sur l'action jeunesse, comme la réduction des empreintes carbone ou l'adaptation aux effets du changement climatique (Kwauk & Winthrop, 2021).

Bien que l'amélioration de la littératie des jeunes à l'égard du changement climatique soit essentielle à la réduction des risques de catastrophes, leur participation à l'action climatique est vitale à la création d'une nouvelle génération de citoyens engagés envers l'environnement (Vergunst & Berry, 2022). Les organisations environnementales locales, provinciales et nationales, dont le nombre est en hausse, offrent aux jeunes des occasions de s'impliquer dans un vaste éventail de causes et d'interventions. Par exemple, des organisations comme Vendredis pour l'avenir visent à encourager les jeunes leaders à exprimer les besoins de leur collectivité (Environmental Journal, 2022). La mobilisation des jeunes envers les enjeux environnementaux dans leur collectivité est un point de départ pour les encourager à entreprendre des actions collectives en revendiquant la révision des politiques, en faisant preuve d'activisme et en créant des réseaux. Or, les jeunes ne peuvent pas aborder la crise du climat par eux-mêmes. Ils ont besoin de l'engagement des générations précédentes pour réparer les torts cumulatifs du passé et changer le cours de l'avenir.

Changements climatiques et éducation - Contexte

Références

- Aikens, K., & McKenzie, M. (2021). A comparative analysis of environment and sustainability in policy across subnational education systems. *The Journal of Environmental Education*, 52(2), 69-82.
<https://doi.org/10.1080/00958964.2021.1887685>
- Bieler, A., Haluza-DeLay, R., Dale, A., & McKenzie, M. (2017). A National Overview of Climate Change Education Policy: Policy Coherence between Subnational Climate and Education Policies in Canada (K-12). *Journal of Education for Sustainable Development*, 11, 63–85.
<https://doi.org/10.1177/0973408218754625>
- Climate Emergency Declaration. (2022, October 26). *Climate emergency declarations in 2,291 jurisdictions and local governments cover 1 billion citizens*. <https://climateemergencydeclaration.org/climate-emergency-declarations-cover-15-million-citizens/>
- Council of Canadian Academies. (2022). *Building a Resilient Canada: the Expert Panel on Disaster Resilience in a Changing Climate*. <https://www.cca-reports.ca/wp-content/uploads/2022/01/Building-a-Resilient-Canada-web-EN.pdf>
- Education International. (2021, April 26). *Education International's Manifesto: Education, a tool to fight the threat of the climate crisis*. <https://www.ei-ie.org/en/item/24803:education-internationals-manifesto-education-a-tool-to-fight-the-threat-of-the-climate-crisis>
- Environmental Journal. (2022, September 23). *Fridays for the Future youth climate strikes underway today*. <https://environmentjournal.ca/fridays-for-the-future-youth-climate-strikes-underway-today/>
- Intergovernmental Panel on Climate Change. (2022). *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability: Summary for Policymakers*. https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/downloads/report/IPCC_AR6_WGII_SummaryForPolicymakers.pdf
- Jensen, V. et al. (2021). *Getting every school climate-ready: How countries are integrating climate change issues in education*. UNESCO. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379591>
- Kwauk, C., & Winthrop, R. (2021). *Unleashing the Creativity of Teachers and Students to Combat Climate Change: an Opportunity for Global Leadership*. Brookings. <https://www.brookings.edu/research/unleashing-the-creativity-of-teachers-and-students-to-combat-climate-change-an-opportunity-for-global-leadership/>
- Schatz, K. (2021). *Where We Stand: The Integration of Climate Change Education in Canadian Schools*. British Columbia Council for International Cooperation. <https://www.bccic.ca/wp-content/uploads/2021/11/FINAL-Climate-Change-Education-in-Canada.pdf>
- Schwartz, S. E. O., Benoit, L., Clayton, S., Parnes, M. F., Swenson, L., & Lowe, S. R. (2022). Climate change anxiety and mental health: Environmental activism as buffer. *Current Psychology*.
<https://doi.org/10.1007/s12144-022-02735-6>
- Subrahmanyam, G. (2021). *Skills development and climate change action plans: enhancing TVET's contribution*. UNESCO-UNEVOC. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000376163>
- United Nations Environment Programme. (2019, December 31). *UN75: UN Environment Programme's leader shares three actions to save the world*. <https://www.unep.org/news-and-stories/story/un75-un-environment-programmes-leader-shares-three-actions-save-world>
- United Nations Children's Fund. (2021). *The Climate Crisis is a Child Rights Crisis: introducing the Children's Climate Risk Index*. <https://www.unicef.org/media/105376/file/UNICEF-climate-crisis-child-rights-crisis.pdf>
- Vergunst, F., & Berry, H. L. (2022). Climate Change and Children's Mental Health: A Developmental Perspective. *Clinical Psychological Science*, 10(4), 767–785. <https://doi.org/10.1177/21677026211040787>
- Warren, F. and Lulham, N. (Eds.). (2021). *Canada in a changing climate: National issues report*. Government of Canada. https://www.nrcan.gc.ca/sites/nrcan/files/pdf/National_Issues_Report_Final_EN.pdf
- Wynes, S., & Nicholas, K. A. (2019). Climate science curricula in Canadian secondary schools focus on human warming, not scientific consensus, impacts or solutions. *PLOS ONE*, 14(7), e0218305.
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0218305>

Méthodologie

Segmentation de la population

Pour ce sondage, les populations suivantes ont été identifiées :

- Éducateurs – comprend des enseignants d'écoles publiques et privées dans les systèmes éducatifs formels de la maternelle à la 12^e année/**au** cégep, des auxiliaires d'enseignement, des chefs de service, des responsables de programmes et des experts-conseils en programmes d'études travaillant pour les conseils scolaires, des directeurs adjoints, des directeurs d'école, des chefs de district et des administrateurs d'école.
- Élèves – comprend des élèves actuels de la 7^e à la 12^e année/**au** cégep dans le système d'éducation formelle.
- Parents – comprend des parents d'élèves du système éducatif de la maternelle à la 12^e année/**du** cégep.
- Grand public – comprend des participants du grand public qui ne s'identifient pas comme des éducateurs, des élèves ou des parents.

Procédures de recrutement

Léger - Recherche Stratégie Conseil a assuré la collecte et l'analyse des données pour le compte de L'éducation au service de la Terre (LST). Léger possède et exploite l'un des plus grands panels de sondages en ligne du Canada, LEO, qui compte environ 400 000 Canadiens ayant accepté de répondre à des sondages pour la société en échange d'une petite prime. Léger veille à ce que la collecte des données soit conforme aux pratiques suivantes : 1) veiller à ce que tous les échantillons fournis à Léger respectent les exigences légales en matière de protection des données et les autres lois pertinentes dans les pays où résident les répondants potentiels; 2) se conformer dans tous les pays au code de déontologie et aux lignes directrices de l'ESOMAR; et 3) se conformer aux normes de l'ARIM. Tous les participants ont été informés des paramètres de consentement et les ont acceptés.

Les panélistes de Léger ont reçu une invitation par courriel à répondre à l'enquête avec un lien unique pour chaque répondant. Tous les répondants du panel Léger (LEO) sont désignés par le terme « panel ». Ce rapport contient les résultats des données du « panel ».

En raison des limites de la plateforme LEO pour sonder les 1 000 éducateurs souhaités, le sondage s'est appuyé sur une approche multi-échantillonnage où des réponses supplémentaires ont été recueillies par l'intermédiaire d'un échantillonnage de commodité et d'un sondage cumulatif, grâce à un lien ouvert vers le sondage hébergé sur le site Web de LST. Les répondants recrutés dans cette manière ont également été informés des paramètres de consentement et les ont acceptés. La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants a contribué à la promotion du sondage par l'intermédiaire de ses réseaux provinciaux et territoriaux, ainsi que de ceux de nombreuses affiliations d'enseignants et organisations liées à l'éducation (voir la section Remerciements pour les organisations qui ont promu le sondage). Le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) a également fait la promotion du sondage par l'intermédiaire de ses ministres et de ses sous-ministres de l'Éducation provinciaux et territoriaux.

Méthodologie (suite)

LST a promu le sondage par l'intermédiaire de son bulletin d'information, de ses canaux de médias sociaux, de publications d'associations professionnelles d'enseignants et de publicités numériques. Le sondage cumulatif, qui offre la possibilité aux répondants de parler du sondage à d'autres personnes, a également contribué au recrutement. Le sondage a été diffusé dans les territoires nordiques du Canada par Léger et LST, mais les taux de réponse étaient trop faibles pour être inclus dans ce rapport.

Collecte des données et fiabilité statistique

Dans le cadre du sondage Web de Léger, un total de 4 035 Canadiens ont été sondés en ligne à l'aide du panel de Léger, LEO. Le sondage a été mené du 9 novembre 2021 au 6 mars 2022 en anglais et en français.

Comme il s'agit d'un sondage sur Internet réalisé auprès de répondants sélectionnés de façon non aléatoire, aucune marge d'erreur n'est présentée (la marge d'erreur compte pour les erreurs d'échantillonnage). Si ces données avaient été recueillies à l'aide d'un échantillon aléatoire, la marge d'erreur pour un échantillon de 4 035 personnes aurait été de $\pm 1,5 \%$, 19 fois sur 20. Léger envoie des invitations par l'intermédiaire de la plateforme LEO aux Canadiens qui répondent aux critères démographiques et offre une petite prime aux panélistes qui répondent au sondage. Les données sont pondérées en fonction de l'âge, du sexe et de la province (selon les proportions de Statistique Canada) afin de garantir que les données sont représentatives du public canadien et reflètent son opinion.

À partir de l'échantillonnage recueilli par un lien ouvert hébergé sur le site Web de LST, un total de 2 461 questionnaires remplis ont été reçus entre le 9 novembre 2021 et le 6 mars 2022. En raison de la nature volontaire du sondage, une marge d'erreur ne peut pas être calculée. Les données de l'échantillon visaient à être utilisées lorsque les données du panel Léger étaient insuffisantes et n'ont été requises que pour quelques rapports régionaux individuels afin de compléter les données des répondants éducateurs.

Méthodologie (suite)

Taux de réponse

Le sondage a été envoyé à 42 500 répondants de la plateforme LEO, et 4 035 personnes y ont répondu. Ainsi, le taux de réponse est de 9,5 % (4 035/42 500).

Lorsque Léger réalise des sondages en ligne, le système n'envoie pas le sondage à l'ensemble du panel. Il effectue un échantillonnage du panel en ligne pour atteindre la taille de l'échantillon convenue pour le projet (dans ce cas particulier, n = minimum de 3 100 répondants). Une fois les publics définis, le système procède à une distribution aléatoire des répondants. Par la suite, Léger communique avec les répondants potentiels par lots de sorte que le nombre de répondants puisse être contrôlé afin d'atteindre la taille de l'échantillon cible.

Comparaison avec les données de 2019

Le présent sondage fait suite à un sondage sur l'éducation au changement climatique réalisée en 2019 par le Dr. Ellen Field de l'Université Lakehead, L'éducation au service de la Terre et Léger, avec le financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. L'étude nationale menée auprès de 3 196 Canadiens, intitulée « Canada, changements climatiques et éducation : possibilités en matière du système d'éducation formel et de l'éducation du public », a établi des points de repère sur la connaissance et la compréhension des changements climatiques par les Canadiens, leurs points de vue sur l'importance des changements climatiques et de leurs risques, ainsi que leurs opinions sur le rôle des écoles et de l'éducation relativement aux changements climatiques.

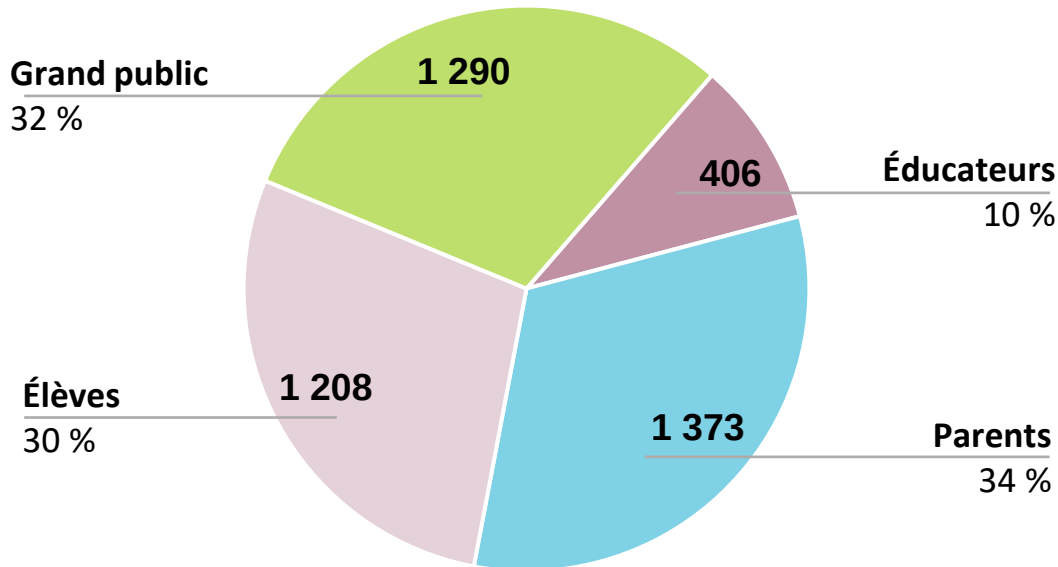
Le sondage de 2019 s'est appuyé sur le même multi-échantillonnage que l'enquête actuelle de 2022, qui comprend le panel de Léger (LEO), ainsi qu'un échantillonnage de commodité et un sondage cumulatif par l'intermédiaire d'un lien ouvert hébergé sur le site Web de LST. Au total, 2 191 réponses ont été recueillies par le panel de Léger du 3 au 25 octobre 2018, et ce, en anglais et en français. Seules les données du panel de 2019 et 2022 (échantillon fermé) sont mentionnées dans ce rapport à des fins de comparaison.

Il y a eu davantage de succès en 2022 quant à l'obtention d'une meilleure représentation à travers le Canada des provinces autres que l'Ontario et le Québec, qui avaient dominé le sondage de 2019. Si l'Ontario et le Québec représentent toujours la plus grande proportion de l'ensemble, toutes les autres provinces ont connu une augmentation. Bien que les données aient été pondérées au cours de l'analyse pour être proportionnellement représentatives de la taille de la population, un plus grand nombre de réponses a assuré une représentation plus précise des petites provinces.

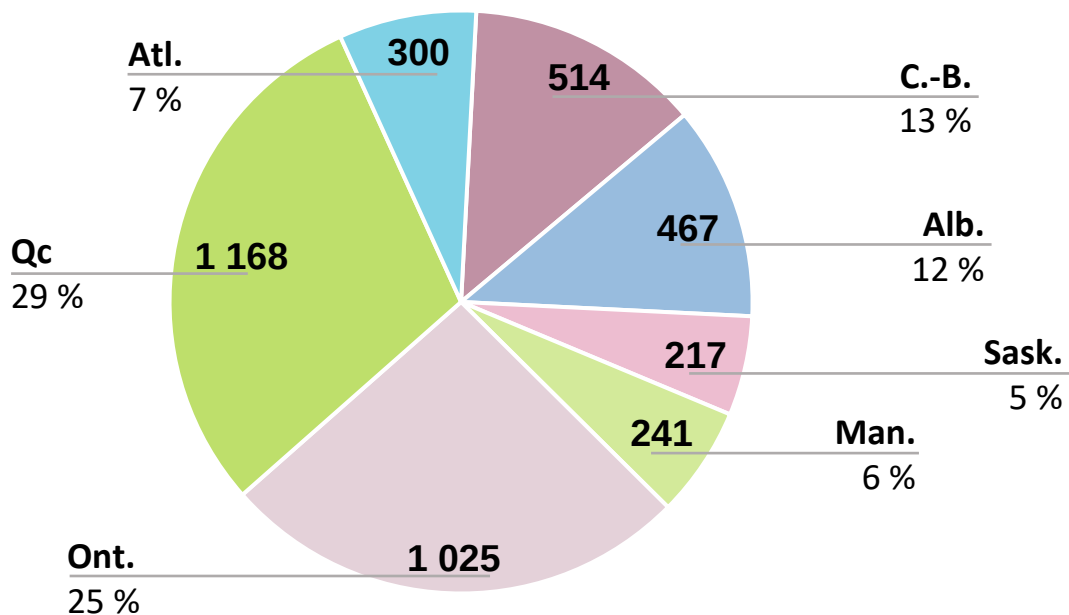
Remarque : Certaines des 10 questions sur les connaissances sur les changements climatiques ont été légèrement modifiées en 2022 pour des raisons de clarté et de lisibilité, mais le principal message de chaque question est resté le même.

Données démographiques de 2022

Répondants de 2022 par groupe de répondants

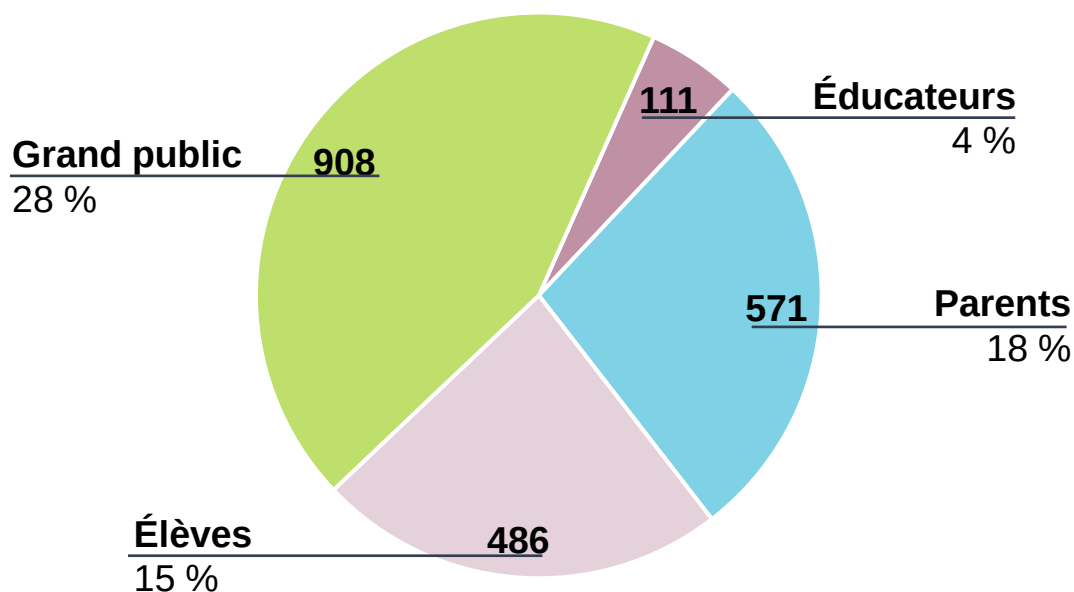


Répondants de 2022 par province/région

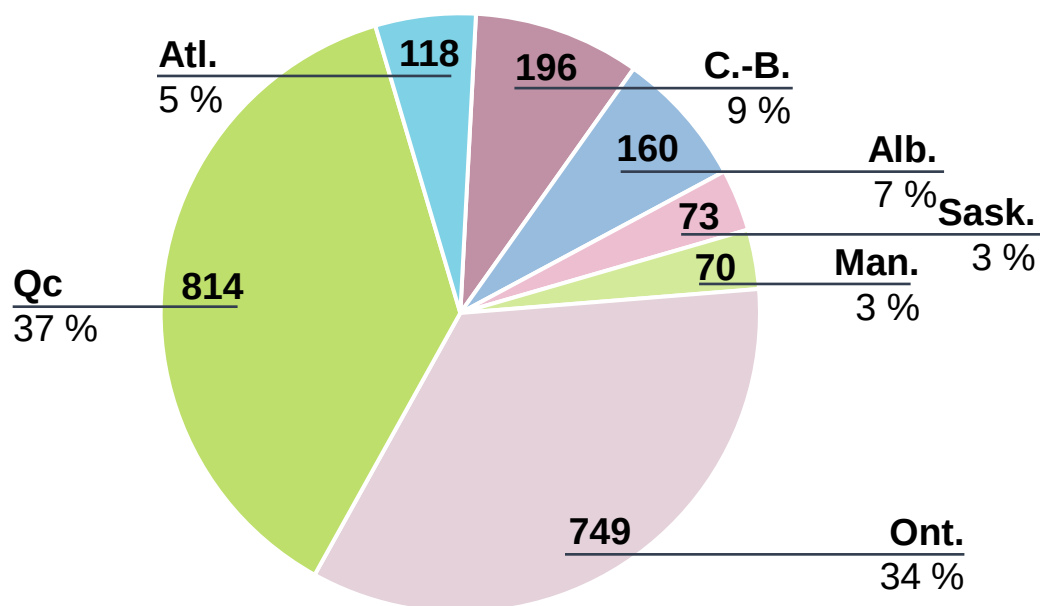


Données démographiques de 2019

Répondants de 2019 par groupe de répondants*



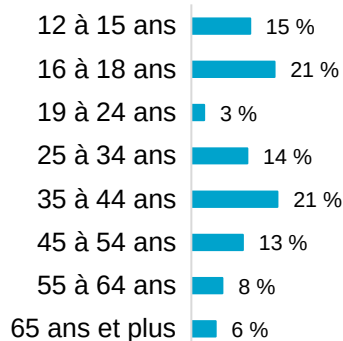
Répondants de 2019 par province/région



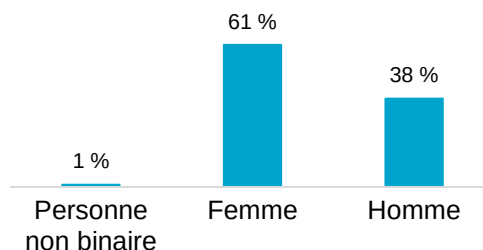
Données démographiques de 2022 au total

Total

Âge



Genre

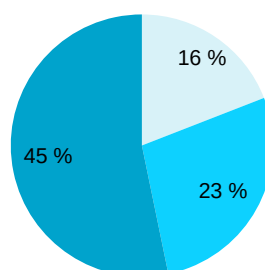


Revenu familial

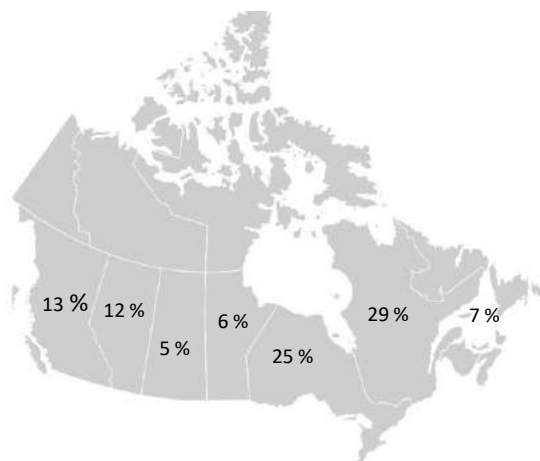
< 40 000 \$

≥ 40 000 \$ à < 80 000 \$

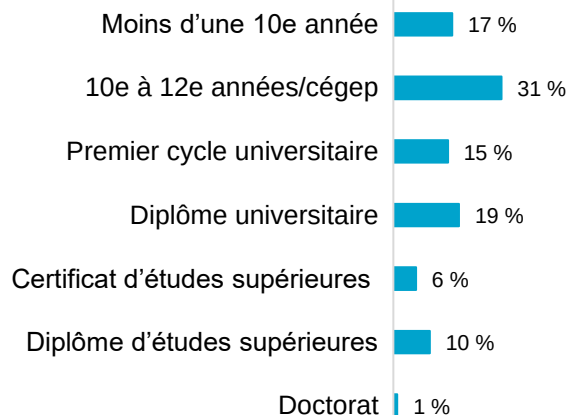
≥ 80 000 \$



Province

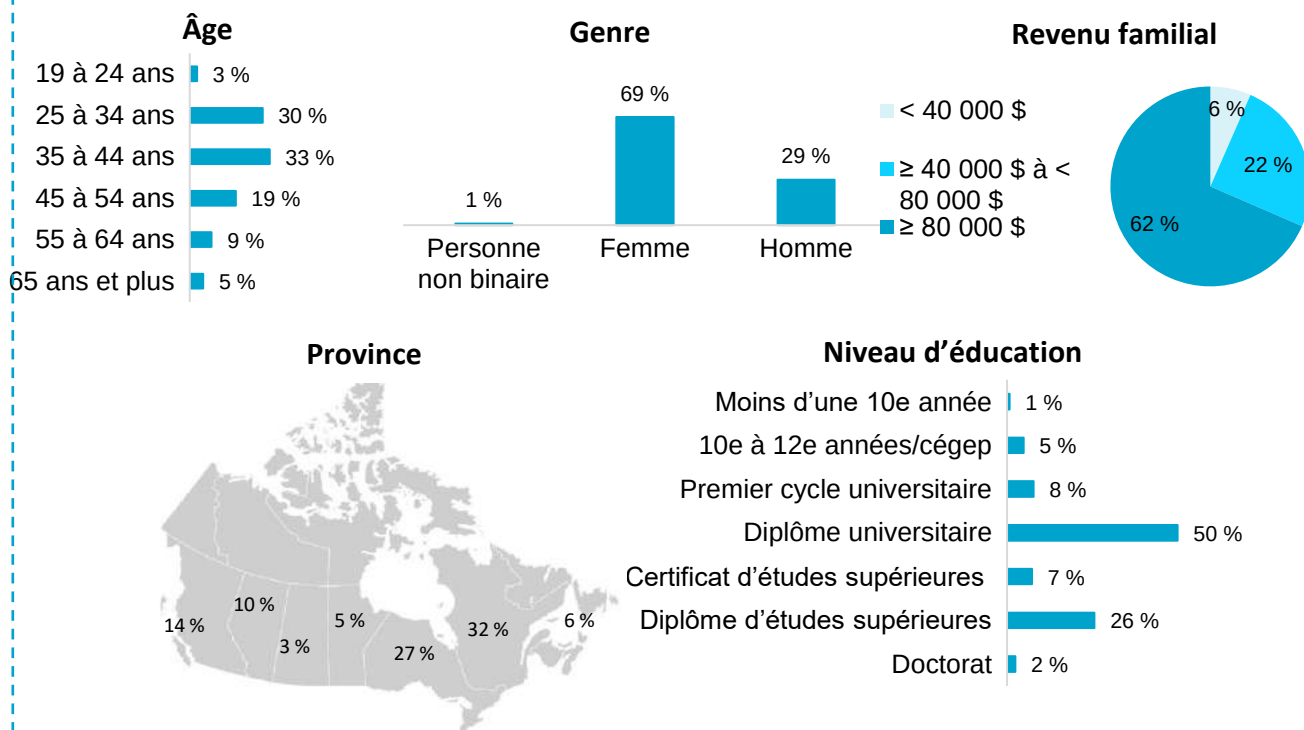


Niveau d'éducation

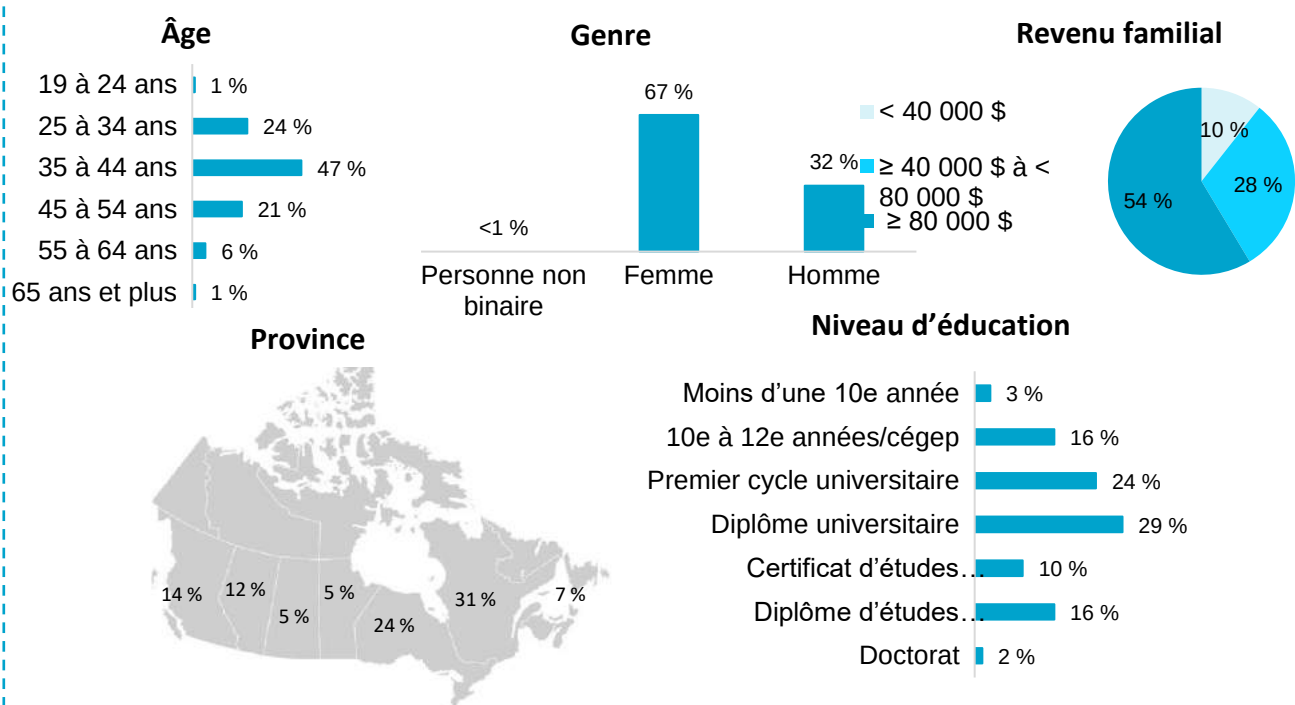


Données démographiques de 2022 par groupe de répondants

Éducateurs

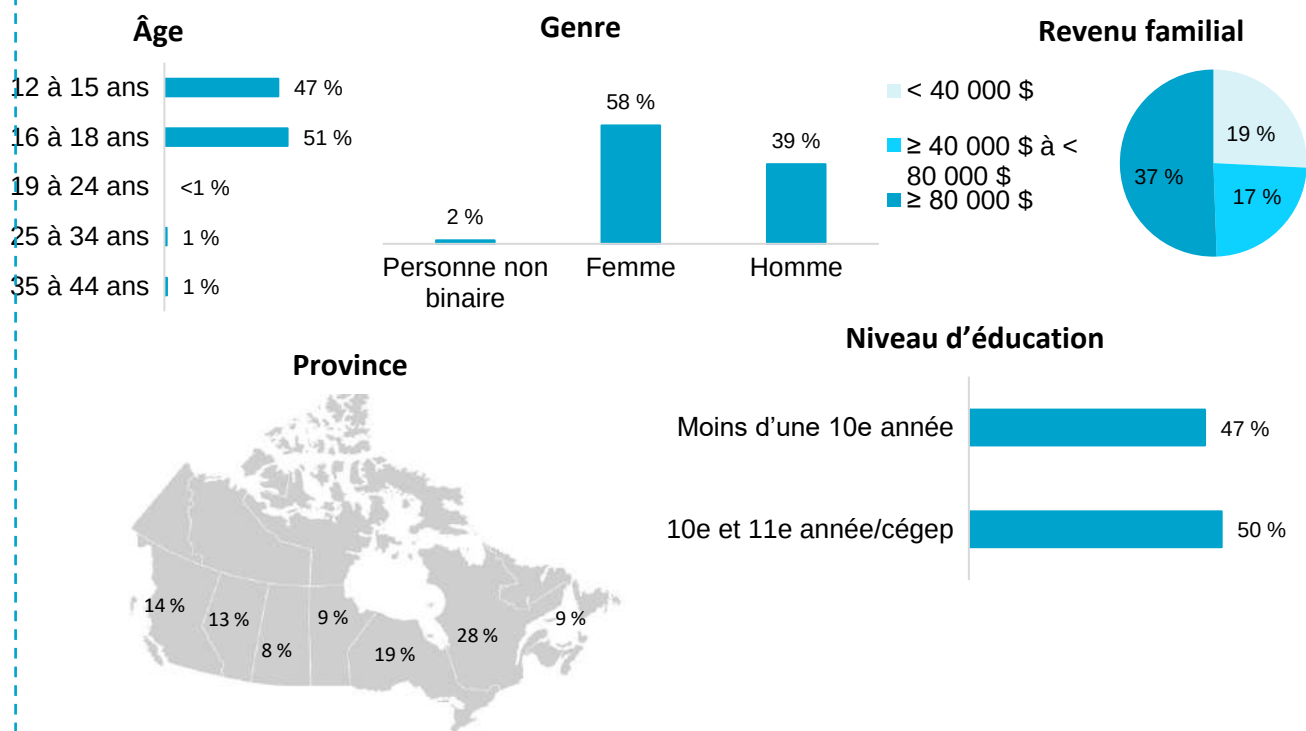


Parents

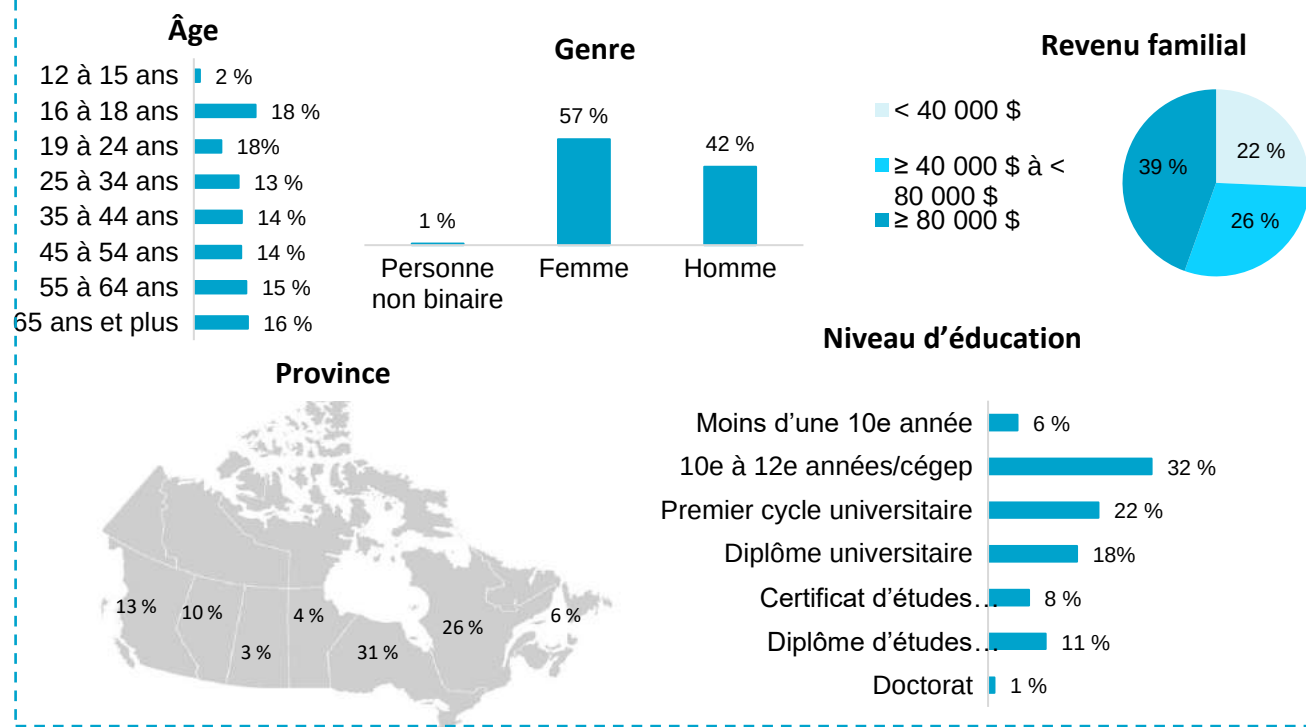


Données démographiques de 2022 par groupe de répondants

Élèves



Grand public



Données démographiques de 2022 par groupe de répondants

	ÉDUCATEURS	PARENTS	ÉLÈVES	GRAND PUBLIC
Âge				
12 à 15 ans	3	4	567	23
16 à 18 ans	5	1	614	233
19 à 24 ans	12	15	5	104
25 à 34 ans	120	324	11	169
35 à 44 ans	132	643	10	181
45 à 54 ans	76	291	–	178
55 à 64 ans	36	78	1	198
65 ans et plus	22	17	–	204
Genre				
Homme	119	445	473	541
Femme	282	921	703	732
Non binaire/autre	4	4	22	10
Je préfère me décrire moi-même.	1	1	5	1
Je préfère ne pas répondre.	–	2	5	6
Niveau d'éducation				
Moins d'une 10 ^e année	3	43	566	76
10 ^e à 12 ^e années/cégep	20	217	606	419
Premier cycle universitaire	32	331	5	283
Diplôme universitaire	205	403	5	228
Certificat d'études supérieures	30	131	6	105
Diplôme d'études supérieures	105	217	13	148
Doctorat	10	21	1	17
Province				
C.-B.	57	188	166	170
Alb.	41	171	155	130
Sask.	13	70	100	43
Man.	19	75	103	51
Ont.	110	332	225	401
Qc.	130	424	344	337
Atl.	24	98	114	81
Revenu familial				
< 40 000 \$	24	135	230	287
≥ 40 000 \$ à < 80 000 \$	91	391	211	332
≥ 80 000 \$	250	745	451	497

Données démographiques de 2022 par province/région

	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	Atl.
Âge							
12 à 15 ans	78	79	52	53	118	139	68
16 à 18 ans	95	97	53	55	170	312	48
19 à 24 ans	23	16	6	5	33	38	5
25 à 34 ans	61	56	29	24	163	183	33
35 à 44 ans	123	109	40	48	203	259	65
45 à 54 ans	67	64	18	27	162	118	44
55 à 64 ans	42	23	14	16	99	70	23
65 ans et plus	25	23	5	13	77	49	14
Genre							
Homme	222	183	86	97	405	349	128
Femme	282	274	121	139	610	813	168
Non binaire/autre	6	7	6	5	4	6	4
Je préfère me décrire moi-même.	4	—	2	—	1	—	—
Je préfère ne pas répondre.	—	3	2	—	5	—	—
Niveau d'éducation							
Moins d'une 10 ^e année	66	69	43	43	100	288	62
10 ^e à 12 ^e années/cégep	150	161	81	96	297	360	81
Premier cycle universitaire	82	64	25	29	170	167	56
Diplôme universitaire	100	81	28	42	228	202	46
Certificat d'études supérieures	39	24	18	16	88	37	27
Diplôme d'études supérieures	69	57	18	14	128	85	25
Doctorat	7	7	3	1	10	11	1
Revenu familial							
< 40 000 \$	63	67	40	46	170	194	65
≥ 40 000 \$ à < 80 000 \$	130	85	52	65	234	261	98
≥ 80 000 \$	250	235	79	96	469	543	96

Données démographiques par rapport à 2019

Les attributs démographiques en 2022 sont semblables en proportion à ceux de 2019. En 2019, les éducateurs étaient moins susceptibles d'être âgés de 35 à 54 ans qu'en 2022. Les éducateurs ont également déclaré un niveau moyen d'éducation plus faible en 2019 qu'en 2022.

	ÉDUCATEURS		PARENTS		ÉLÈVES		GRAND PUBLIC	
	2019	2022	2019	2022	2019	2022	2019	2022
Âge								
12 à 15 ans	–	3	–	4	176	567	6	23
16 à 18 ans	–	5	–	1	310	614	34	233
19 à 24 ans	12	12	6	15	–	5	96	104
25 à 34 ans	12	120	66	324	–	11	97	169
35 à 44 ans	36	132	315	643	–	10	173	181
45 à 54 ans	39	76	180	291	–	–	201	178
55 à 64 ans	6	36	1	78	–	1	156	198
65 ans et plus	6	22	–	17	–	–	141	204
Genre								
Homme	32	119	210	445	202	473	466	541
Femme	79	282	360	921	277	703	434	732
Non binaire/autre	–	4	–	4	3	22	–	10
Je préfère me décrire moi-même.	–	1	–	1	–	5	–	1
Je préfère ne pas répondre.	–	–	1	2	2	5	4	6
Niveau d'éducation								
Moins d'une 10 ^e année	3	3	25	43	252	566	29	76
10 ^e à 12 ^e années/cégep	12	20	148	217	214	606	265	419
Premier cycle universitaire	19	32	173	331	16	5	256	283
Diplôme universitaire	43	205	138	403	2	5	224	228
Certificat d'études supérieures	5	30	29	131	–	6	59	105
Diplôme d'études supérieures	28	105	49	217	–	13	60	148
Doctorat	1	10	9	21	1	1	12	17
Province								
C.-B.	9	57	49	188	41	166	90	170
Alb.	6	41	40	171	24	155	82	130
Sask.	4	13	16	70	20	100	29	43
Man.	7	19	12	75	15	103	36	51
Ont.	33	110	162	332	165	225	352	401
Qc	47	130	250	424	197	344	268	337
Atl.	4	24	37	98	22	114	50	81
Revenu familial								
< 40 000 \$	19	24	84	135	88	230	202	287
≥ 40 000 \$ à < 80 000 \$	24	91	178	391	57	211	277	332
≥ 80 000 \$	56	250	265	745	79	451	320	497

Données démographiques par rapport à 2019, par province/région

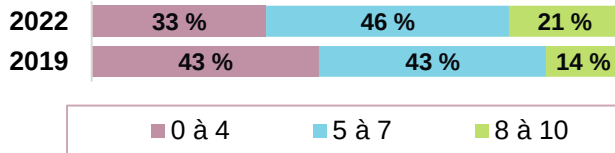
	C.-B.		Alb.		Sask.		Man.		Ont.		Qc		Atl.	
	2019	2022	2019	2022	2019	2022	2019	2022	2019	2022	2019	2022	2019	2022
Âge														
12 à 15 ans	21	78	7	79	12	52	8	53	76	118	55	139	8	68
16 à 18 ans	27	95	26	97	12	53	7	55	128	170	162	312	14	48
19 à 24 ans	17	23	8	16	—	6	4	5	49	33	38	38	11	5
25 à 34 ans	20	61	21	56	5	29	5	24	55	163	78	183	10	33
35 à 44 ans	45	123	33	109	16	40	14	48	164	203	232	259	34	65
45 à 54 ans	33	67	32	64	13	18	17	27	153	162	150	118	23	44
55 à 64 ans	17	42	20	23	7	14	8	16	62	99	47	70	12	23
65 ans et plus	16	25	12	23	8	5	7	13	61	77	49	49	5	14
Genre														
Homme	86	222	80	183	30	86	29	97	329	405	345	349	58	128
Femme	110	282	78	274	43	121	39	139	416	610	461	813	59	168
Non binaire/ autre	—	6	—	7	—	6	1	5	2	4	1	6	—	4
Je préfère me décrire moi- même.	—	4	—	—	—	2	—	—	—	1	—	—	—	—
Je préfère ne pas répondre.	—	—	1	3	—	2	—	—	1	5	3	—	1	—
Niveau d'éducation														
Moins d'une 10 ^e année	24	66	8	69	10	43	8	43	88	100	170	288	12	62
10 ^e à 12 ^e années/ cégep	60	150	53	161	33	81	17	96	216	297	263	360	35	81
Premier cycle universitaire	43	82	39	64	13	25	15	29	161	170	170	167	40	56
Diplôme universitaire	39	100	31	81	12	28	23	42	177	228	129	202	17	46
Certificat d'études supérieures	16	39	8	24	3	18	3	16	39	88	22	37	10	27
Diplôme d'études supérieures	10	69	19	57	1	18	4	14	63	128	42	85	2	25
Doctorat	4	7	2	7	1	3	—	1	5	10	16	11	2	1
Revenu familial														
< 40 000 \$	40	63	20	67	14	40	17	46	119	170	185	194	32	65
≥ 40 000 \$ à < 80 000 \$	55	130	32	85	28	52	15	65	192	234	210	261	36	98
≥ 80 000 \$	55	250	80	235	13	79	22	96	272	469	275	543	29	96



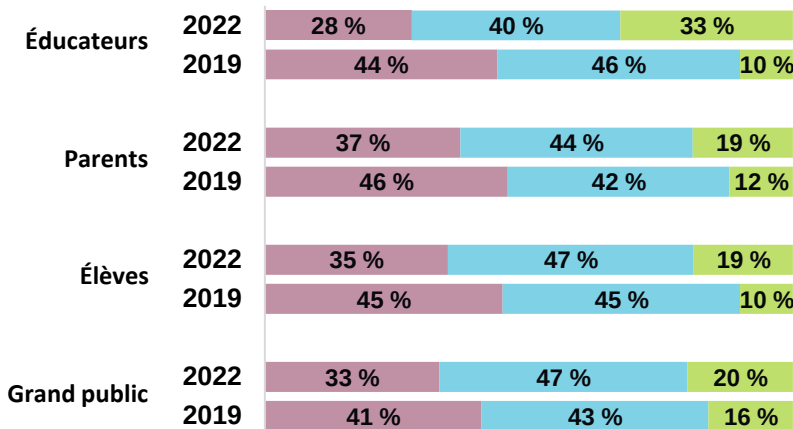
Section 2 : Qu'est-ce qui a changé depuis 2019?

Connaissances générales sur les changements climatiques

Total des réponses correctes de 2019 vs. 2022

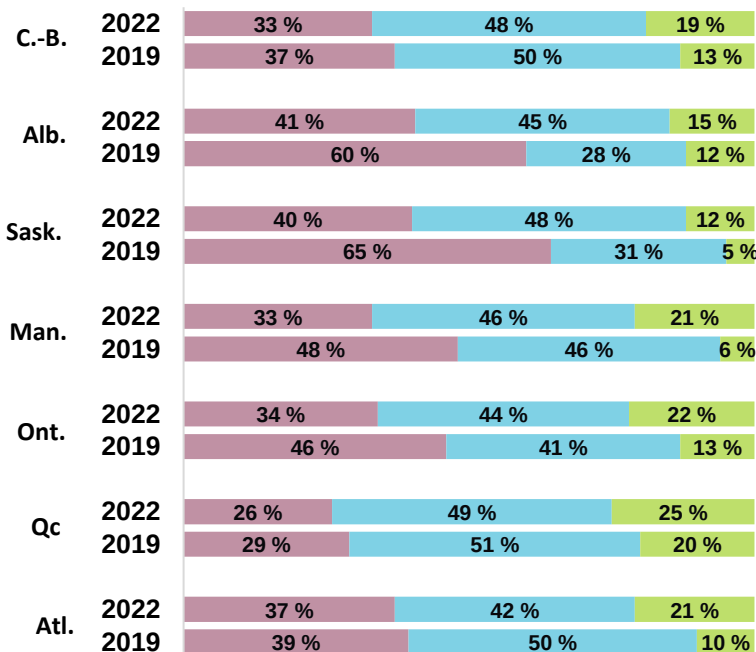


Total des réponses correctes – Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : n = 2 191 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 908)

Total des réponses correctes – Par province/région



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc. = 1 168, Atl. = 300)
2019 : n = 2 191 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 749, Qc. = 814, Atl. = 118)

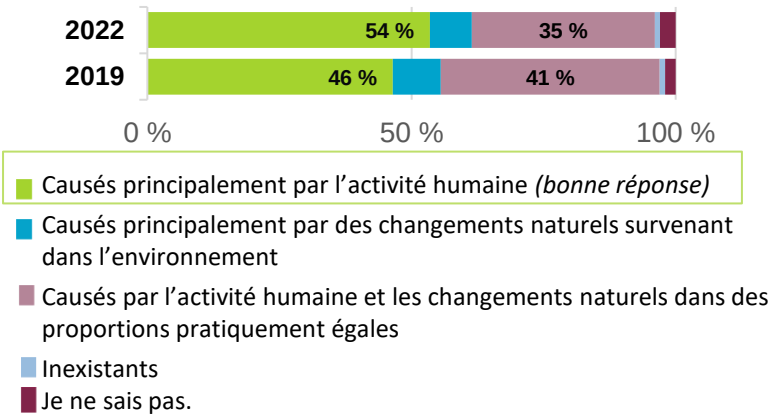
Les connaissances générales sur les changements climatiques ont augmenté en moyenne depuis 2019. Plus de Canadiens ont réussi le test de 10 questions sur le changement climatique intégré au sondage (67 % de réussite en 2022 contre 57 % en 2019).

. En outre, beaucoup plus d'éducateurs l'ont réussi avec un résultat supérieur à 80 % en 2022 par rapport à 2019 (33 % contre 10 %). C'est aussi le cas des parents (19 % contre 12 %), des élèves (19 % contre 10 %) et du grand public (20 % contre 16 %).

Les connaissances générales sur les changements climatiques ont augmenté à l'étendue du Canada. La majorité des régions ont montré une amélioration significative pour le test de connaissances sur les changements climatiques. Beaucoup moins de répondants ont échoué en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario. De plus, nettement plus de répondants de la Colombie-Britannique du Manitoba de l'Ontario du Québec et de la région de l'Atlantique ont pu répondre correctement à huit questions ou plus. Bien que l'Alberta et la Saskatchewan se soient améliorées, leurs pointages restent inférieurs à ceux du reste du Canada.

Pensez-vous que les changements climatiques sont...?

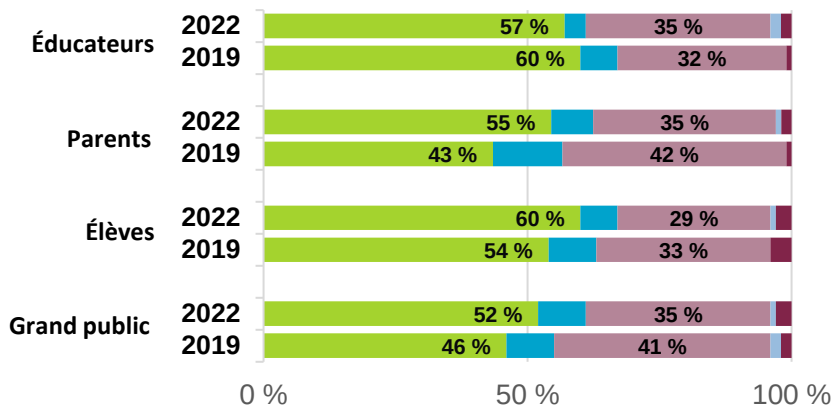
Total



La majorité des répondants ont raison de penser que les changements climatiques sont causés principalement par l'activité humaine. Davantage de répondants ont répondu correctement en 2022 (54 % contre 46 % en 2019), ce qui est assez cohérent entre la plupart des groupes de répondants. Les parents ont enregistré les gains les plus importants (55 % en 2022 contre 43 % en 2019). Cependant, les éducateurs sont moins nombreux à avoir répondu correctement en 2022 (57 % contre 60 % en 2019).

Par ailleurs, une proportion (35%) de répondants pensent toujours que les changements climatiques sont causés tant par l'activité humaine que les changements naturels, bien que ce nombre ait diminué, depuis 2019.

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
 2019 : n = 2 188 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 484, Grand public = 907)

Causés principalement par l'activité humaine (bonne réponse)

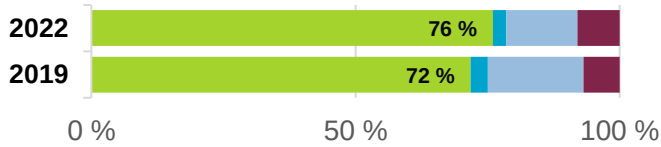
Province	2019	2022	(+/-)
C.-B.	47 %	59 %	+12
Alb.	28 %	40 %	+12
Sask.	29 %	41 %	+12
Man.	39 %	50 %	+11
Ont.	46 %	55 %	+9
Qc	57 %	60 %	+3
Atl.	51 %	44 %	-7

Le pourcentage de répondants qui ont répondu correctement à cette question en 2022 a augmenté dans toutes les régions (par rapport à 2019), à l'exception de la région de l'Atlantique.

Les bonnes réponses ont augmenté de 3 % au Québec à 12 % en Colombie-Britannique, en Alberta et en Saskatchewan entre 2019 et 2022.

Lequel des énoncés suivants se rapproche le plus de votre opinion?

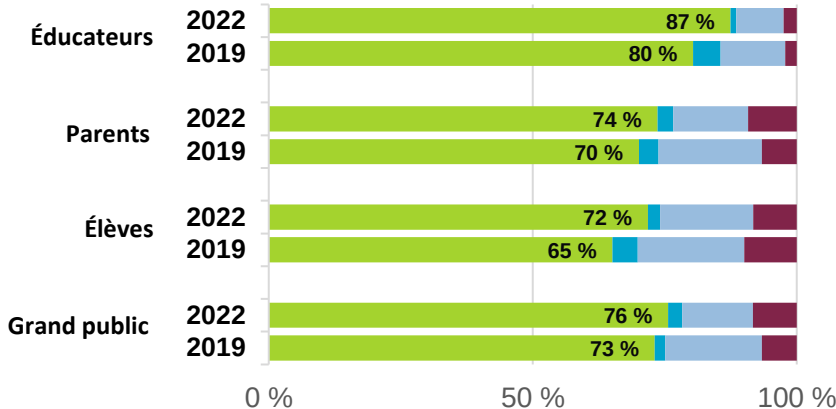
Total



■ La plupart des climatologues pensent que les changements climatiques sont une réalité. *(bonne réponse)*

- La plupart des climatologues ne pensent pas que les changements climatiques sont une réalité.
- Les climatologues ne s'entendent pas quant à savoir si les changements climatiques sont une réalité ou non.
- Je ne connais pas suffisamment le sujet pour m'en faire une opinion.

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
 2019 : n = 2 189 (Éducateurs = 110, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 907)

Une majorité de personnes interrogées croient, à juste titre, que la plupart des climatologues pensent que les changements climatiques sont une réalité. Les répondants sont un peu plus nombreux à être de cet avis en 2022 (76 %) qu'en 2019 (72 %).

De même, les répondants de chaque groupe sont plus nombreux à être de cet avis en 2022 qu'en 2019. La plus forte augmentation des réponses correctes de 2019 à 2022 a été observée chez les éducateurs et les élèves, avec une augmentation de 7 %.

La plupart des climatologues pensent que les changements climatiques sont une réalité. *(bonne réponse)*

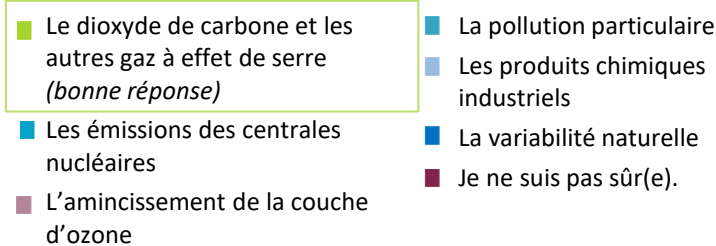
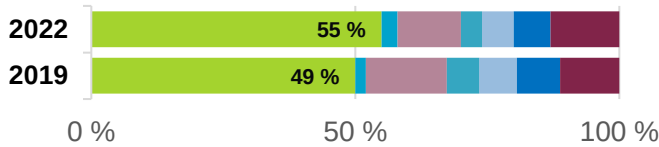
Province	2019	2022	(+/-)
C.-B.	78 %	79 %	+1
Alb.	61 %	73 %	+12
Sask.	52 %	73 %	+21
Man.	70 %	70 %	–
Ont.	70 %	76 %	+6
Qc	81 %	77 %	-4
Atl.	67 %	77 %	+10

Le pourcentage de répondants qui ont répondu correctement à cette question en 2022 a augmenté dans toutes les régions (par rapport à 2019), à l'exception du Québec, où les résultats ont diminué de 4 points de pourcentage, et du Manitoba, pour qui les chiffres de 2019 sont restés les mêmes.

Les bonnes réponses ont augmenté de 1 % en Colombie-Britannique et de 21 % en Saskatchewan.

Les changements climatiques sont causés par...

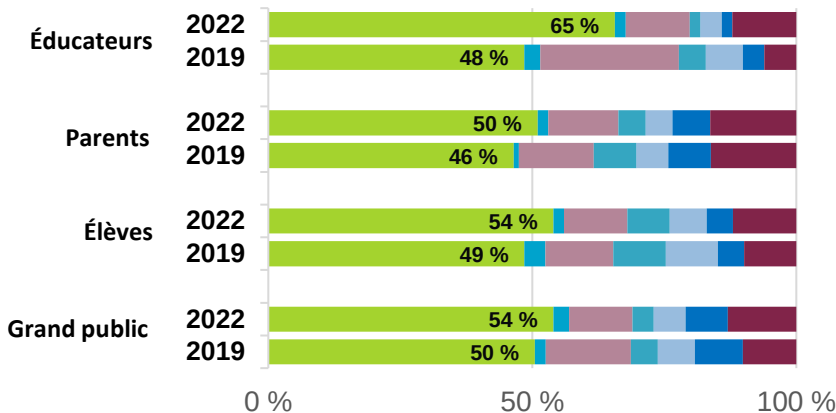
Total



En ce qui concerne la compréhension des causes scientifiques des changements climatiques, un peu plus de la moitié (55 %) des personnes interrogées en 2022 ont répondu correctement que le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre sont la cause principale des changements climatiques, contre moins de la moitié (49 %) en 2019.

Les éducateurs ont enregistré la plus forte augmentation des réponses correctes à cette question (65 % contre 48 %). Les parents sont restés les plus « incertains », la moitié seulement ayant choisi la bonne réponse.

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : n = 2 191 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 908)

Le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre (bonne réponse)

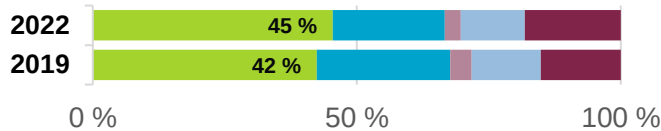
Province	2019	2022	(+/-)
C.-B.	52 %	58 %	+6
Alb.	44 %	48 %	+4
Sask.	34 %	52 %	+18
Man.	49 %	60 %	+11
Ont.	48 %	52 %	+4
Qc	55 %	64 %	+9
Atl.	49 %	46 %	-3

Le pourcentage de bonnes réponses quant à la cause des changements climatiques a augmenté pour les répondants de toutes les provinces, à l'exception de ceux de la région de l'Atlantique.

La Saskatchewan a connu la plus forte augmentation de bonnes réponses entre 2019 et 2022, avec un nombre considérablement plus élevé de répondants en Saskatchewan qui ont répondu correctement à cette question en 2022 (52 %) qu'en 2019 (34 %).

Le principal processus à l'origine des changements climatiques est...

Total



■ Une augmentation des gaz dans l'atmosphère terrestre qui retiennent la chaleur (*bonne réponse*)

■ Le fait qu'il entre plus de chaleur du soleil dans l'atmosphère terrestre à cause de la couche d'ozone plus mince.

■ Une augmentation de l'activité solaire

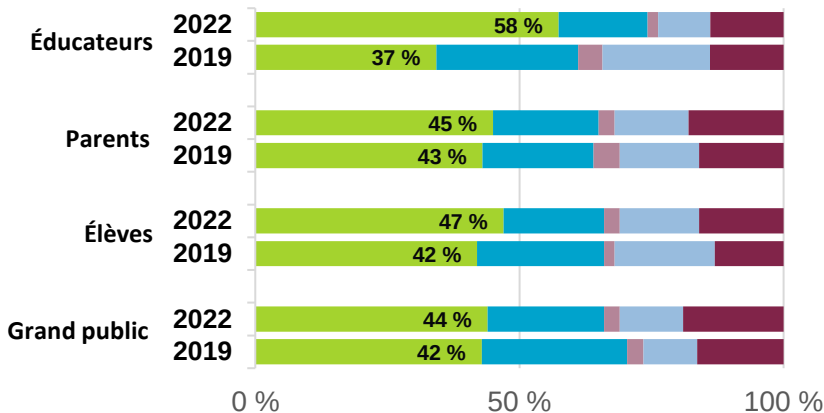
■ La pollution de l'air par les particules qui reflètent la chaleur vers la Terre

■ Je ne suis pas sûr(e).

Moins de la moitié des répondants ont répondu correctement que le principal processus à l'origine des changements climatiques est une augmentation des gaz dans l'atmosphère terrestre qui retiennent la chaleur. Le pourcentage de bonnes réponses a légèrement augmenté entre 2019 (42 %) et 2022 (45 %).

Alors que tous les groupes de répondants ont montré des gains dans la réponse correcte en 2022, les éducateurs ont affiché la plus grande amélioration dans la compréhension du principal processus qui sous-tend le changement climatique (58 % en 2022 contre 37 % en 2019).

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
 2019 : n = 2 184 (Éducateurs = 110, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 903)

Une augmentation des gaz dans l'atmosphère terrestre qui retiennent la chaleur (*bonne réponse*)

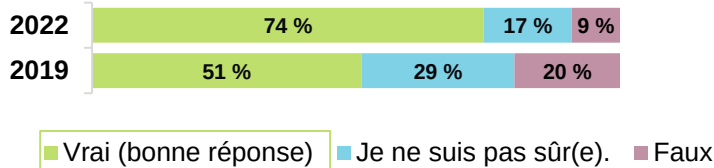
Province	2019	2022	(+/-)
C.-B.	48 %	45 %	-3
Alb.	43 %	45 %	+2
Sask.	25 %	38 %	+13
Man.	38 %	43 %	+5
Ont.	41 %	44 %	+3
Qc	46 %	51 %	+5
Atl.	39 %	42 %	+3

Le pourcentage de répondants ayant répondu correctement à cette question à propos des changements climatiques a augmenté pour les répondants de toutes les provinces/régions, à l'exception de ceux de la Colombie-Britannique.

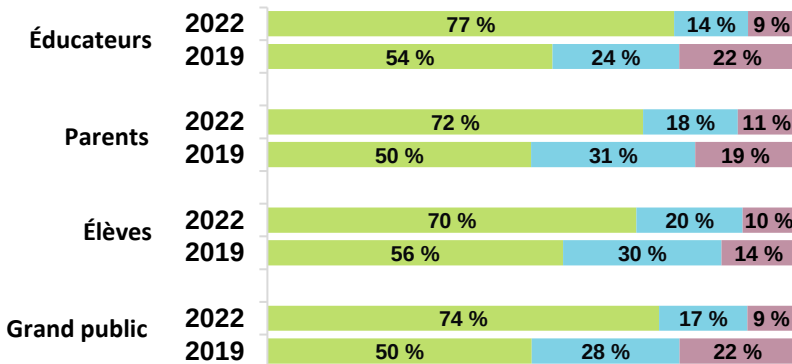
Les bonnes réponses ont augmenté de 2 % en Alberta et de 13 % en Saskatchewan entre 2019 et 2022.

Est-il vrai ou faux que le Canada, en tant que nation arctique, est davantage touché par les effets des changements climatiques?

Total



Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
 2019 : n = 2 187 (Éducateurs = 111, Parents = 570, Élèves = 486, Grand public = 905)

Lorsque l'on demande si le Canada, en tant que nation arctique, est davantage touché par les effets des changements climatiques, une grande majorité des répondants ont pu répondre correctement et ont indiqué que l'énoncé est vrai. Beaucoup plus de répondants ont répondu correctement en 2022 (74 %) qu'en 2019 (51 %).

En 2022, les éducateurs (77 % contre 54 % en 2019), les parents (72 % contre 50 % en 2019), les élèves (70 % contre 56 % en 2019) et les membres du grand public (74 % contre 50 % en 2019) sont nettement plus nombreux à pouvoir répondre correctement.

Vrai (bonne réponse)

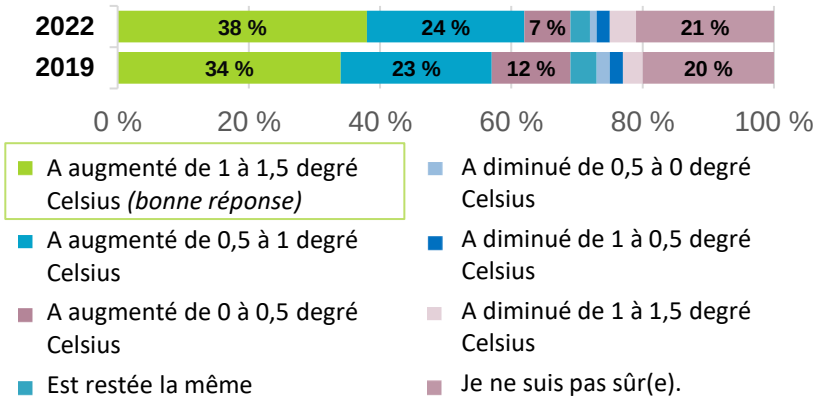
Province	2019	2022	(+/-)
C.-B.	51 %	76 %	+25
Alb.	44 %	71 %	+27
Sask.	62 %	76 %	+14
Man.	49 %	88 %	+39
Ont.	52 %	78 %	+26
Qc	51 %	63 %	+12
Atl.	56 %	77 %	+21

Le pourcentage de répondants qui ont répondu correctement à cette question en 2022 a augmenté de façon considérable dans toutes les provinces par rapport à 2019, les gains les plus élevés étant observés au Manitoba, en Ontario et en Colombie-Britannique. Les bonnes réponses ont augmenté de 12 % au Québec et de 39 % au Manitoba entre 2019 et 2022.

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
 2019 : n = 2 187 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 747, Qc = 813, Atl. = 118)

La température moyenne au Canada depuis 1948...

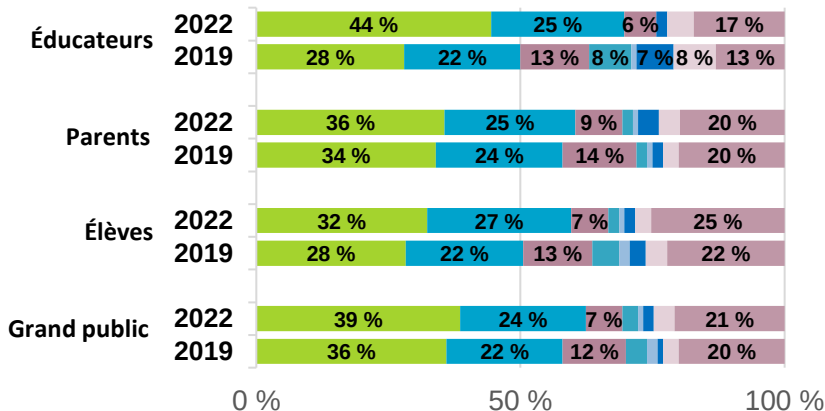
Total



Lorsqu'on leur a demandé comment la température moyenne au Canada avait changé depuis 1948, peu de répondants ont pu répondre correctement que la température a augmenté de 1 à 1,5 degré Celsius. Toutefois, on constate une légère augmentation de réponses correctes entre 2019 (34 %) et 2022 (38 %). Environ un répondant sur cinq n'est toujours pas certain de l'évolution de la température au Canada au cours des 74 dernières années.

Les bonnes réponses ont connu peu de changements pour tous les groupes de répondants, à l'exception des éducateurs, de 2019 à 2022. Un nombre beaucoup plus important d'éducateurs ont pu répondre correctement à cette question en 2022 (44 %) qu'en 2019 (28 %).

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
 2019 : n = 2 187 (Éducateurs = 110, Parents = 569, Élèves = 485, Grand public = 908)

A augmenté de 1 à 1,5 degré Celsius (bonne réponse)

Province	2019	2022	(+/-)
C.-B.	33 %	36 %	+3
Alb.	24 %	41 %	+17
Sask.	25 %	32 %	+7
Man.	33 %	38 %	+5
Ont.	35 %	38 %	+3
Qc	42 %	41 %	-1
Atl.	30 %	32 %	+2

Plus de répondants ont pu répondre correctement à cette question en 2022 qu'en 2019 dans toutes les provinces/régions autres que le Québec.

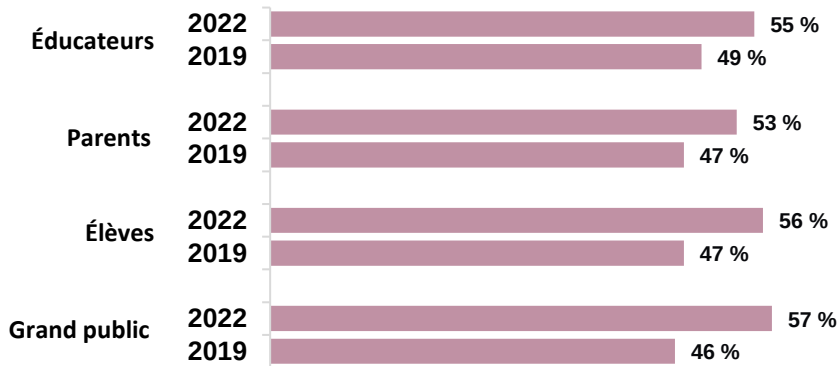
Les bonnes réponses ont augmenté de 2 % dans la région de l'Atlantique et de 17 % en Alberta entre 2019 et 2022.

Au Canada, quel secteur est actuellement le plus important émetteur de gaz à effet de serre?

**% de bonnes réponses (BRUT) – Total
Les transports/Le pétrole et le gaz**



**% de bonnes réponses (BRUT) – Groupe de répondants
Les transports/Le pétrole et le gaz**



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : n = 2 186 (Éducateurs = 111, Parents = 570, Élèves = 485, Grand public = 906)

La majorité des répondants en 2022 (57 %) ont répondu correctement et savent que les secteurs des transports ainsi que du pétrole et du gaz sont actuellement les plus grands émetteurs de gaz à effet de serre au Canada, ce qui est nettement plus qu'en 2019 (46 %).

Plus de répondants de tous les groupes ont répondu correctement en 2022 qu'en 2019. Le grand public a enregistré la plus forte augmentation des réponses correctes (47 % en 2022 contre 46 % en 2019).

**% de bonnes réponses (BRUT) –
Province/région
Les transports/Le pétrole et le gaz**

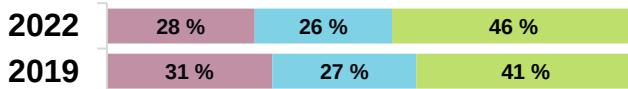
Province	2019	2022	(+/-)
C.-B.	46 %	49 %	+3
Alb.	42 %	56 %	+14
Sask.	42 %	47 %	+5
Man.	45 %	43 %	-2
Ont.	42 %	57 %	+15
Qc	60 %	65 %	+5
Atl.	41 %	56 %	+15

Le pourcentage de répondants ayant répondu correctement à cette question à propos des changements climatiques a augmenté pour les répondants de toutes les provinces/régions, à l'exception de ceux du Manitoba.

Les bonnes réponses ont augmenté de 3 % en Colombie-Britannique à 15 % en Ontario et dans la région de l'Atlantique entre 2019 et 2022.

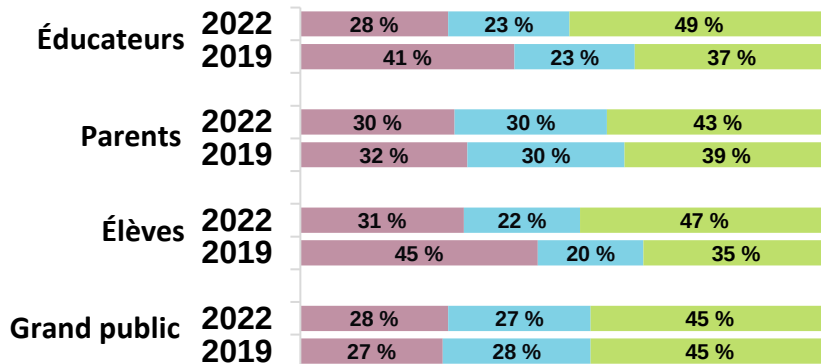
Au cours des 20 prochaines années, les hivers canadiens devraient être plus froids et il devrait y avoir plus de neige.

Total



■ Vrai ■ Je ne suis pas sûr(e) ■ Faux (bonne réponse)

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : n = 2 190 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 907)

Lorsqu'on leur a demandé si, au cours des 20 prochaines années, les hivers canadiens devraient être plus froids et il devrait y avoir plus de neige, moins de la moitié des répondants ont répondu correctement que cette affirmation était fausse. Plus de répondants ont répondu correctement en 2022 (46 %) qu'en 2019 (41 %). Plus d'un quart des personnes interrogées sont restées incertaines en 2019 (27 %) et en 2022 (26 %).

Les bonnes réponses ont augmenté dans tous les groupes de répondants, sauf parmi les membres du grand public, où les bonnes réponses sont restées constantes entre 2022 (45 %) et 2019 (45 %). Les étudiants et les éducateurs sont nettement plus nombreux à répondre correctement à cette question dans l'énoncé 2022 (les deux groupes ont augmenté de 12 points de pourcentage).

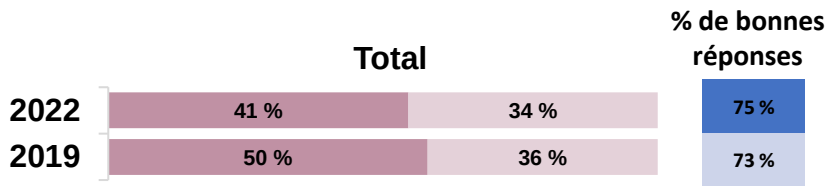
Faux (bonne réponse)

Province	2019	2022	(+/-)
C.-B.	38 %	37 %	-1
Alb.	43 %	42 %	-1
Sask.	37 %	42 %	+5
Man.	35 %	42 %	+7
Ont.	41 %	43 %	+2
Qc	45 %	58 %	+13
Atl.	41 %	48 %	+7

Le pourcentage de bonnes réponses a augmenté dans toutes les provinces/régions, à l'exception de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, où les bonnes réponses ont diminué de 1 % de 2019 à 2022.

Les bonnes réponses ont augmenté de 2 % en Ontario à 13 % au Québec entre 2019 et 2022.

Que doivent faire les pays pour que les températures restent dans les limites que le système terrestre peut tolérer?

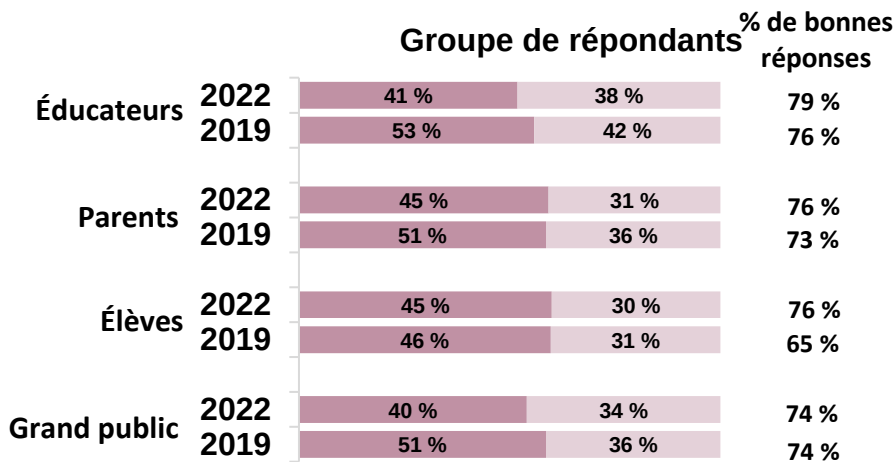


- Réduire considérablement les émissions
- Cibler la norme zéro émission

% de bonnes réponses (réduire considérablement les émissions **ou** cibler la norme zéro émission)

Lorsqu'on leur a demandé ce que les pays devaient faire pour que les températures restent dans une plage tolérable, environ trois quarts des personnes interrogées ont pu répondre correctement qu'ils devaient soit réduire considérablement les émissions soit cibler la norme zéro émission. Les réponses étaient semblables, mais légèrement meilleures en 2022 (75 %) par rapport à 2019 (73 %).

Les bonnes réponses ont augmenté dans tous les groupes de répondants, sauf parmi les membres du grand public, où les bonnes réponses sont restées constantes entre 2022 (74 %) et 2019 (74 %). Les élèves ont connu la plus forte augmentation de bonnes réponses de 2019 (65 %) à 2022 (76 %) avec une augmentation de 11 %.



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
 2019 : n = 2 189 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 906)

% de bonnes réponses (Réduire considérablement les émissions ou cibler la norme zéro émission)			
Province	2019	2022	(+/-)
C.-B.	71 %	76 %	+5
Alb.	64 %	65 %	+1
Sask.	60 %	70 %	+10
Man.	74%	66%	-8
Ont.	74 %	76 %	+2
Qc	82 %	78 %	-4
Atl.	68 %	75 %	+7

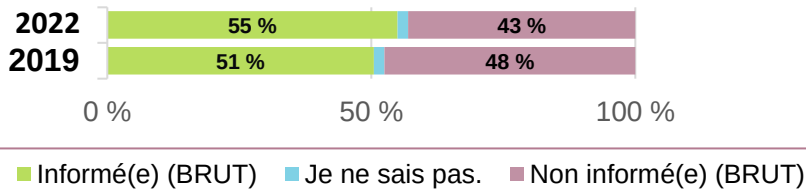
Le pourcentage de bonnes réponses a varié dans toutes les provinces/régions de 2019 à 2022. La plupart des régions ont connu une augmentation des bonnes réponses, mais au Manitoba et au Québec, les bonnes réponses ont diminué de 8 % et de 4 % respectivement entre 2022 et 2019.

Les bonnes réponses ont augmenté de 1 % en Alberta et de 10 % en Saskatchewan entre 2019 et 2022.

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
 2019 : n = 2 188 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 748, Qc = 812, Atl. = 118)

Personnellement, dans quelle mesure vous considérez-vous informé(e) en ce qui concerne les changements climatiques?

Total

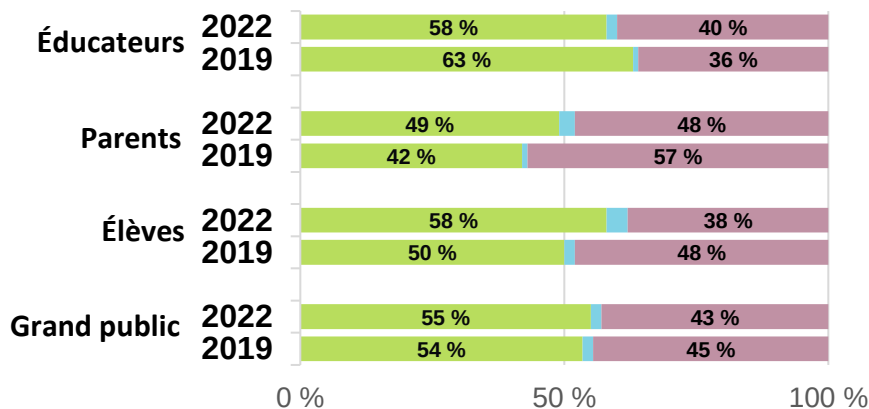


La plupart des personnes interrogées (55 %) en 2022 s'estiment bien informées (très bien informées/plutôt bien informées) sur les changements climatiques, plus qu'en 2019 (51 %).

Les parents (49 %), les élèves (58 %) et les membres du grand public (55 %) indiquent qu'ils se sentent mieux informés en 2022 qu'en 2019 (42 %, 50 % et 54 % respectivement).

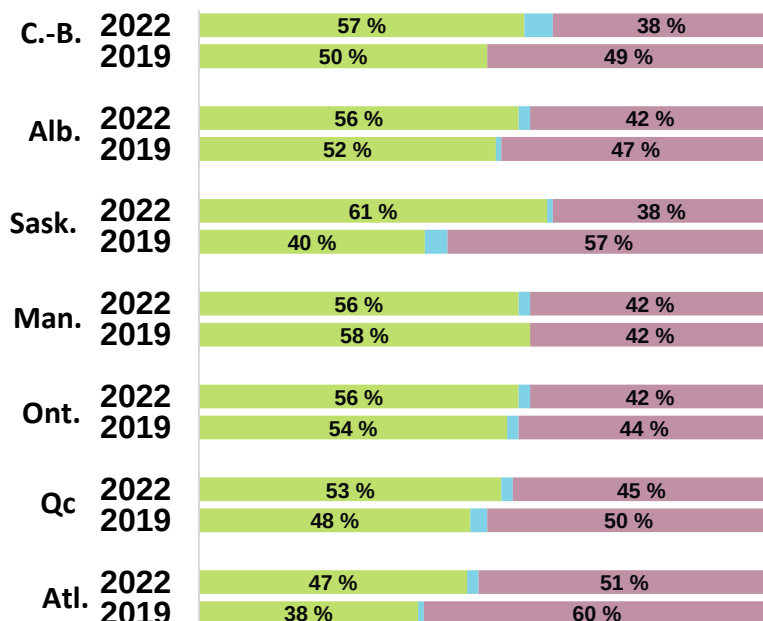
Les éducateurs sont le seul groupe à se sentir moins informé en 2022 qu'en 2019 (58 % contre 63 % en 2019).

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
 2019 : n = 2 188 (Éducateurs = 110, Parents = 571, Élèves = 485, Grand public = 907)

Province/Région

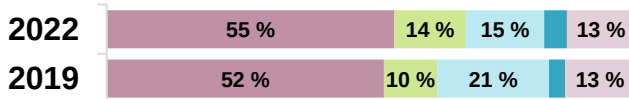


Tous les répondants des provinces canadiennes, à l'exception du Manitoba, indiquent se sentir mieux informés en 2022 qu'en 2019.

Les répondants de la Saskatchewan se sentent les mieux informés (61 %) en 2022, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à 2019 (40 %), tandis que ceux de la région de l'Atlantique se sentent les moins bien informés (47 %) en 2022, ce qui reste toutefois nettement supérieur à 2019 (38 %).

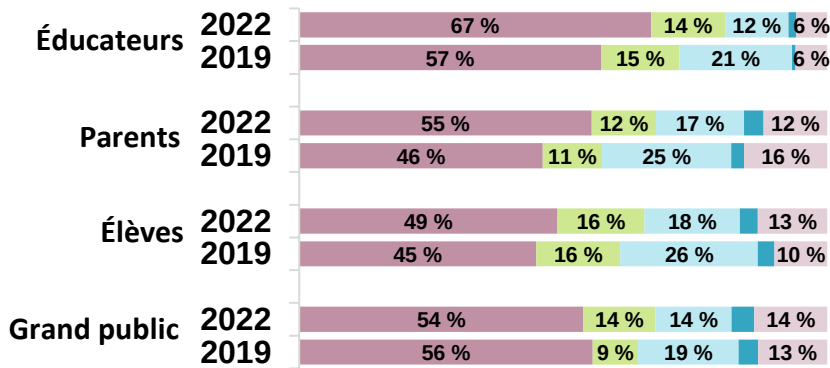
Quand pensez-vous que les changements climatiques vont commencer à nuire aux gens qui vivent au Canada?

Total



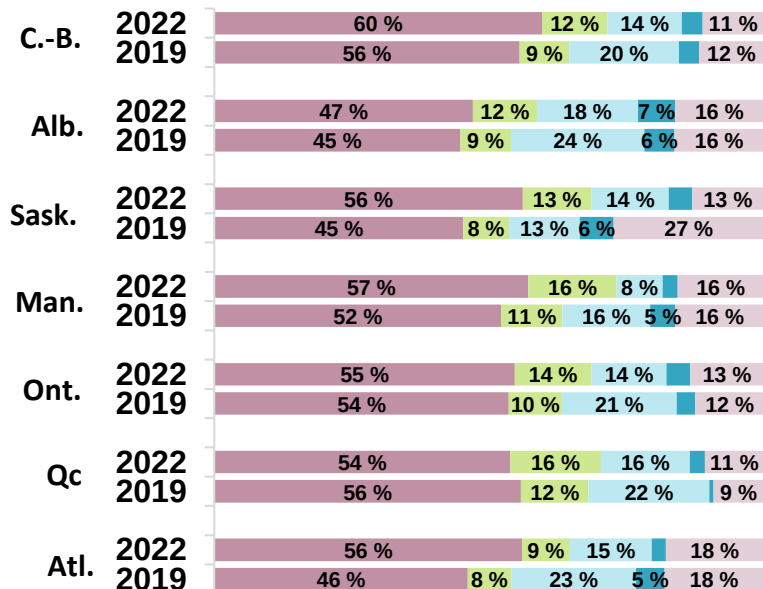
■ Ils leur nuisent déjà. ■ Dans 5 à 10 ans
■ Dans 10 ans ou plus ■ Jamais
■ Je ne sais pas.

Groupe de répondants



2022 : n = 2 166 (Éducateurs = 248, Parents = 765, Élèves = 572, Grand public = 714)
2019 : n = 2 187 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 485, Grand public = 907)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Province/Région



2022 : n = 2 166 (C.-B. = 328, Alb. = 222, Sask. = 96, Man. = 123, Ont. = 549, Qc = 613, Atl. = 162)
2019 : n = 2 187 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 747, Qc = 812, Atl. = 118)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

La majorité des répondants de tous les groupes de répondants croient que les changements climatiques nuisent déjà aux gens qui vivent au Canada. Légèrement plus de répondants le pensent en 2022 (55 %) qu'en 2019 (52 %).

Les éducateurs et parents sont nettement plus nombreux en 2022 à penser que les changements climatiques nuisent déjà aux gens qui vivent au Canada (67% contre 57% et 55 % contre 46 %, respectivement).

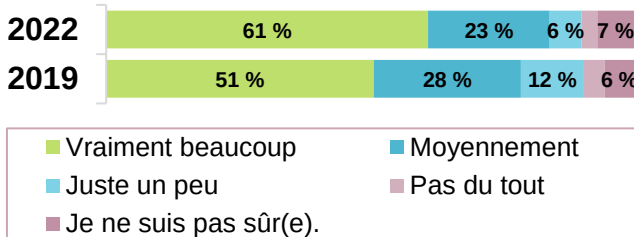
De plus, en 2022, les répondants de tous les groupes sont nettement moins nombreux à indiquer qu'ils pensent que les changements climatiques commenceront à nuire aux Canadiens dans 10 ans ou plus qu'en 2019, résultats signalant que les Canadiens estiment que le danger du changement climatique est plus imminent qu'auparavant.

Plus de la moitié des personnes interrogées dans diverses provinces du Canada pensent que les changements climatiques nous nuisent déjà. L'Alberta présente toujours un taux plus faible que dans les autres provinces/régions (47 %).

Beaucoup moins de répondants en Saskatchewan en 2022 ont indiqué qu'ils ne savaient pas à quel moment les changements climatiques commenceraient à nuire aux Canadiens (13 % contre 27 % en 2019).

Dans quelle mesure pensez-vous que les changements climatiques nuiront aux collectivités côtières du Canada?

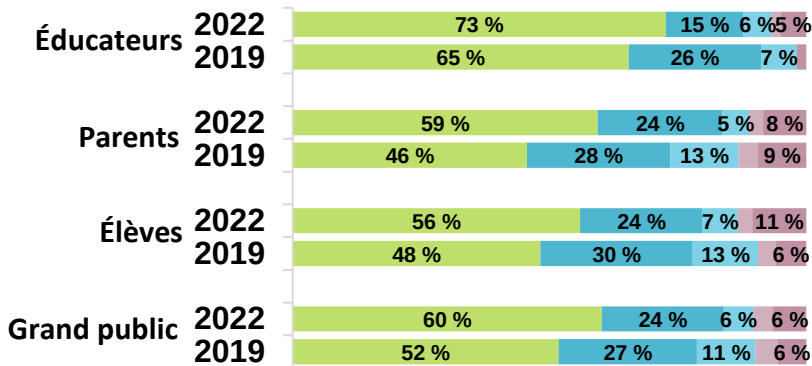
Total



La plupart des répondants croient que les changements climatiques nuiront vraiment beaucoup aux collectivités côtières du Canada. Plus de répondants ont fait part de cette conviction en 2022 (61 %) qu'en 2019 (51 %).

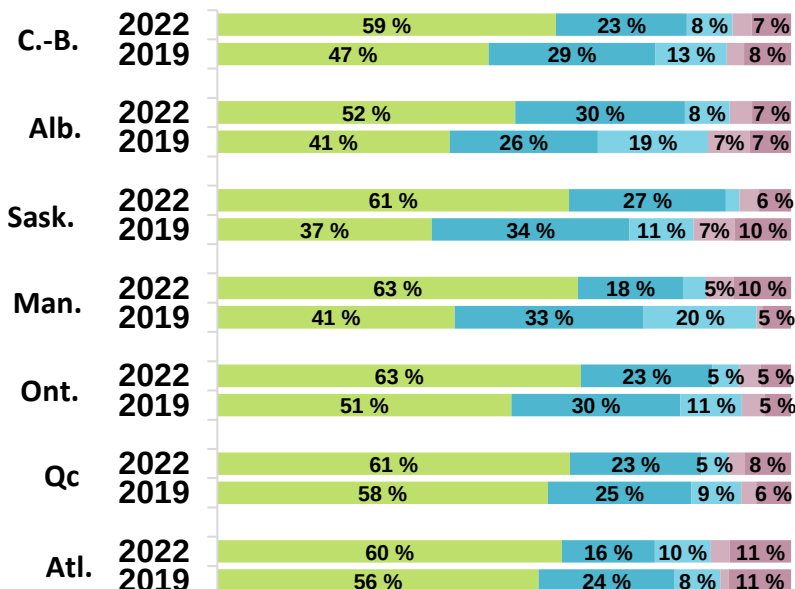
Alors que les éducateurs ont ressenti la plus grande inquiétude pour les communautés côtières en 2022 et 2019, les parents ont montré le plus grand changement, avec une augmentation de 13 points de pourcentage par rapport à 2019 (59% contre 46%).

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
 2019 : n = 2 186 (Éducateurs = 110, Parents = 569, Élèves = 485, Grand public = 906)
 Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Province/Région

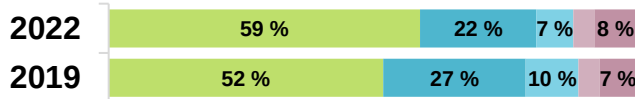


La majorité des répondants des provinces du Canada croient que les changements climatiques nuisent vraiment beaucoup aux collectivités côtières. En 2022, ceux de la Colombie-Britannique (59 % contre 47 %), de l'Alberta (52 % contre 41 %), de la Saskatchewan (61 % contre 37 %), du Manitoba (63 % contre 41 %) et de l'Ontario (63 % contre 51 %) sont beaucoup plus susceptibles de le penser par rapport à 2019. L'Alberta présente toujours un taux plus faible que dans les autres provinces/régions (52 %), en 2022.

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
 2019 : n = 2 186 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 745, Qc = 813, Atl. = 118)
 Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

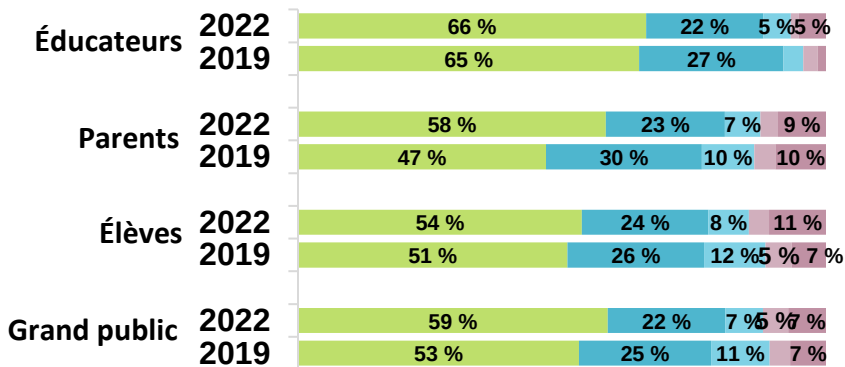
Dans quelle mesure pensez-vous que les changements climatiques nuiront aux collectivités du Nord au Canada?

Total



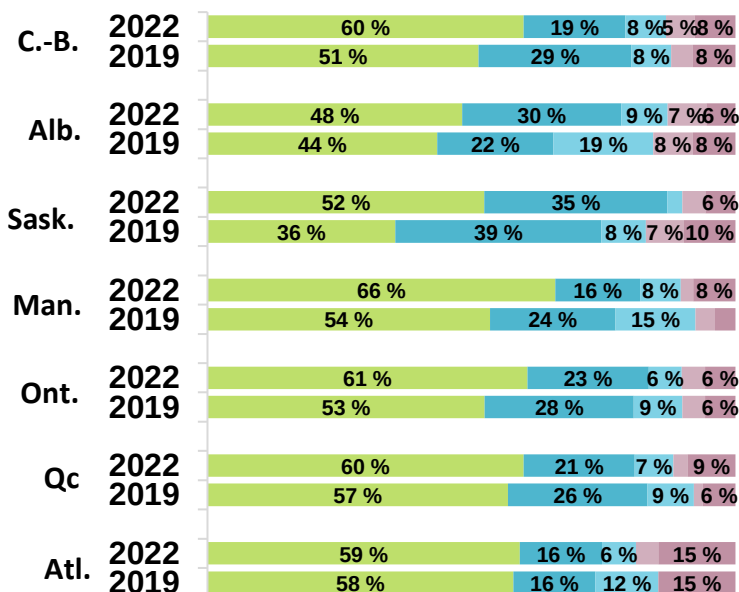
■ Vraiment beaucoup
 ■ Moyennement
 ■ Juste un peu
 ■ Pas du tout
 ■ Je ne suis pas sûr(e).

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
 2019 : n = 2 185 (Éducateurs = 111, Parents = 569, Élèves = 485, Grand public = 905)
 Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Province/Région



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
 2019 : n = 2 185 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 746, Qc = 811, Atl. = 118)
 Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

La plupart des répondants (59 %) en 2022 croient que les changements climatiques nuiront vraiment beaucoup aux collectivités du Nord du Canada, encore plus qu'en 2019 (52 %).

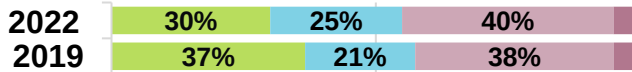
Les parents et les membres du grand public sont nettement plus susceptibles de le penser en 2022 qu'en 2019 (58 % contre 47 % et 59 % contre 53 %, respectivement).

Bien que la plupart des répondants des diverses provinces du Canada au sondage de 2022 croient que les changements climatiques nuiront vraiment beaucoup aux collectivités du Nord, ceux de la Colombie-Britannique (60 % contre 51 %), de la Saskatchewan (52 % contre 36 %), du Manitoba (66 % contre 54 %) et de l'Ontario (61 % contre 53 %) sont beaucoup plus susceptibles de le penser qu'en 2019.

En 2022, l'Alberta (48 %) et la Saskatchewan (52 %) continuent d'être moins susceptibles de penser que les changements climatiques nuiront aux collectivités du Nord du Canada.

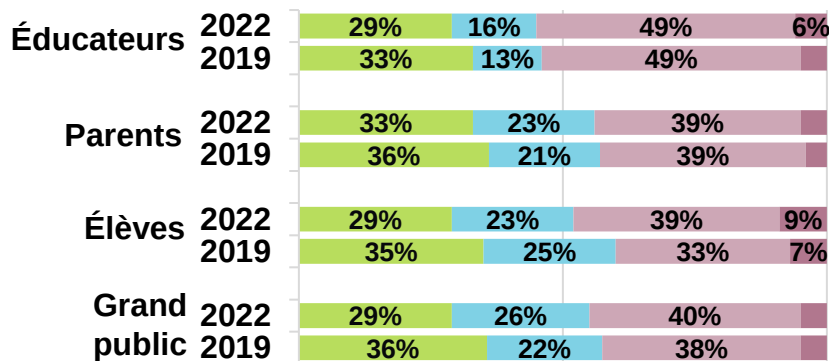
Les changements climatiques sont inévitables, peu importe ce que nous essayons de faire pour y mettre fin.

Total



■ D'accord (BRUT) ■ Ni en accord ni en désaccord
■ En désaccord (BRUT) ■ Je ne sais pas.

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

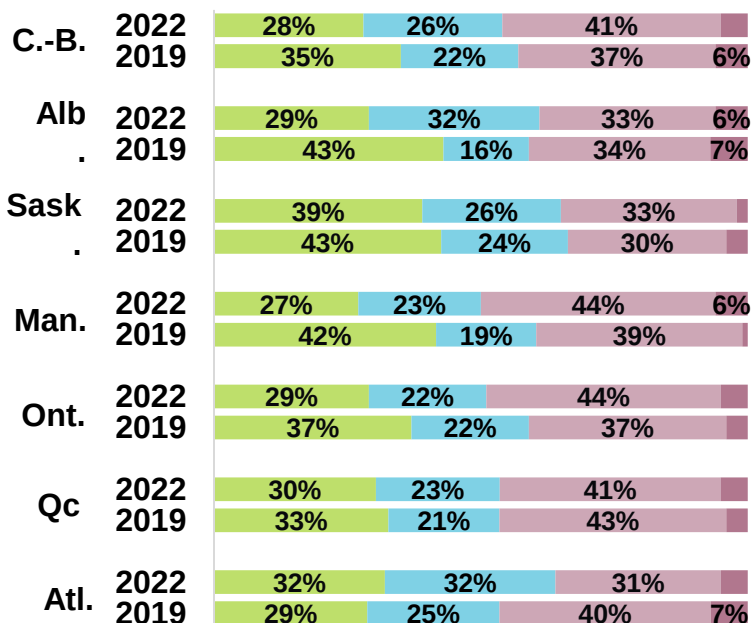
2019 : n = 2 183 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 482, Grand public = 905)

Les réponses de 5% ou moins ne sont pas étiquetées.

À la question de savoir si les changements climatiques sont inévitables, peu importe ce que nous essayons de faire pour y mettre fin, les répondants sont moins nombreux en 2022 à être d'accord (fortement d'accord/d'accord) (30 % contre 37 % en 2019).

De même, moins de répondants en 2022 qu'en 2019 dans tous les groupes sont d'accord.

Province/Région



Les répondants des régions du Canada, autres que la région de l'Atlantique, sont moins susceptibles d'être d'accord en 2022 qu'en 2019 pour dire que les changements climatiques sont inévitables, peu importe ce que nous essayons de faire pour y mettre fin.

Ces résultats peuvent indiquer que, de plus en plus, les Canadiens pensent qu'il est possible d'en faire davantage pour arrêter le changement climatique.

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

2019 : n = 2 183 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 747, Qc = 808, Atl. = 118)

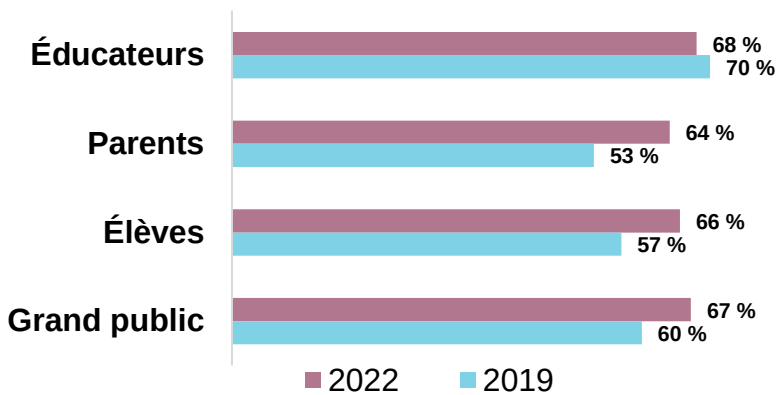
Les réponses de 5% ou moins ne sont pas étiquetées.

L'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation.

D'accord (BRUT) – Total

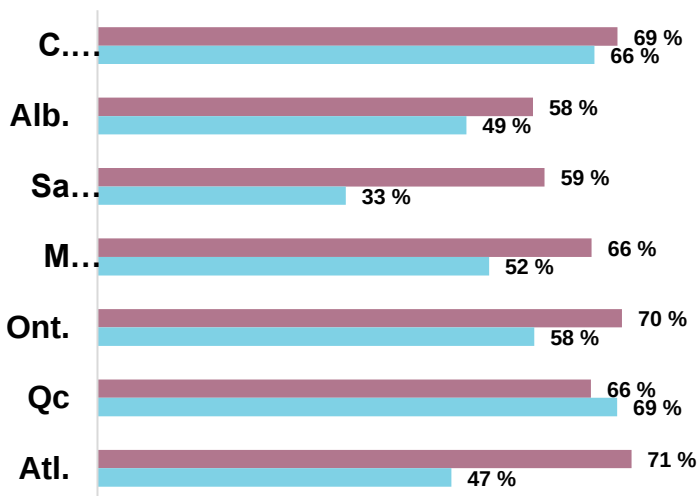


D'accord (BRUT) – Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : n = 2 179 (Éducateurs = 111, Parents = 570, Élèves = 479, Grand public = 906)

D'accord (BRUT) – Province/Région



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
2019 : n = 2 179 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 743, Qc = 809, Atl. = 117)

À la question de savoir si l'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation, les répondants sont plus nombreux à être d'accord en 2022 (67 %) qu'en 2019 (59 %).

Les parents (64 % contre 53 %), les élèves (66 % contre 57 %) et les membres du grand public (67 % contre 60 %) sont nettement plus d'accord en 2022 qu'en 2019.

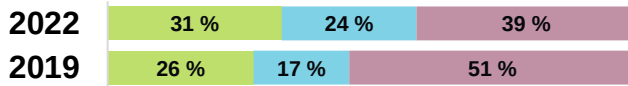
De la même façon, à la question de savoir si l'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation, la plupart des répondants de 2022 pour bien des provinces du Canada sont d'accord. Ceux de l'Alberta (58 % contre 49 %), de la Saskatchewan (59 % contre 33 %), du Manitoba (66 % contre 52 %), de l'Ontario (70 % contre 58 %) et de la région de l'Atlantique (71 % contre 47 %) sont nettement plus d'accord qu'en 2019.

Il convient de souligner que le Québec est la seule région où le nombre de répondants en accord avec cette affirmation a diminué entre 2019 et 2022.

En 2022, les répondants de l'Alberta (58 %) et de la Saskatchewan (59 %) sont moins d'accord que ceux des autres provinces/régions.

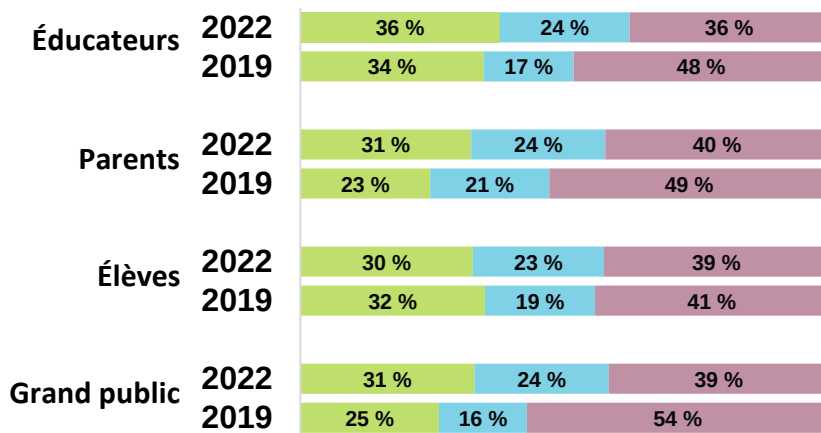
Seule une « version » des changements climatiques devrait être enseignée : c'est une réalité et l'humanité en est la cause.

Total



■ D'accord (BRUT) ■ Ni d'accord ni en désaccord ■ Désaccord

Groupe de répondants

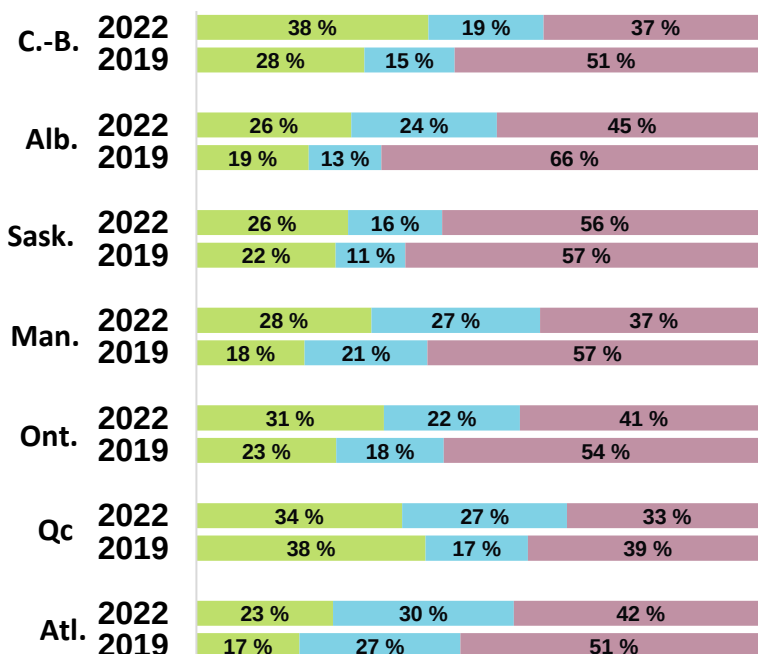


2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
2019 : n = 2 179 (Éducateurs = 111, Parents = 570, Élèves = 482, Grand public = 905)

À la question de savoir si l'on ne devrait enseigner qu'une seule version des changements climatiques (c'est une réalité et l'humanité en est la cause), les répondants sont plus nombreux à être d'accord en 2022 (31 %) qu'en 2019 (26 %). Cependant, le nombre de répondants qui sont en désaccord pour qu'une seule version soit enseignée reste plus élevé que ceux qui sont d'accord.

Les éducateurs (36 % contre 34 %), les parents (31 % contre 23 %) et les membres du grand public (31 % contre 25 %) sont plus nombreux à être d'accord avec cette affirmation en 2022 qu'en 2019. L'opinion des éducateurs et des élèves a toutefois peu changé.

Province/Région



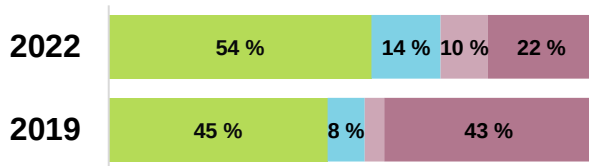
De même, en 2022, les répondants de la plupart des provinces/régions du Canada sont plus en accord qu'en 2019 avec l'idée que seule une version des changements climatiques devrait être enseignée. Au Québec, cependant, moins de répondants sont d'accord (34 % contre 38 % en 2019).

Les répondants de la Colombie-Britannique (38 %) présentent le plus haut degré d'accord. Ceux de l'Alberta (26 %) et de la Saskatchewan (26 %) présentent le niveau le plus faible d'accord.

Dans mes cours :

Réponses des éducateurs

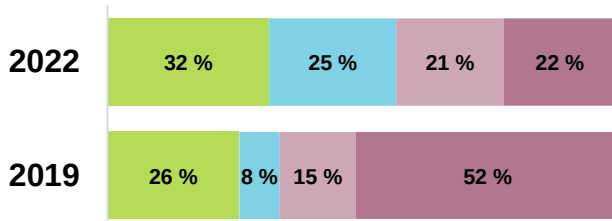
« Je mets l'accent sur le fait que la température moyenne mondiale a augmenté au cours des 150 dernières années. »



- D'accord (BRUT)
- Ni en accord ni en désaccord
- En désaccord (BRUT)
- Je ne sais pas./Ne s'applique pas

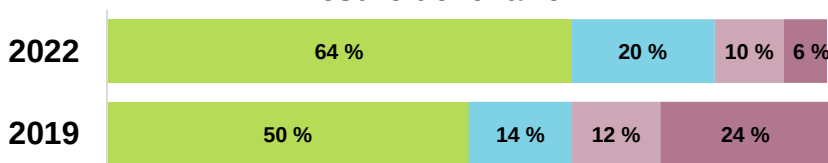
En 2022, une majorité d'éducateurs (54 %) sont d'accord (fortement d'accord/d'accord) pour affirmer qu'ils ont mentionné dans leurs cours que la température moyenne mondiale a augmenté au cours des 150 dernières années. Il s'agit d'une augmentation par rapport au taux de 45 % en 2019. Nettement moins d'éducateurs ont indiqué que ce n'était pas applicable ou qu'ils ne savaient pas en 2022 (22 % contre 43 % en 2019).

« Je me concentre sur les actions politiques que l'on peut entreprendre pour influencer la politique sur les changements climatiques. »



Au total, en 2022, 32 % des éducateurs ont indiqué que dans leurs classes, ils se concentraient sur les actions politiques que l'on peut entreprendre pour influencer la politique sur les changements climatiques. Il s'agit d'une augmentation par rapport au taux de 26 % en 2019. Beaucoup moins d'éducateurs ont indiqué qu'ils ne savaient pas ou que ce n'était pas applicable en 2022 (22 % contre 52 % en 2019).

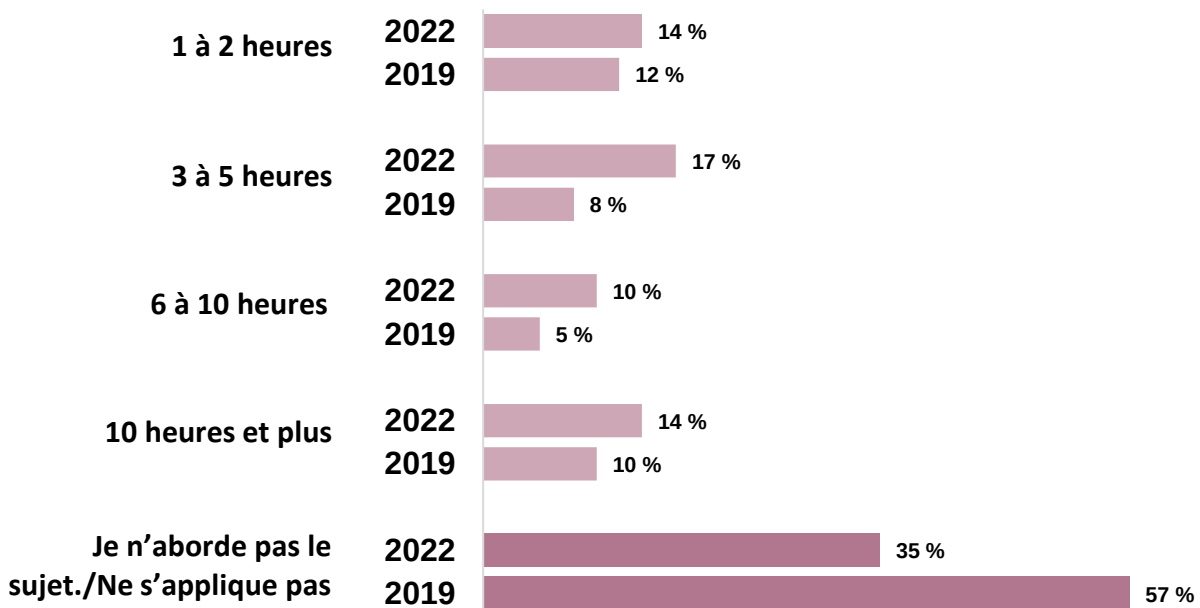
« J'aimerais intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans ma classe, mais j'aurais besoin de suivre une formation professionnelle pour être en mesure de le faire. »



La majorité des éducateurs en 2022 et en 2019 ont indiqué qu'ils voulaient intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans leur classe, mais qu'ils auraient besoin de suivre une formation professionnelle pour être en mesure de le faire. Les éducateurs sont nettement plus nombreux à être d'accord en 2022 (64 % contre 50 % en 2019).

Au cours d'une année scolaire ou d'un semestre, combien d'heures consacrez-vous généralement à couvrir le thème des changements climatiques dans votre classe?

Réponses des éducateurs



2022 : Éducateurs = 306
 2019 : Éducateurs = 107
 Réponses *Je ne sais pas* non affichées.

En 2022, la majorité des éducateurs ont indiqué qu'ils enseignaient des sujets liés au changement climatique en classe. Il s'agit d'une différence significative par rapport à 2019, où 57 % des éducateurs ont admis qu'ils ne couvraient pas (ou ne trouvaient pas applicable d'enseigner) des sujets liés au changement climatique. Cependant, en 2022, ce pourcentage a considérablement chuté, passant à 35 %. Parmi les éducateurs qui enseignent le changement climatique, ils sont nettement plus nombreux à consacrer 3 à 5 heures au cours de l'année scolaire ou du semestre à des sujets liés au changement climatique en 2022 (17 %), par rapport à 2019 (8 %).

Si, dans l'ensemble, les éducateurs sont plus nombreux en 2022 à consacrer du temps à des sujets liés au changement climatique qu'en 2019, le nombre d'heures consacrées à ces sujets reste faible. En 2022, seuls 13 % ont enseigné 11 heures ou plus de contenu sur le changement climatique au cours de l'année scolaire ou du trimestre et 31 % y ont consacré moins de 5 heures.



Section 3 : Que pensent les Canadiens des changements climatiques en 2022?

- **Partie 1 : Questions de connaissance**
- **Partie 2 : Effets et action**
- **Partie 3 : Éducation sur les changements climatiques**
- **Partie 4 : Enseignement des changements climatiques**



Section 3 : Que pensent les Canadiens en 2022?

Partie 1 : Connaissances sur les changements climatiques

La partie 1 présente les résultats du test de connaissances sur les changements climatiques. Cette section évalue les connaissances, la compréhension et les perspectives des répondants sur la cause, les répercussions et la réalité des changements climatiques.

Connaissances générales sur les changements climatiques

Les répondants ont été invités à répondre à dix questions sur les changements climatiques au début du sondage afin de tester leurs connaissances et leur compréhension. Chaque question avait une bonne réponse. Le nombre de bonnes réponses par groupe de répondants et par province/région est indiqué sur la diapositive suivante. Vous trouverez ci-dessous les questions posées aux répondants, avec les bonnes réponses en gras.

B1. Pensez-vous que les changements climatiques sont...?

- a. **Causés principalement par l'activité humaine**
- b. Causés principalement par des changements naturels survenant dans l'environnement
- c. Causés par l'activité humaine et les changements naturels dans des proportions pratiquement égales
- d. Inexistants
- e. Je ne sais pas.
- f. Autre (veuillez préciser)

B2. Lequel des énoncés suivants se rapproche le plus de votre opinion?

- a. **La plupart des climatologues pensent que les changements climatiques sont une réalité.**
- b. La plupart des climatologues ne pensent pas que les changements climatiques sont une réalité.
- c. Les climatologues ne s'entendent pas quant à savoir si les changements climatiques sont une réalité ou non.
- d. Je ne connais pas suffisamment le sujet pour m'en faire une opinion.

B3. Les changements climatiques sont causés par...

- a. Les émissions des centrales nucléaires
- b. L'amincissement de la couche d'ozone
- c. La pollution particulaire
- d. **Le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre**
- e. Les produits chimiques industriels
- f. La variabilité naturelle
- g. Je ne suis pas sûr(e).

B4. Le principal processus à l'origine des changements climatiques est...

- a. Le fait qu'il entre plus de chaleur du soleil dans l'atmosphère terrestre à cause de la couche d'ozone plus mince
- b. **Une augmentation des gaz dans l'atmosphère terrestre qui retiennent la chaleur**
- c. Une augmentation de l'activité solaire
- d. La pollution de l'air par les particules qui reflètent la chaleur vers la Terre
- e. Je ne suis pas sûr(e).

B5. Est-il vrai ou faux que le Canada, en tant que nation arctique, est davantage touché par les effets des changements climatiques?

- a. **Vrai**
- b. Faux
- c. Je ne suis pas sûr(e).

B6. La température moyenne au Canada depuis 1948...

- a. A diminué de 1 à 1,5 degré Celsius
- b. A diminué de 1 à 0,5 degré Celsius
- c. A diminué de 0,5 à 0 degré Celsius
- d. Est restée la même
- e. A augmenté de 0 à 0,5 degré Celsius
- f. A augmenté de 0,5 à 1 degré Celsius
- g. **A augmenté de 1 à 1,5 degré Celsius**
- h. Je ne suis pas sûr(e).

B7. Au Canada, quel secteur est actuellement le plus important émetteur de gaz à effet de serre?

- a. L'agriculture
- b. L'industrie lourde
- c. L'électricité
- d. Les bâtiments
- e. **Le pétrole et le gaz**
- f. **Les transports**
- g. La production de déchets
- h. Je ne suis pas sûr(e).

B8. Au cours des 20 prochaines années, les hivers canadiens devraient être plus froids et il devrait y avoir plus de neige.

- a. Vrai
- b. **Faux**
- c. Je ne suis pas sûr(e).

B9. À quel changement de température minimal le consensus scientifique prédit-il que le réchauffement climatique aura des conséquences majeures sur la santé, les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, l'approvisionnement en eau et la croissance économique?

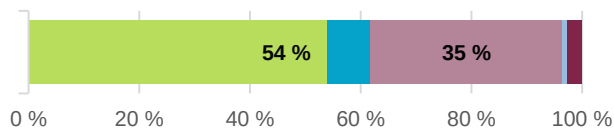
- a. 0 degré Celsius
- b. 0,5 degré Celsius
- c. 1 degré Celsius
- d. **1,5 degré Celsius**
- e. 2 degrés Celsius
- f. 2,5 degrés Celsius
- g. Je ne sais pas.

B10. Que doivent faire les pays pour que les températures restent dans les limites que le système terrestre peut tolérer?

- a. Augmenter considérablement les émissions
- b. Augmenter modérément les émissions
- c. Ne rien faire
- d. Réduire modérément les émissions
- e. **Réduire considérablement les émissions**
- f. **Cibler la norme zéro émission**
- g. Je ne sais pas.

Pensez-vous que les changements climatiques sont...?

2022 au total



■ Causés principalement par l'activité humaine (*bonne réponse*)

■ Inexistants

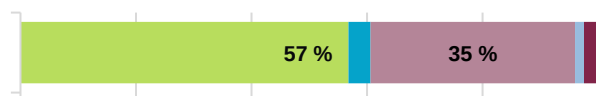
■ Je ne sais pas.

■ Causés principalement par des changements naturels survenant dans l'environnement

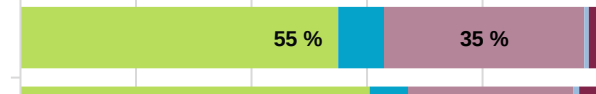
■ Causés par l'activité humaine et les changements naturels dans des proportions pratiquement égales

Groupe de répondants

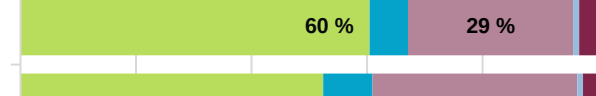
Éducateurs



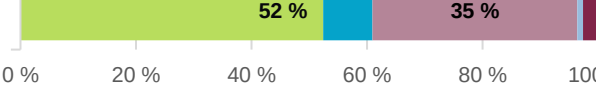
Parents



Élèves



Grand public



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

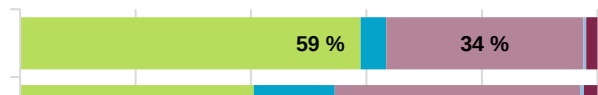
À la question de savoir quelles sont les causes du changement climatique, 54 % des personnes interrogées ont répondu correctement qu'il était dû aux êtres humains.

Plus d'un tiers (35 %) des répondants, en moyenne, ont indiqué que les changements climatiques étaient causés par l'activité humaine et les changements naturels dans des proportions pratiquement égales.

Les étudiants ont obtenu le meilleur pointage à cette question (60 %), suivis des éducateurs (57 %), des parents (55 %) et du grand public (52 %).

Province/Région

C.-B.



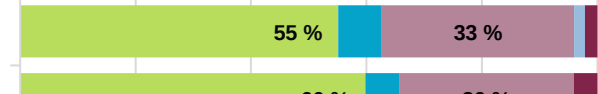
Alb.



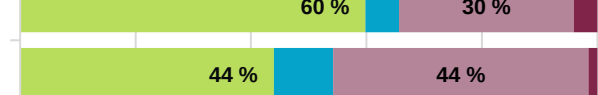
Sask.



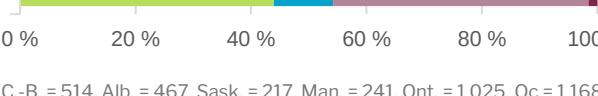
Man.



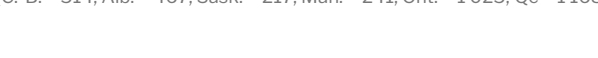
Ont.



Qc



Atl.



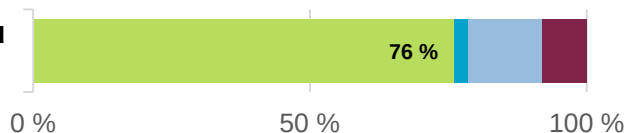
2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

La compréhension du fait que les changements climatiques sont causés par l'être humain varie selon les régions : 59 % en Colombie-Britannique, 55 % en Ontario, 60 % au Québec, 40 % en Alberta, 41 % en Saskatchewan, 44 % dans la région de l'Atlantique et 50 % au Manitoba.

L'Alberta (14 %) et la Saskatchewan (14 %) sont les provinces qui affichent les pourcentages les plus élevés de personnes croyant que les changements climatiques sont naturels, comparativement à la Colombie-Britannique (4 %).

Lequel des énoncés suivants se rapproche le plus de votre opinion?

2022 au total



■ La plupart des climatologues pensent que les changements climatiques sont une réalité. (bonne réponse)

■ La plupart des climatologues ne pensent pas que les changements climatiques sont une réalité.

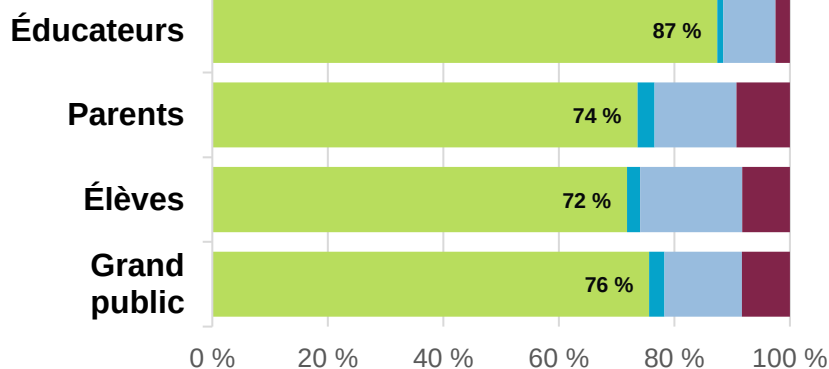
■ Les climatologues ne s'entendent pas quant à savoir si les changements climatiques sont une réalité ou non.

■ Je ne connais pas suffisamment le sujet pour m'en faire une opinion.

Trois quarts des répondants sont d'accord (76 %) pour dire que la plupart des climatologues pensent que les changements climatiques sont une réalité. Cependant, certains restent incertains, puisque 22 % d'entre eux pensent qu'il existe un désaccord entre les scientifiques ou n'en savent pas assez pour se prononcer.

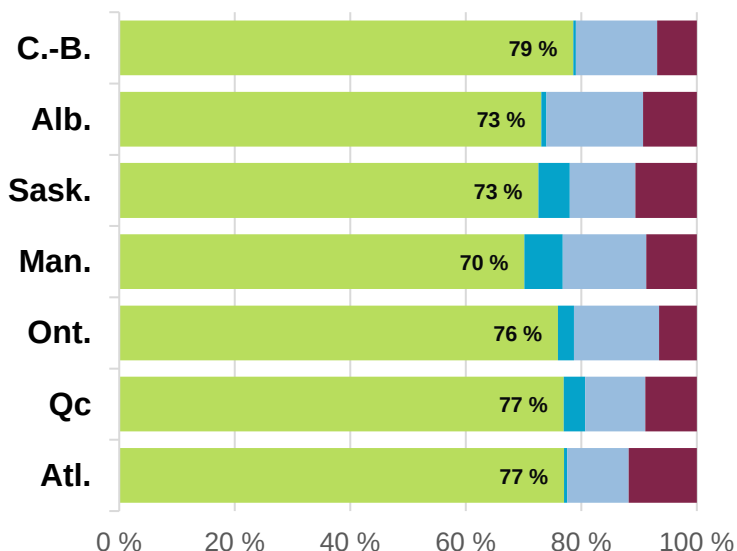
Lorsque les répondants ont été interrogés sur le consensus scientifique concernant les changements climatiques causés par l'être humain, les éducateurs étaient les plus susceptibles d'être d'accord (87 %), par rapport aux parents (74 %), aux élèves (72 %) et aux membres du grand public (76 %). Le pourcentage le plus élevé (18 %) des répondants qui pensent qu'il existe des désaccords entre les scientifiques est celui des élèves.

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Province/Région

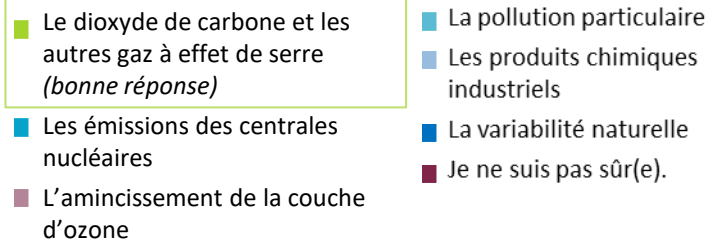
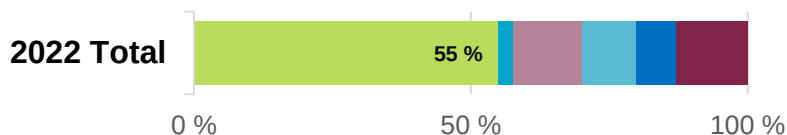


2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Dans les différentes provinces, la majorité des Canadiens reconnaissent qu'il existe un consensus scientifique sur les changements climatiques.

La compréhension du consensus scientifique à propos des changements climatiques varie d'une province à l'autre, allant de 70 % au Manitoba à 79 % en Colombie-Britannique.

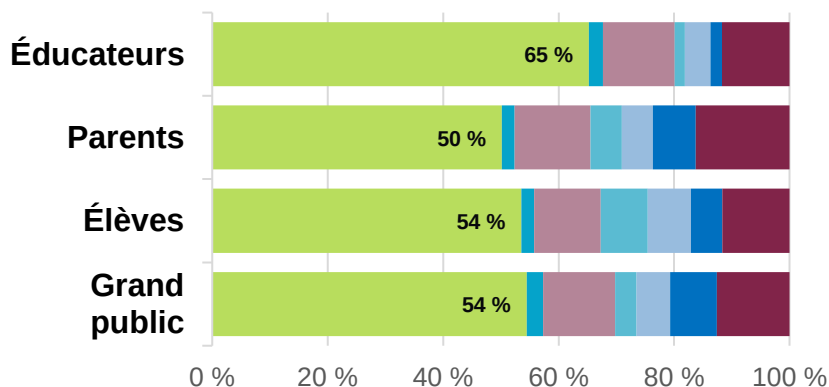
Les changements climatiques sont causés par...



En ce qui concerne la compréhension des causes scientifiques des changements climatiques, un peu plus de la moitié (55%) des personnes interrogées ont répondu correctement que le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre sont la cause principale des changements climatiques.

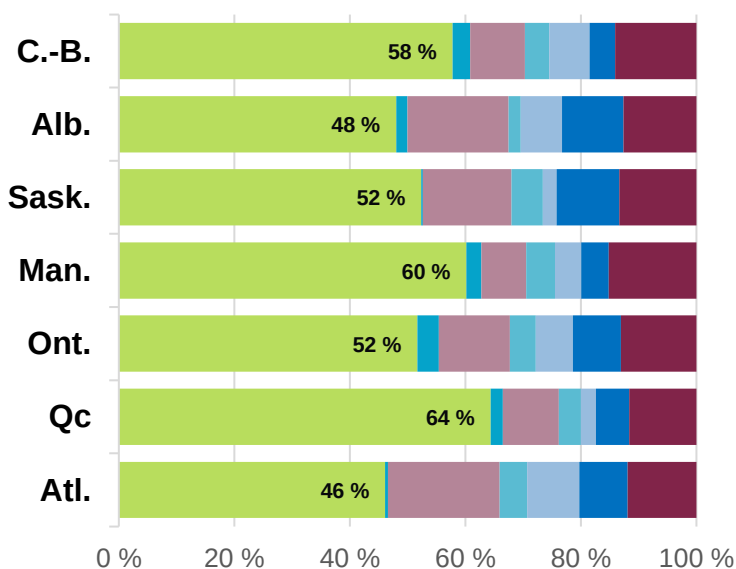
Les éducateurs sont nettement plus susceptibles de répondre correctement (65 %) que les parents (50 %), les élèves (54 %) et les membres du grand public (54 %).

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Province/Région

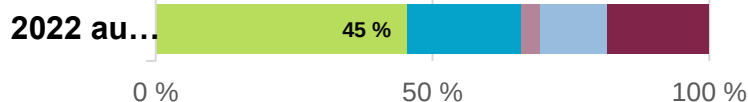


D'une province à l'autre, la connaissance varie quant au fait que le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre sont la principale cause des changements climatiques, allant de 46 % dans les provinces atlantiques à 64 % au Québec.

Une proportion notable des répondants, en moyenne, n'est pas certaine de la cause des changements climatiques ou répond que les changements climatiques sont causés par l'amincissement de la couche d'ozone.

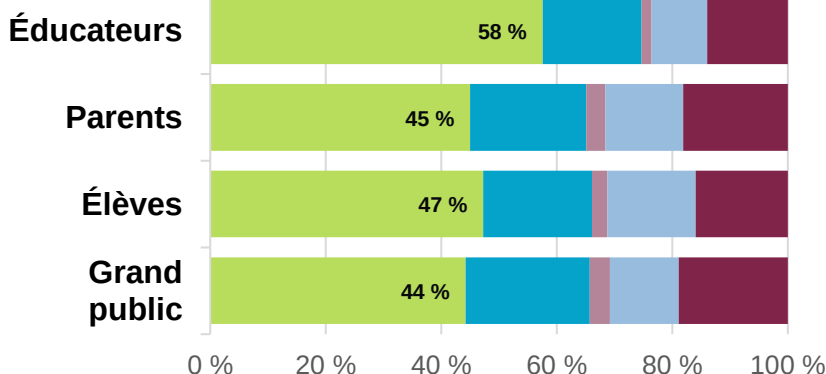
2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Le principal processus à l'origine des changements climatiques est...



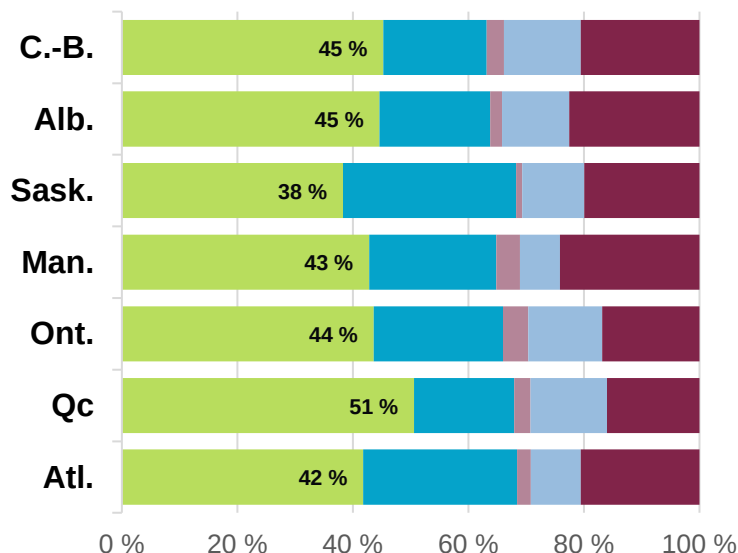
- Une augmentation des gaz dans l'atmosphère terrestre qui retiennent la chaleur (*bonne réponse*)
- Le fait qu'il entre plus de chaleur du soleil dans l'atmosphère terrestre à cause de la couche d'ozone plus mince
- Une augmentation de l'activité solaire
- La pollution de l'air par les particules qui reflètent la chaleur vers la Terre
- Je ne suis pas sûr(e).

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Province/Région



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

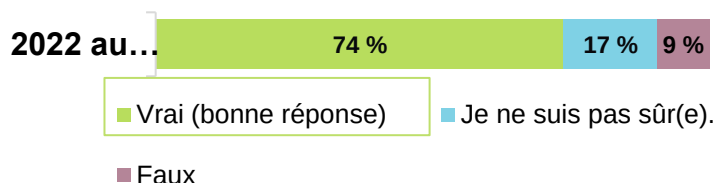
Lorsqu'interrogés sur le principal processus à l'origine des changements climatiques, moins de la moitié (45 %) des répondants ont répondu correctement qu'il s'agissait d'une augmentation des gaz dans l'atmosphère terrestre qui retiennent la chaleur. Les éducateurs sont nettement plus susceptibles de répondre correctement (58 %) que les parents (45 %), les élèves (47 %) et les membres du grand public (44 %).

Une proportion notable des répondants sont incertains (18 %) ou ont répondu que le principal processus à l'origine des changements climatiques est le fait qu'il entre plus de chaleur du soleil dans l'atmosphère terrestre à cause de la couche d'ozone plus mince (21 %).

À l'échelle régionale, la compréhension du principal processus à l'origine des changements climatiques varie de 38 % en Saskatchewan à 51 % au Québec.

De même, une proportion notable des répondants ont indiqué qu'ils n'étaient pas certains (surtout au Manitoba à 24 %) ou croyaient que le principal processus à l'origine des changements climatiques est le fait qu'il entre plus de chaleur du soleil dans l'atmosphère terrestre à cause de la couche d'ozone plus mince (surtout en Saskatchewan à 30 %).

Est-il vrai ou faux que le Canada, en tant que nation arctique, est davantage touché par les effets des changements climatiques?

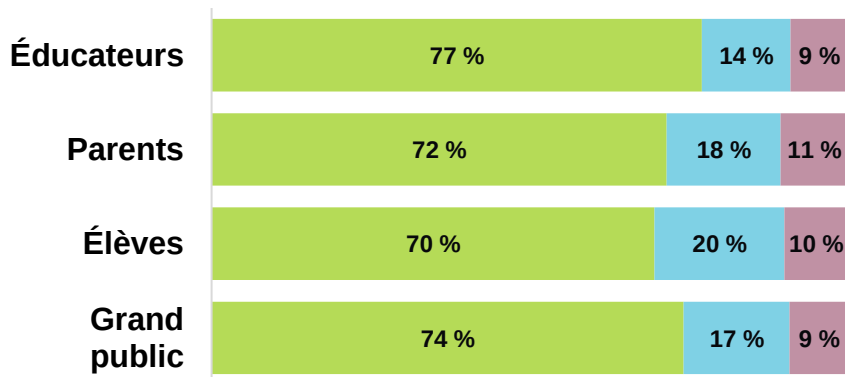


■ Vrai (bonne réponse)

■ Je ne suis pas sûr(e)

■ Faux

Groupe de répondants

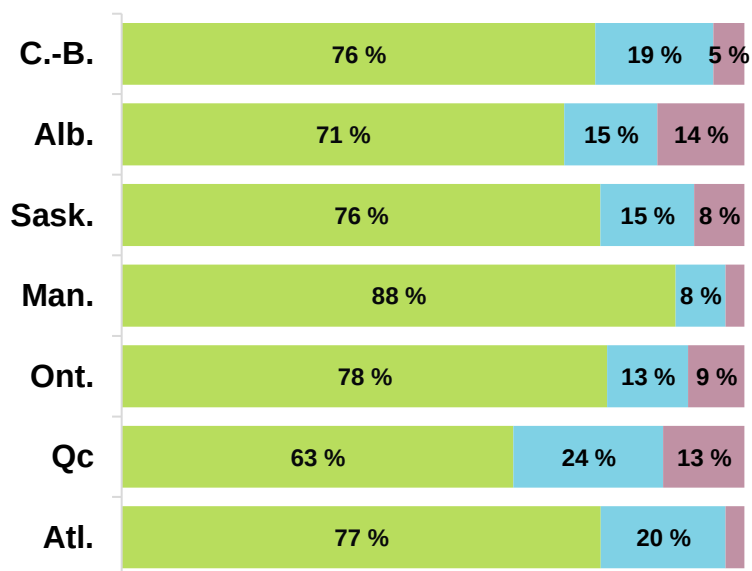


2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

À la question s'il est vrai ou faux que le Canada, en tant que nation arctique, est davantage touché par les effets des changements climatiques, près des trois quarts des répondants ont répondu correctement que c'était vrai (74 %).

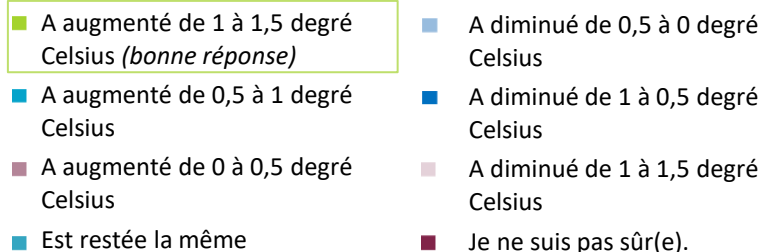
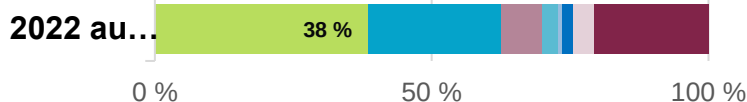
La majorité des groupes de répondants ont également répondu correctement, allant de 77 % des éducateurs à 70 % des élèves.

Province/Région



À l'échelle régionale, l'idée que le Canada, en tant que nation arctique, est davantage touché par les effets des changements climatiques varie d'une province à l'autre. Les répondants du Manitoba sont beaucoup plus susceptibles de répondre correctement (88 %). Les répondants du Québec sont ceux qui sont les moins susceptibles de répondre correctement (63 %) et, par conséquent, ceux qui sont le plus incertains (24 %) de la réponse.

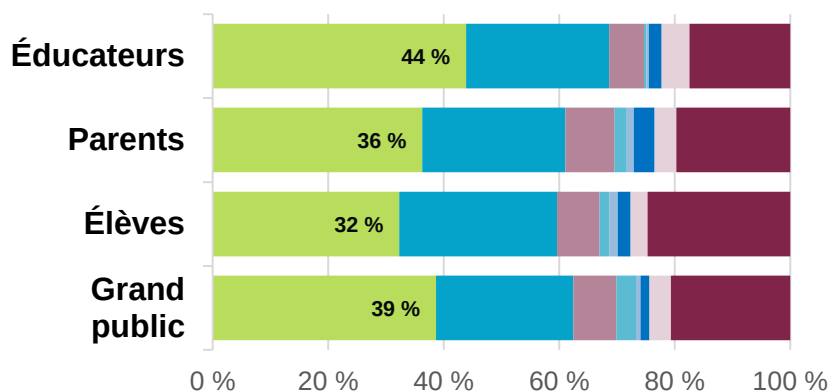
La température moyenne au Canada depuis 1948...



Lorsqu'interrogés sur les tendances de la température moyenne au Canada depuis 1948, seulement 38 % ont répondu correctement que la température a augmenté de 1-1,5 degrés Celsius. Le reste des répondants se sont partagés entre les réponses « Incertain » (21 %) et une augmentation de la température de 0,5 à 1 degré Celsius (24 %).

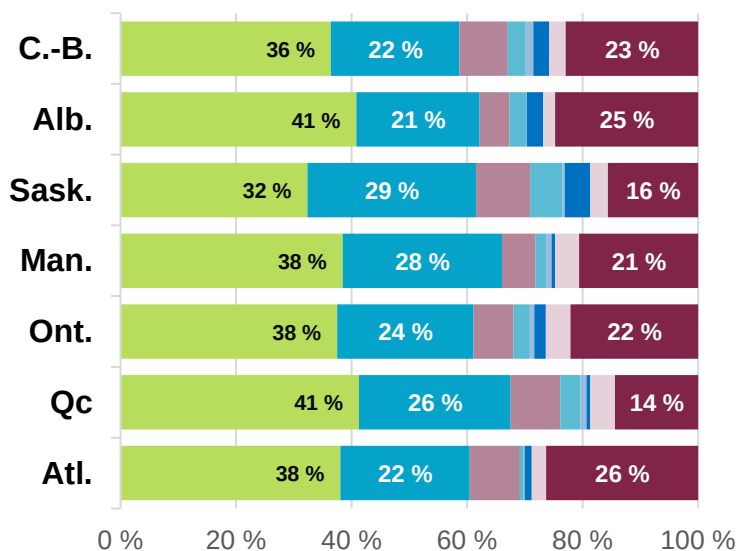
Les éducateurs (44 %) et les membres du grand public (39 %) étaient nettement plus susceptibles de répondre correctement que les élèves (32 %).

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Province/Région

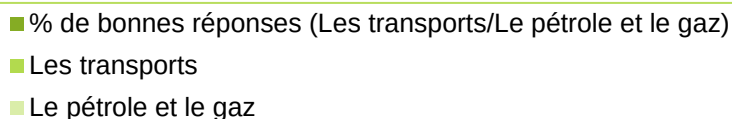
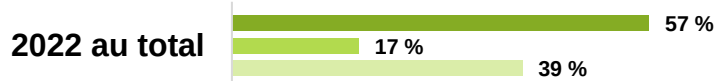


2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

De même, il existe une certaine incertitude quant à la compréhension de l'évolution de la température moyenne du Canada entre les provinces, avec moins de la moitié des répondants de chaque région ayant répondu correctement. Saskatchewan a obtenu le score le plus bas (32 %), tandis que Alberta et Québec ont obtenu les scores corrects les plus élevés (41 %).

Près de la moitié des régions ne sont pas sûrs de la bonne réponse ou pensent que la température n'a augmenté que de 0,5 à 1 degré Celsius.

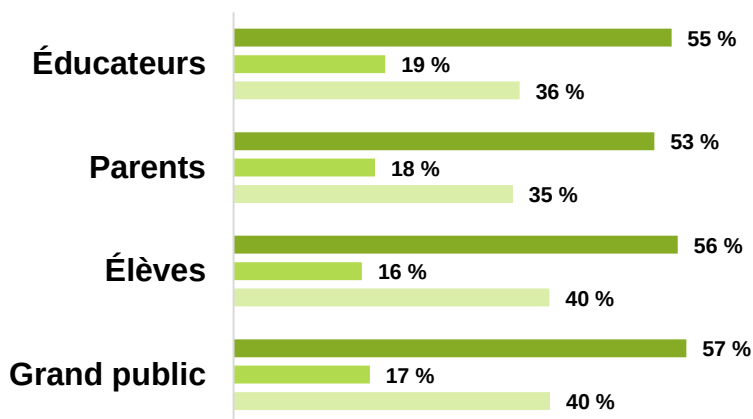
Au Canada, quel secteur est actuellement le plus important émetteur de gaz à effet de serre?



La majorité des répondants (57 %) savent que les secteurs des transports (17 %), ainsi que du pétrole et du gaz (39 %) sont actuellement les plus grands émetteurs de gaz à effet de serre au Canada. (Les deux réponses ont été jugées correctes).

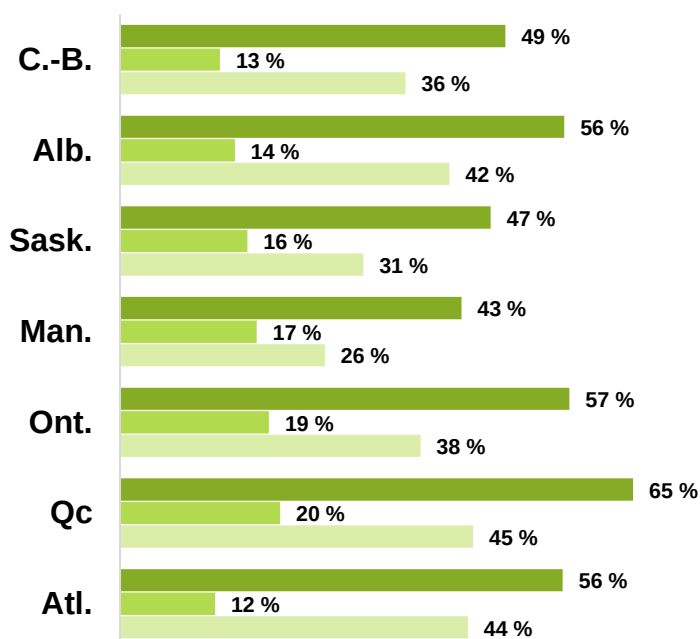
Il y avait très peu de différence dans les réponses correctes entre des éducateurs (55 %), des parents (53 %), des élèves (56 %) et des membres du grand public (57 %) ont répondu correctement.

% de bonnes réponses – Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

% de bonnes réponses – Province/Région

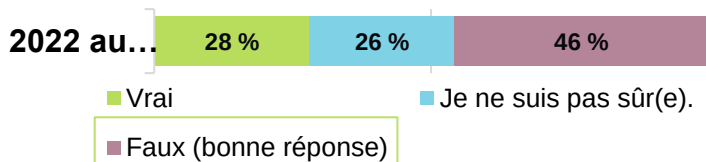


À l'échelle régionale, la compréhension des secteurs qui sont les plus grands émetteurs de gaz à effet de serre au Canada varie quelque peu.

Les répondants du Québec (65 %) sont beaucoup plus susceptibles de répondre correctement que les répondants de la Colombie-Britannique (49 %), de la Saskatchewan (47 %) et du Manitoba (43 %).

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

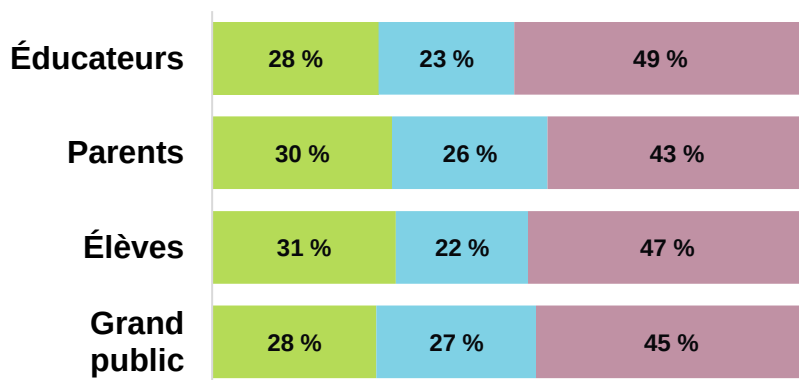
Au cours des 20 prochaines années, les hivers canadiens devraient être plus froids et il devrait y avoir plus de neige.



Lorsqu'on leur a demandé si, au cours des 20 prochaines années, les hivers canadiens devraient être plus froids et il devrait y avoir plus de neige, près de la moitié des répondants ont correctement répondu que cette affirmation était fausse (46 %).

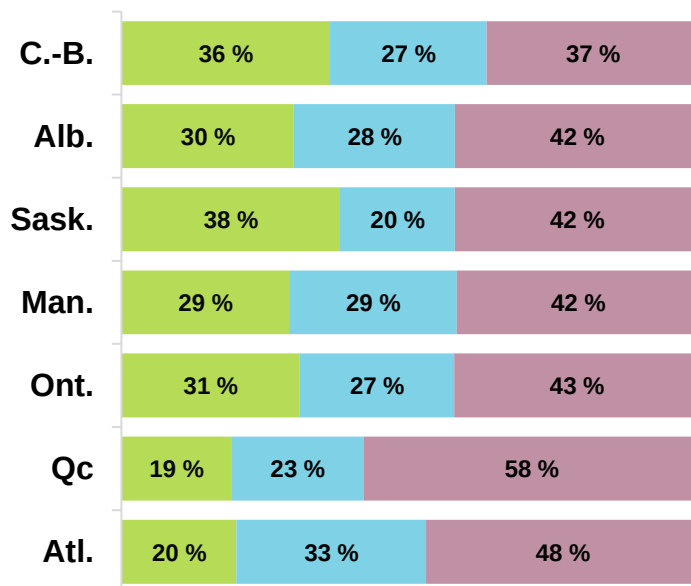
De même, moins de la moitié des répondants dans chaque groupe de répondants ont répondu correctement, soit 49 % des éducateurs et 43 % des parents. Près d'un quart (26 %) de tous les répondants ont indiqué qu'ils ne sont pas certains.

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

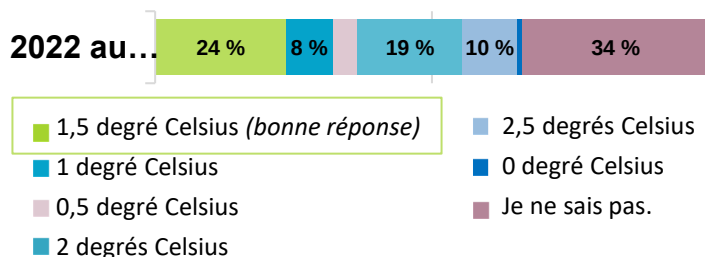
Province/Région



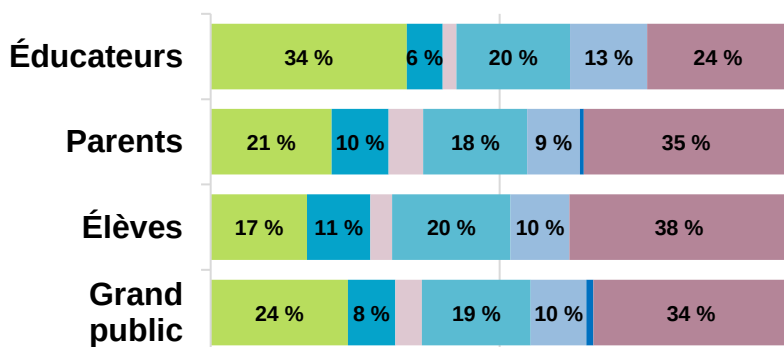
Les réponses varient quelque peu d'un bout à l'autre du Canada. Le Québec était significativement plus susceptible (58 %) que la Colombie-Britannique (37 %) de répondre correctement que les hivers canadiens ne deviennent pas plus froids. Un tiers des répondants de l'Atlantique (33 %) n'étaient pas sûrs de la bonne réponse.

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

À quel changement de température minimal le consensus scientifique prédit-il que le réchauffement climatique aura des conséquences majeures?



Groupe de répondants

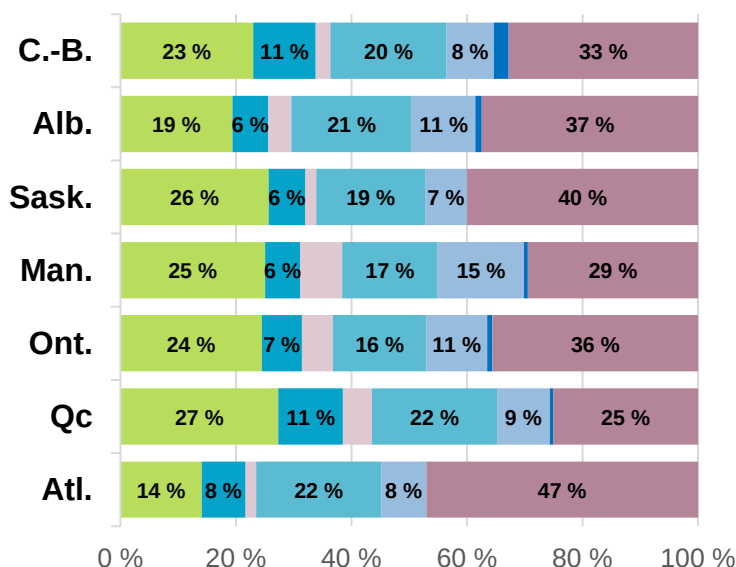


2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

La plupart des répondants sont incertains du changement de température minimal auquel le consensus scientifique prédit que le réchauffement climatique aura des conséquences majeures. Seul un quart environ (24 %) des personnes interrogées ont répondu correctement qu'un changement de température de 1,5 degré Celsius entraînerait des conséquences majeures, tandis que 34 % ont indiqué ne pas le savoir. Les éducateurs sont nettement plus susceptibles de répondre correctement (34 %) que les parents (21 %), les élèves (17 %) et les membres du grand public (24 %).

Les élèves sont les plus susceptibles de ne pas connaître la réponse (38 %).

Province/Région



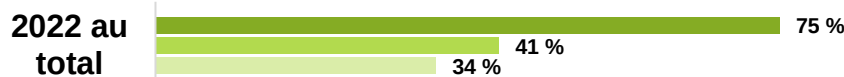
Dans les diverses provinces, la majorité des Canadiens ont indiqué qu'ils ne savaient pas quel était le changement de température minimal pour lequel les scientifiques prédisent que le réchauffement climatique aura des conséquences majeures.

Les réponses régionales pour ceux qui ont répondu 1,5 degré Celsius (bonne réponse) vont de 27 % au Québec à 14 % dans la région de l'Atlantique.

Le pourcentage de ceux qui ne le savent pas varie de presque un moitié (47 %) dans la région de l'Atlantique à un quart (25 %) au Québec.

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Que doivent faire les pays pour que les températures restent dans des limites que le système terrestre peut tolérer?

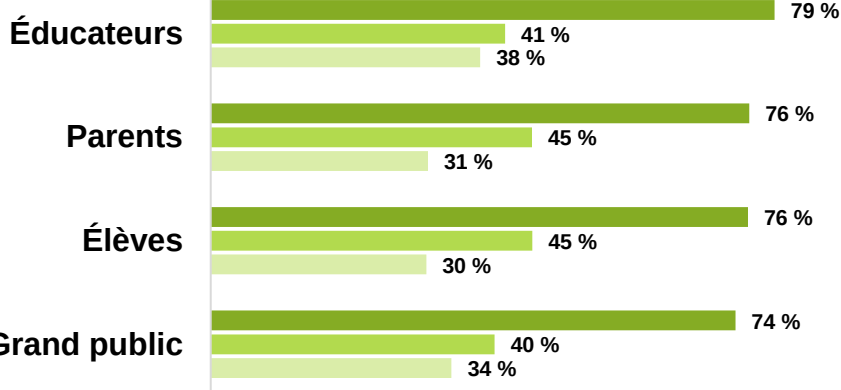


- % de bonnes réponses (réduire considérablement les émissions **ou** cibler la norme zéro émission)
- Réduire considérablement les émissions
- Cibler la norme zéro émission

Lorsqu'on leur a demandé ce que les pays devaient faire pour que les températures restent dans des limites tolérables, une moyenne de 75 % des personnes interrogées ont pu répondre correctement que les pays devaient soit réduire considérablement leurs émissions (41 %), soit cibler la norme zéro émission (34 %). (Les deux réponses ont été jugées correctes).

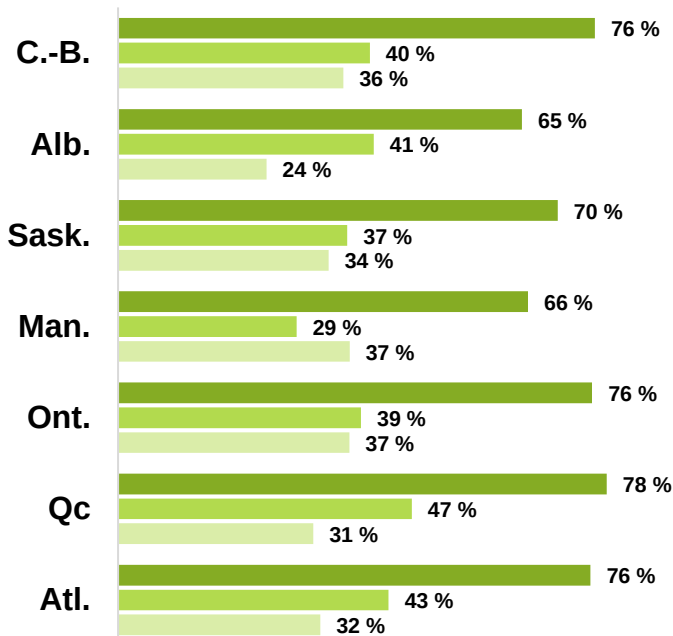
La majorité des groupes de répondants ont répondu de manière semblable et correctement, soit 79 % des éducateurs, 76 % des parents, 76 % des élèves et 74 % des membres du grand public.

% de bonnes réponses – Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

% de bonnes réponses – Province/Région

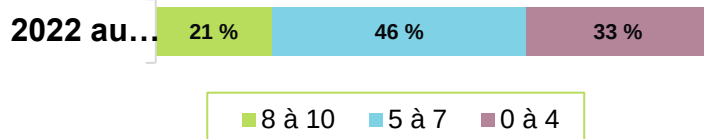


Dans les différentes provinces, la majorité des Canadiens ont répondu correctement

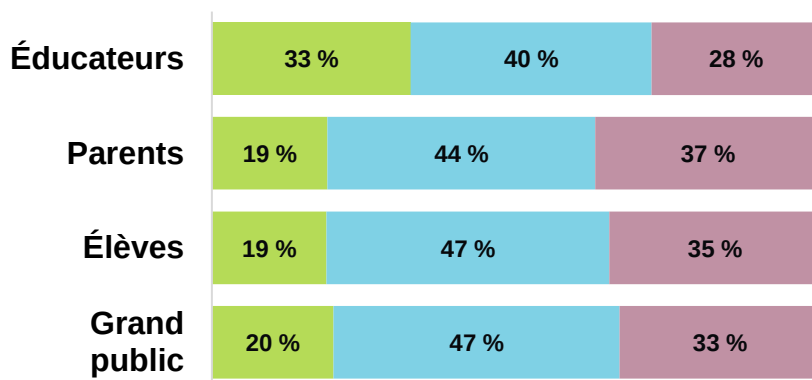
Les répondants de la Colombie-Britannique (76 %), de l'Ontario (76 %), du Québec (78 %) et de la région de l'Atlantique (76 %) sont plus susceptibles de répondre correctement que les répondants de l'Alberta (65 %), et du Manitoba (66 %).

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Nombre de bonnes réponses aux questions de connaissances



Groupe de répondants

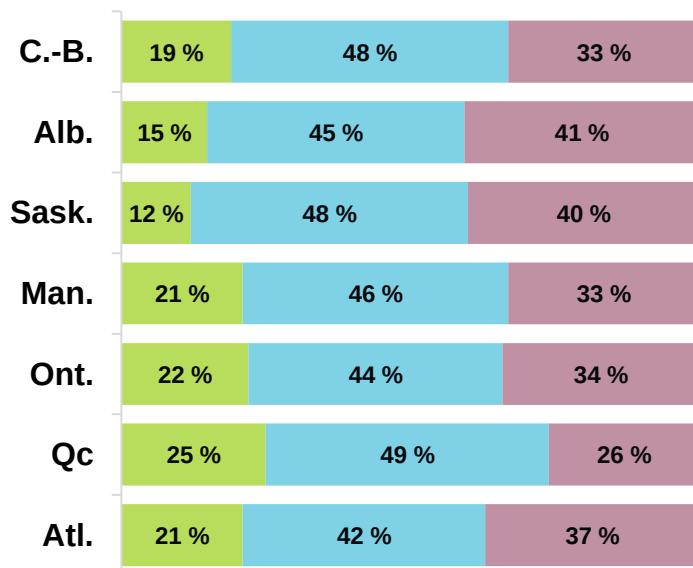


2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

En moyenne, 67 % des répondants ont répondu correctement à cinq questions de connaissances ou plus.

Les éducateurs sont nettement plus susceptibles de répondre correctement à huit questions de connaissances ou plus (33 %) que les parents (19 %), les élèves (19 %) et les membres du grand public (20 %).

Province/Région



Toutes les provinces ont enregistré un taux de réussite allant de 60 % (AB et SK) à 74 % (QC) pour ce qui est de répondre à 5 ou plus des questions de connaissances. En ce qui concerne le taux de réussite de plus de 80 %, le QC a obtenu le score le plus élevé avec 25 % des répondants ayant obtenu 8 à 10 réponses correctes et la SK a obtenu le score le plus bas avec 12 %.

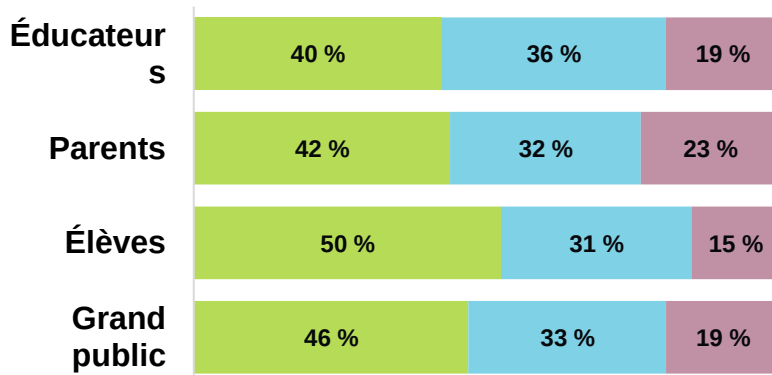
2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Dans quelle mesure êtes-vous certain(e) des réponses que vous avez données aux questions de connaissances précédentes?

2022 au... 45 % 33 % 19 %

■ Certain(e) (BRUT) ■ Ni certain(e) ni incertain(e) ■ Incertain(e) (BRUT)

Groupe de répondants



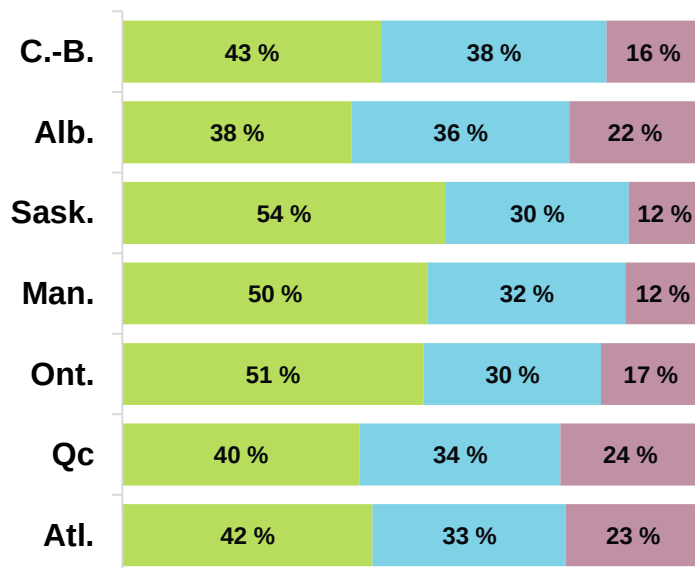
2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Lorsqu'on a demandé aux répondants d'autoévaluer leurs réponses aux questions de connaissances précédentes, 45 % ont indiqué qu'ils étaient très certains ou certains (BRUT). Mais moins de la moitié d'entre eux, soit 21 %, ont répondu correctement à huit questions ou plus.

Les élèves ont indiqué la plus grande certitude (50 %); cependant, seuls 19 % des élèves ont répondu correctement à huit questions ou plus. Les éducateurs ont indiqué qu'ils étaient les moins certains (40 %), mais ils étaient les plus susceptibles de répondre correctement à huit questions ou plus (33 %).

En tout, 42 % des parents et 46 % des membres du grand public étaient certains de leurs réponses, mais seulement 19 % des parents et 20 % des membres du grand public ont pu répondre correctement à huit questions de connaissances ou plus.

Province/Région



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Les réponses des répondants varient à l'échelle du Canada lorsqu'il s'agit de faire état de la certitude de leurs réponses aux questions de connaissances précédentes. Les répondants de la Saskatchewan (54 %), de l'Ontario (51 %) et du Manitoba (50 %) sont plus susceptibles d'être certains, tandis que ceux du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de la région de l'Atlantique sont plus susceptibles de répondre correctement à huit questions ou plus.

Il est intéressant de noter que peu de répondants de la Saskatchewan (12 %) ont pu répondre correctement à huit des énoncés de connaissances ou plus, alors qu'ils faisaient preuve de la plus grande confiance dans leurs réponses.

Personnellement, dans quelle mesure vous considérez-vous informé(e) en ce qui concerne les changements climatiques?

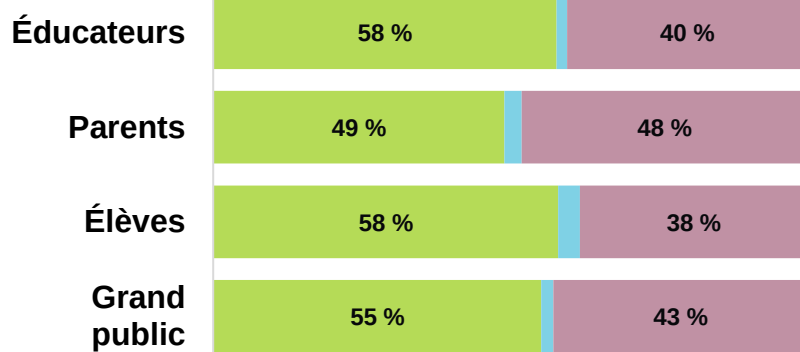
2022 au...

55 %

43 %

■ Informé(e) (BRUT) ■ Je ne sais pas. ■ Non informé(e) (BRUT)

Groupe de répondants



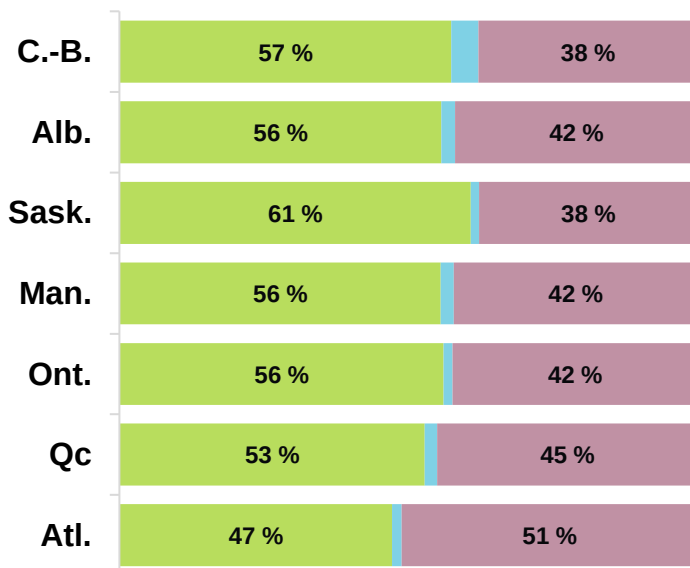
2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

La majorité des répondants indiquent qu'ils se sentent très bien informés ou plutôt bien informés (BRUT, 55 %) sur les changements climatiques, mais moins de la moitié d'entre eux, soit 21 %, ont pu répondre correctement à huit questions ou plus.

Les éducateurs (58 %), les élèves (58 %) et les membres du grand public (55 %) sont nettement plus susceptibles de se sentir informés que les parents (49 %).

Alors que les étudiants (58 %) et les éducateurs sont plus susceptibles de se sentir également bien informés sur le changement climatique, ce sont les éducateurs (33 %) qui sont les plus susceptibles de répondre correctement à 8 ou plus des questions de connaissances, contre seulement 19 % des étudiants.

Province/Région



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
Les réponses de 5 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Dans la plupart des provinces, les répondants estiment qu'ils sont informés (plutôt ou très bien informés) sur les changements climatiques, soit 61 % en Saskatchewan et 47 % dans la région de l'Atlantique.

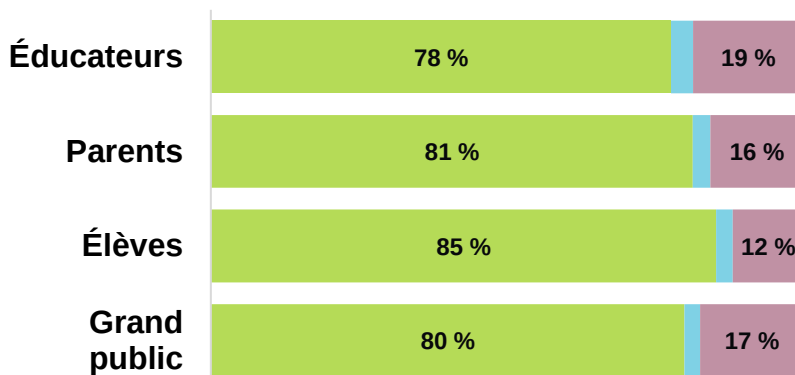
Les répondants de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario se sentent plus informés, mais ceux du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de la région de l'Atlantique sont plus susceptibles de répondre correctement à au moins huit questions de connaissances et compréhension.

Dans quelle mesure pensez-vous avoir besoin de plus d'informations sur les changements climatiques pour vous forger une opinion ferme sur le sujet?



- J'ai besoin de plus d'informations (BRUT)
- Je ne sais pas.
- Je n'ai pas besoin de plus d'informations.

Groupe de répondants

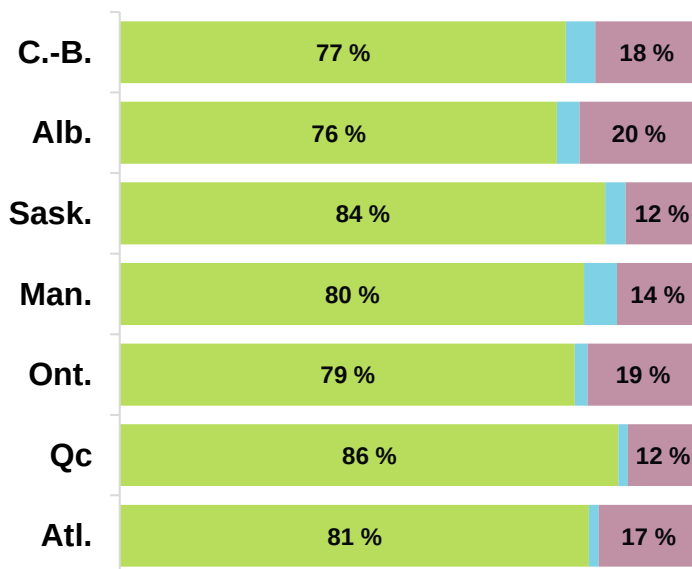


2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

La plupart des répondants indiquent qu'ils estiment avoir besoin de plus d'informations (beaucoup plus, plus ou un peu plus d'informations) sur les changements climatiques pour se forger une opinion ferme (BRUT, 80 %).

Les élèves sont nettement plus susceptibles de sentir qu'ils ont besoin de plus d'informations pour se forger une opinion ferme (85 %) que les éducateurs (78%), les parents (81 %) et le grand public (80 %).

Province/Région



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Les répondants de partout au Canada indiquent qu'ils ont besoin de plus d'informations sur les changements climatiques pour se forger une opinion ferme.

Les répondants du Québec sont beaucoup plus susceptibles d'indiquer qu'ils ont besoin de plus d'informations (86 %), comparativement aux répondants de la Colombie-Britannique (77 %), de l'Alberta (76 %) et de l'Ontario (79 %).

Bien que les répondants du Québec aient davantage indiqué que les autres régions qu'ils avaient besoin de plus d'information, ils ont obtenu les meilleurs résultats au questionnaire sur les connaissances.



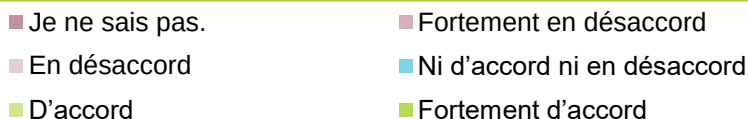
Section 3: Que pensent les Canadiens en 2022?

Partie 2 : Effets et actions liés aux changements climatiques

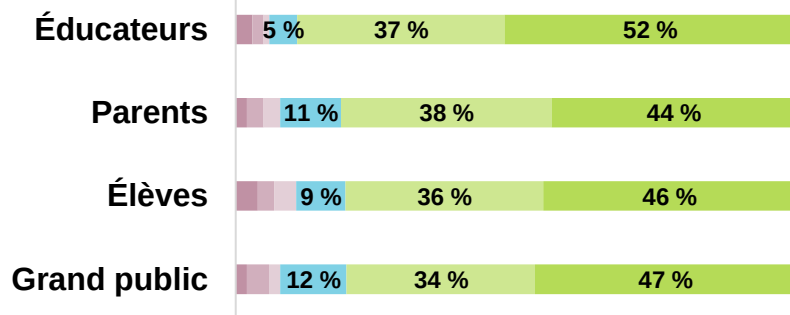
La partie 2 souligne les connaissances, la compréhension et le point de vue des répondants sur les effets des changements climatiques et les mesures qui peuvent être prises.

Je suis convaincu(e) que les changements climatiques sont une réalité.

2022 au total



Groupe de répondants

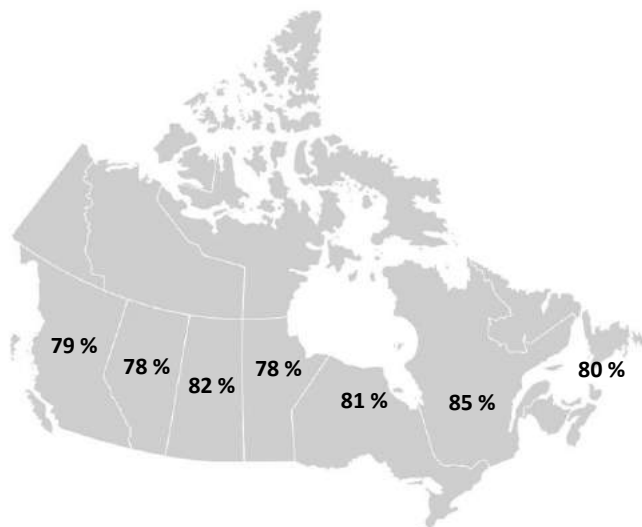


À la question de savoir si les répondants sont convaincus que les changements climatiques sont une réalité, une grande majorité (81 %) des répondants sont d'accord (fortement d'accord ou d'accord) avec cette affirmation.

Les éducateurs sont nettement plus susceptibles d'être d'accord avec cet énoncé (89 %) que les parents (82 %), les élèves (82 %) et les membres du grand public (80 %).

2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



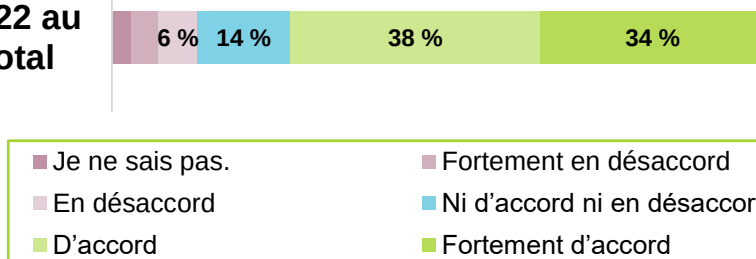
Les résultats sont semblables partout au Canada, la majorité des répondants étant convaincus que les changements climatiques sont une réalité.

Les niveaux d'accord des régions vont de 85 % au Québec à 78 % en Alberta et au Manitoba.

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

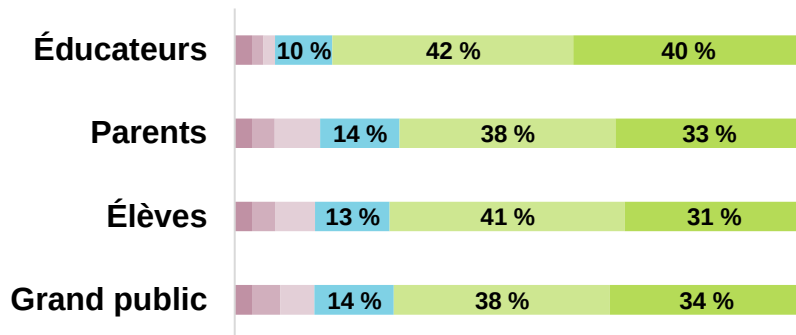
Nous faisons actuellement face à une urgence climatique.

2022 au total



■ Je ne sais pas. ■ Fortement en désaccord
■ En désaccord ■ Ni d'accord ni en désaccord
■ D'accord ■ Fortement d'accord

Groupe de répondants

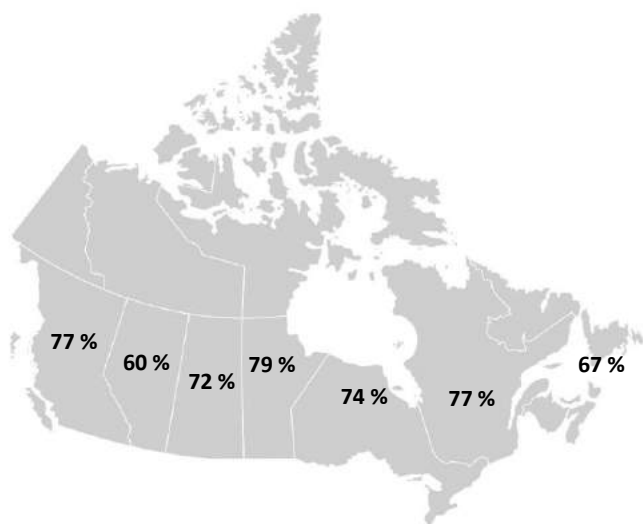


2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Près des trois quarts des personnes interrogées (73 %) sont d'accord (fortement d'accord ou d'accord) pour dire que nous vivons actuellement une urgence climatique.

Les éducateurs sont plus susceptibles d'être d'accord avec cet énoncé (82 %) que les parents (71 %), les élèves (72 %) et les membres du grand public (72 %).

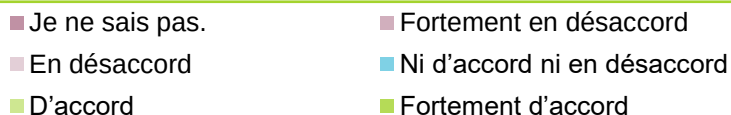
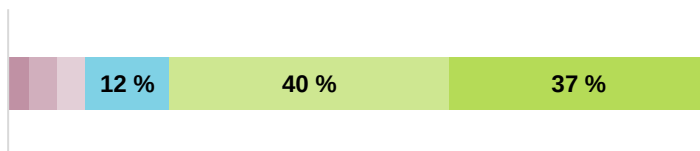
Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



Bien que la plupart des répondants des provinces soient d'accord pour dire que nous vivons une urgence climatique, les répondants de la Colombie-Britannique (77 %), du Manitoba (79 %), de l'Ontario (74 %) et du Québec (77 %) sont plus susceptibles d'être d'accord que ceux qui vivent en Alberta (60 %), en Saskatchewan (72 %) et dans la région de l'Atlantique (67 %).

Les changements climatiques présentent des risques pour les Canadiens.

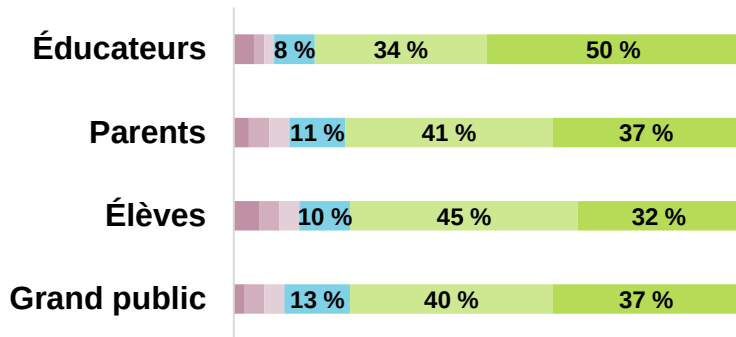
2022 au total



La majorité des répondants sont conscients que les changements climatiques présentent des risques pour les Canadiens, puisque 77 % des répondants sont d'accord.

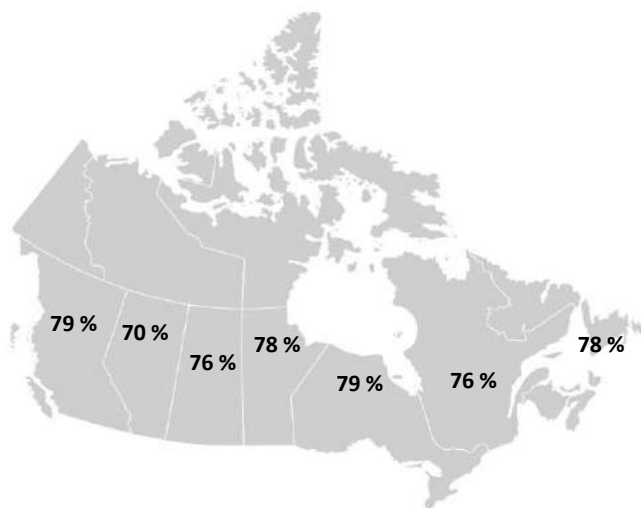
Les éducateurs en sont très conscients, puisque 84 % d'entre eux reconnaissent que les changements climatiques présentent des risques pour les Canadiens. Les membres du grand public sont moins enclins à être d'accord (76 %).

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 5 % ne sont pas étiquetées.

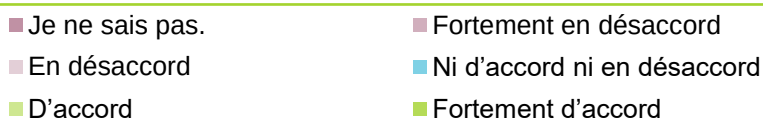
Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



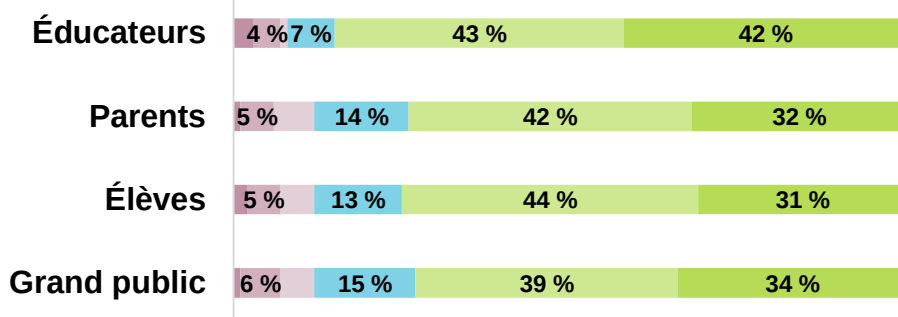
La majorité des répondants des provinces canadiennes sont d'accord pour dire que les changements climatiques présentent des risques pour les Canadiens, avec des proportions allant de 79 % en Colombie-Britannique et en Ontario à 70 % en Alberta.

Je suis préoccupé(e) par les répercussions des changements climatiques.

2022 au total



Groupe de répondants

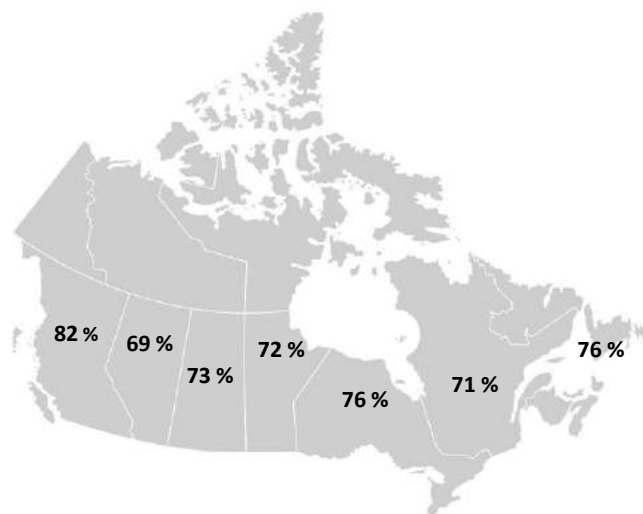


2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

Près des trois quarts des personnes interrogées (74 %) reconnaissent qu'elles sont préoccupées par les répercussions des changements climatiques.

Les éducateurs sont nettement plus susceptibles de répondre qu'ils sont préoccupés (85 %) que les parents (74 %), les élèves (75 %) et les membres du grand public (73 %).

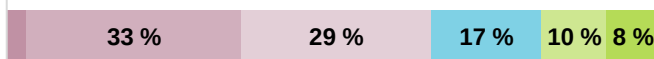
Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



De même, les répondants de partout au Canada affirment qu'ils se préoccupent des répercussions des changements climatiques. Ceux qui vivent en Colombie-Britannique sont beaucoup plus préoccupés (82 %) que ceux qui vivent en Alberta (69 %) et au Québec (71 %).

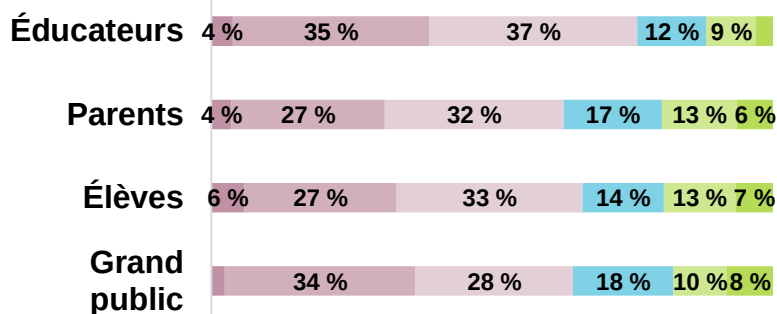
La gravité des changements climatiques est exagérée.

2022 au total



- Je ne sais pas.
- Fortement en désaccord
- En désaccord
- Ni d'accord ni en désaccord

Groupe de répondants



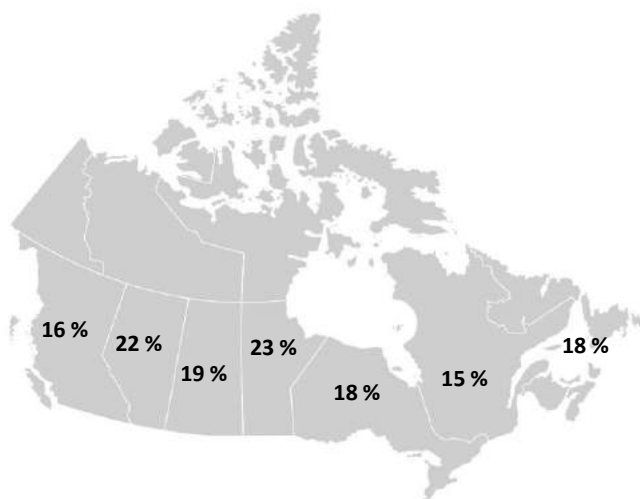
La plupart des répondants ne sont pas d'accord (62 %) pour dire que la gravité des changements climatiques est exagérée, mais près d'un répondant sur cinq (18 %) est d'accord.

Seuls 12 % des éducateurs sont d'accord pour dire que la gravité des changements climatiques est exagérée, ce qui est nettement moins que les parents (20 %) et les élèves (19 %).

Les éducateurs sont les répondants les plus susceptibles d'être en désaccord (72 %).

2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



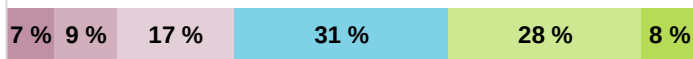
Moins d'un quart des répondants dans chaque province sont d'accord pour dire que la gravité des changements climatiques est exagérée. Les niveaux d'accord vont de 23 % au Manitoba à 15 % au Québec.

Les répondants de la Colombie-Britannique (68 %), de l'Ontario (65 %) et du Québec (62 %) sont beaucoup plus susceptibles d'être en désaccord que ceux de l'Alberta (51 %) et de la Saskatchewan (47 %) (non illustré).

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

J'ai personnellement subi les répercussions des changements climatiques.

2022 au total



Groupe de répondants

Éducateurs



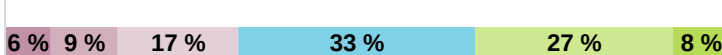
Parents



Élèves



Grand public

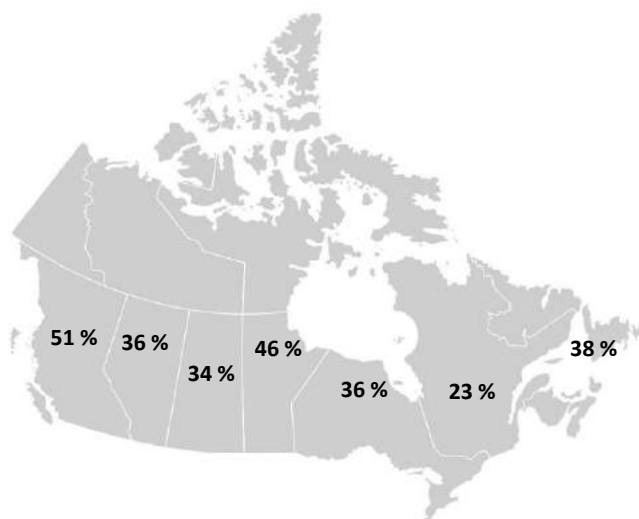


Plus d'un tiers (36 %) des personnes interrogées sont d'accord pour dire qu'elles ont personnellement subi les répercussions des changements climatiques, tandis qu'un peu plus d'un quart ne sont pas d'accord.

Les éducateurs (43 %) et les parents (40 %) sont nettement plus susceptibles d'être d'accord qu'ils avaient subi des effets que les élèves (32 %). Les élèves sont plus susceptibles d'indiquer qu'ils n'ont pas subi d'effets personnels (29 %).

2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



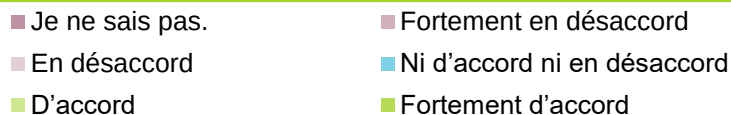
À l'échelle régionale, en ce qui concerne le fait d'avoir personnellement subi les répercussions des changements climatiques, les répondants de la Colombie-Britannique (51 %) sont les plus susceptibles d'être en accord.

Ceux qui vivent au Québec ont nettement moins tendance à être d'accord (23 %), par rapport à toutes les autres régions.

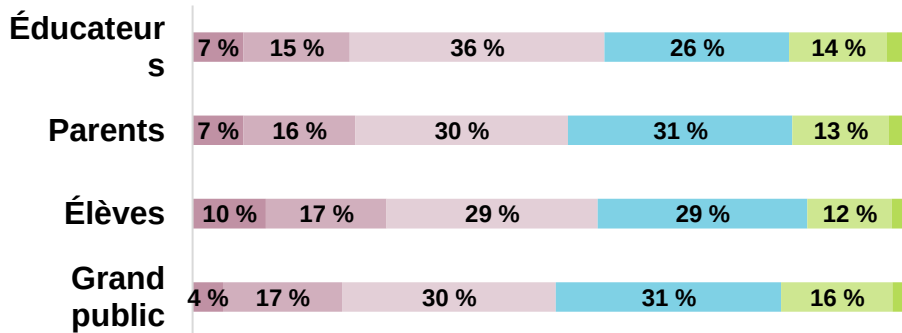
2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Le gouvernement prend les bonnes mesures pour lutter contre les changements climatiques.

2022 au total



Groupe de répondants

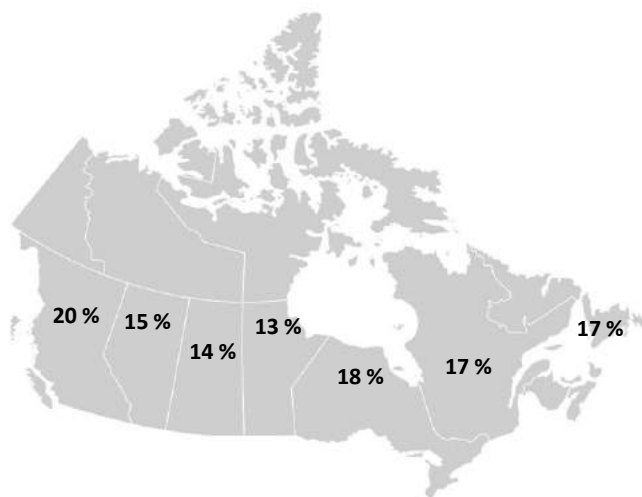


2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

Très peu de répondants (17 %) sont d'accord pour dire que le gouvernement prend les bonnes mesures pour lutter contre les changements climatiques.

L'insatisfaction à l'égard du travail effectué par le gouvernement est assez répandue entre les groupes de répondants, allant de 12 % pour les élèves à 16 % pour les membres du grand public.

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)

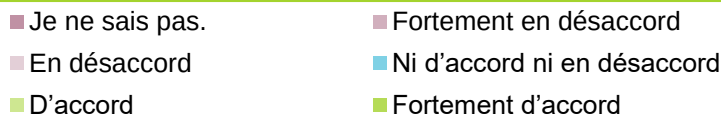


De même, peu de répondants au Canada sont d'avis que le gouvernement prend les bonnes mesures pour lutter contre les changements climatiques (de 13 % au Manitoba à 20 % en Colombie-Britannique).

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Mes craintes quant aux effets des changements climatiques affectent ma vie au quotidien.

2022 au total



Groupe de répondants

Éducateurs



Parents



Élèves

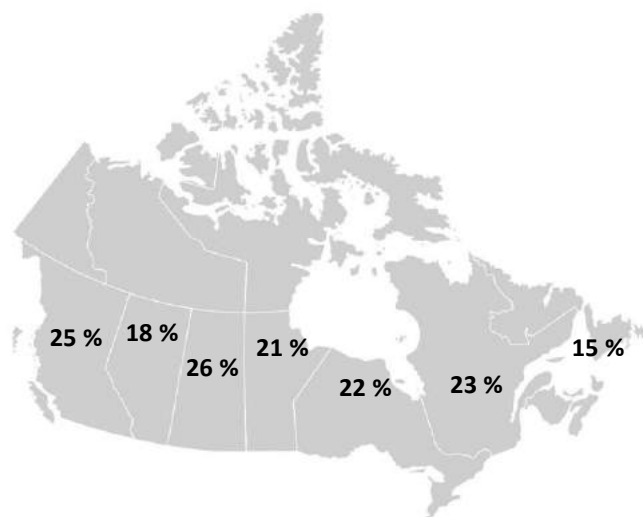


Grand public



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

En moyenne, un peu plus d'une personne interrogée sur cinq (22 %) s'inquiète des effets des changements climatiques sur sa vie au quotidien.

Le degré d'accord est assez cohérent entre les groupes de répondants, allant de 21 % pour les membres du grand public à 24 % pour les éducateurs et les parents.

En conséquence, de nombreux répondants ont indiqué qu'ils n'avaient pas de craintes quant aux effets des changements climatiques affectent leur vie au quotidien, allant de 47 % pour les parents à 40 % pour les éducateurs.

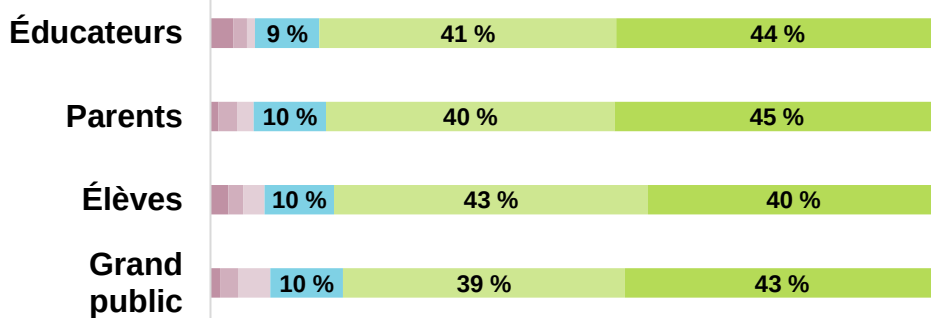
De même, le degré d'accord est assez cohérent d'une province à l'autre pour les répondants dont les craintes quant aux effets des changements climatiques affectent leur vie au quotidien. Les réponses vont de 15 % dans la région de l'Atlantique à 26 % en Saskatchewan.

L'humanité n'a pas pris bon soin de la planète.

2022 au total



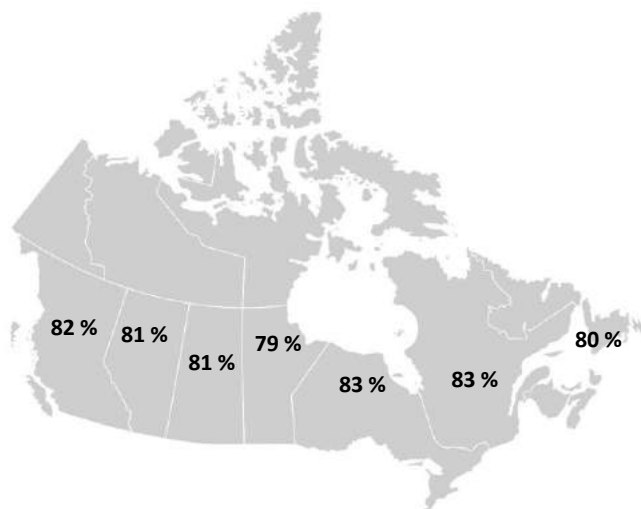
Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

Une grande majorité (82 %) sont d'accord pour dire que l'humanité n'a pas pris bon soin de la planète. Les réponses sont assez cohérentes entre les groupes de répondants puisque la plupart sont d'accord (de 85 % pour les éducateurs et les parents à 82 % pour les membres du grand public).

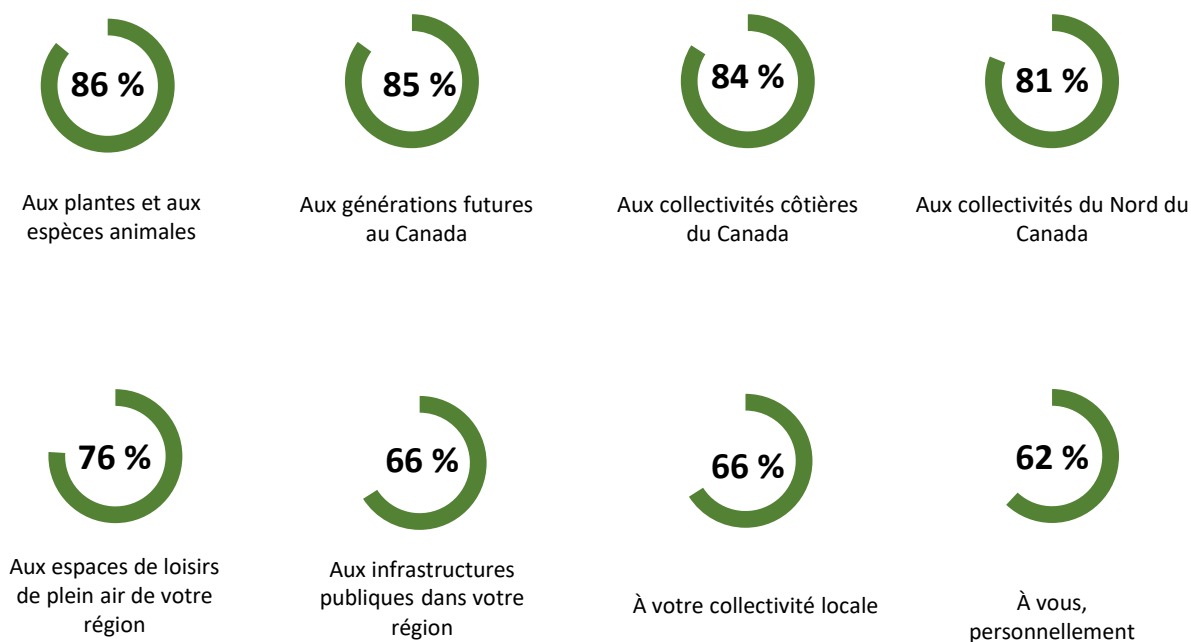
Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



À l'échelle régionale, la majorité des répondants sont d'accord, et on remarque peu de variation entre les provinces. Les réponses varient de 83 % en Ontario et au Québec à 79 % au Manitoba.

Si notre lutte contre les changements climatiques n'est pas plus acharnée qu'elle ne l'est actuellement, dans quelle mesure pensez-vous que les changements climatiques nuiront...?

(Total – % de réponses « Vraiment beaucoup/Moyennement »)



La majorité des Canadiens craignent que les effets des changements climatiques ne causent des dommages importants dans de nombreux contextes si les mesures prises pour lutter contre les changements climatiques ne s'intensifient pas.

86 % des Canadiens ont indiqué qu'ils croyaient que les espèces végétales et animales seraient touchées (beaucoup/moyennement) par les changements climatiques, et un grand nombre d'entre eux estimaient également que les générations futures au Canada seraient touchées (85 %), ainsi que les collectivités côtières (84 %). Ils sont moins nombreux à penser qu'ils seront personnellement touchés (62 %) ou que leur communauté locale sera touchée (66 %).

De même, 90 % des éducateurs ont indiqué qu'ils pensaient que les espèces végétales et animales seraient touchées, tout comme 86 % des parents, 83 % des élèves et 85 % du grand public. En ce qui concerne les différences régionales, la région de l'Atlantique est la moins préoccupée par les dommages causés aux communautés côtières (76 %), comparativement à la Saskatchewan, qui est la plus préoccupée (89 %). Une autre différence régionale importante a été constatée en Alberta, où moins de la moitié des répondants (49 %) estimaient qu'ils seraient personnellement lésés, contre 69 % en Colombie-Britannique. (Données présentées à la page suivante).

Dans quelle mesure pensez-vous que les changements climatiques nuiront...?

Groupe de répondants
(% de réponses « Vraiment beaucoup/Moyennement »)

	Éducateurs	Parents	Élèves	Grand public
Aux plantes et aux espèces animales	90 %	86 %	83 %	85 %
Aux générations futures au Canada	89 %	86 %	84 %	85 %
Aux collectivités côtières du Canada	88 %	84 %	80 %	84 %
Aux collectivités du Nord du Canada	88 %	81 %	78 %	81 %
Aux espaces de loisirs de plein air de votre région	81 %	75 %	76 %	76 %
À votre collectivité locale	78 %	69 %	65 %	68 %
Aux infrastructures publiques dans votre région	71 %	68 %	61 %	66 %
À vous, personnellement	70 %	63 %	60 %	61 %

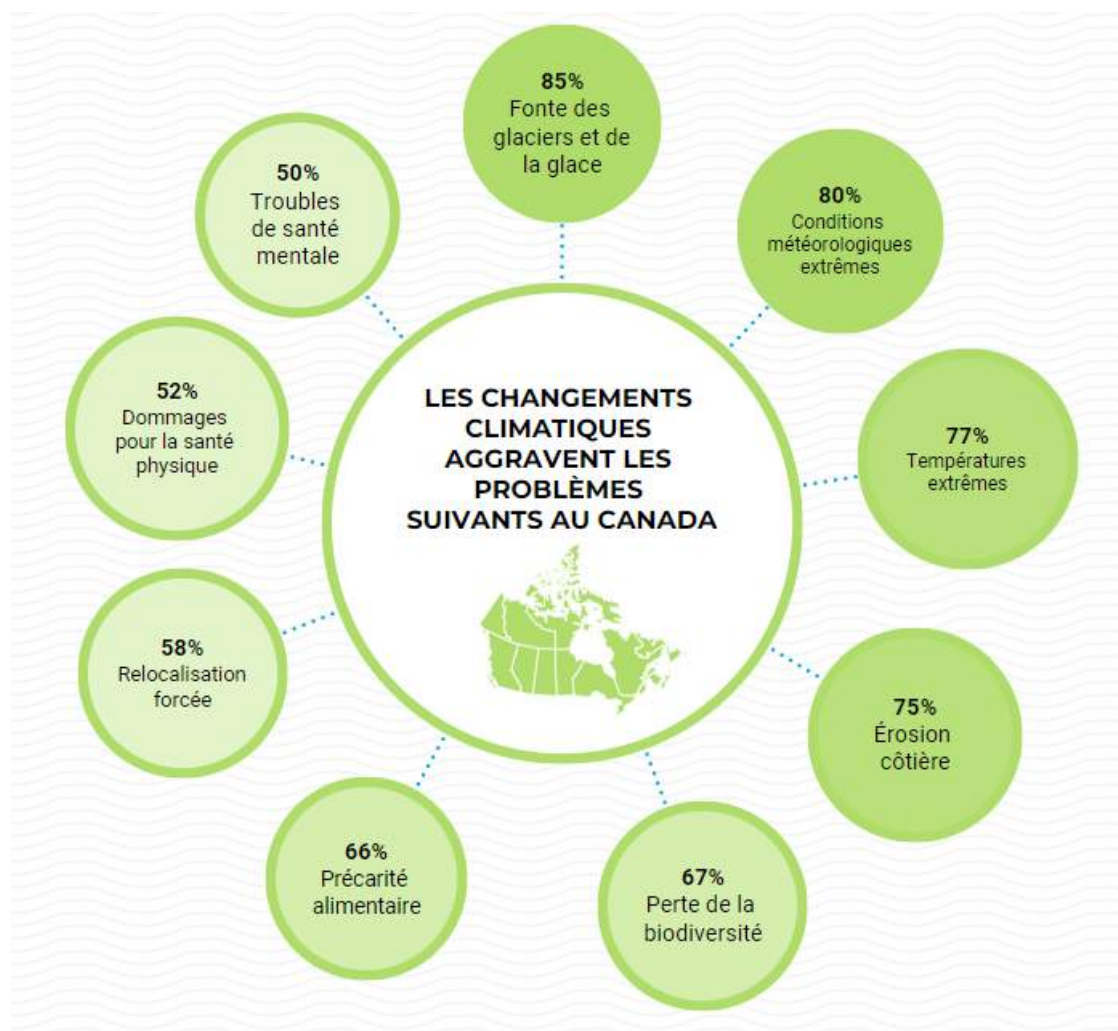
2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Province/Région
(% de réponses « Vraiment beaucoup/Moyennement »)

	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	Atl.
Aux plantes et aux espèces animales	84 %	83 %	83 %	82 %	87 %	87 %	80 %
Aux générations futures au Canada	85 %	80 %	84 %	78 %	87 %	88 %	85 %
Aux collectivités côtières du Canada	82 %	81 %	89 %	81 %	86 %	84 %	76 %
Aux collectivités du Nord du Canada	79 %	78 %	87 %	82 %	84 %	81 %	75 %
Aux espaces de loisirs de plein air de votre région	75 %	67 %	77 %	69 %	78 %	79 %	76 %
À votre collectivité locale	71 %	55 %	73 %	66 %	70 %	71 %	63 %
Aux infrastructures publiques dans votre région	68 %	53 %	61 %	68 %	69 %	69 %	64 %
À vous, personnellement	69 %	49 %	63 %	56 %	63 %	63 %	59 %

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord, ou en désaccord, pour dire que les changements climatiques provoquent ou aggravent déjà les problèmes suivants au Canada?



Les Canadiens sont conscients que le changement climatique a déjà des effets importants au Canada. La majorité des répondants (85 %) sont d'accord pour affirmer que les changements climatiques provoquent ou aggravent déjà la fonte des glaciers et de la glace au Canada, suivi par les conditions météorologiques extrêmes (80 %) et les températures extrêmes (77 %). La moitié ou plus reconnaissent les impacts sur la santé mentale (50%) et la santé physique (52%).

Bien qu'il y ait eu quelques variations entre les groupes de répondants (éducateurs, parents, étudiants et grand public) ou entre les régions du Canada, la plupart de ces différences étaient mineures. (Données présentées à la page suivante).

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord, ou en désaccord, pour dire que les changements climatiques provoquent ou aggravent déjà les problèmes suivants au Canada?

Groupe de répondants – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)

	Éducateurs	Parents	Élèves	Grand public
Fonte des glaciers et de la glace	89 %	84 %	85 %	85 %
Conditions météorologiques extrêmes	82 %	81 %	79 %	80 %
Températures extrêmes	81 %	79 %	76 %	76 %
Érosion côtière	79 %	73 %	70 %	75 %
Perte de la biodiversité	77 %	70 %	66 %	66 %
Précarité alimentaire	69 %	68 %	63 %	65 %
Relocalisation forcée	65 %	59 %	60 %	56 %
Dommmages pour la santé physique	54 %	53 %	49 %	52 %
Troubles de santé mentale	52 %	48 %	47 %	50 %

2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

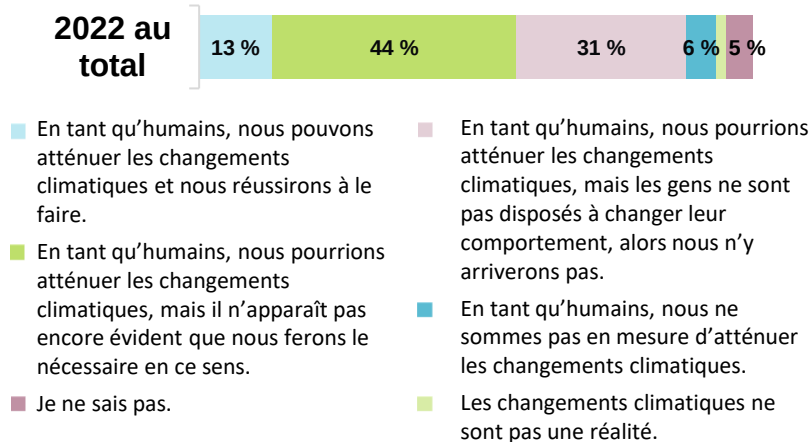
Province/Région – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)

	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	Atl.
Fonte des glaciers et de la glace	86 %	78 %	83 %	86 %	85 %	88 %	83 %
Conditions météorologiques extrêmes	80 %	69 %	69 %	79 %	82 %	83 %	83 %
Températures extrêmes	82 %	69 %	74 %	77 %	77 %	79 %	74 %
Érosion côtière	72 %	68 %	74 %	66 %	76 %	79 %	74 %
Perte de la biodiversité	69 %	55 %	65 %	60 %	68 %	76 %	57 %
Précarité alimentaire	70 %	55 %	61 %	66 %	69 %	65 %	59 %
Relocalisation forcée	58 %	48 %	52 %	55 %	59 %	61 %	57 %
Dommmages pour la santé physique	54 %	41 %	42 %	43 %	53 %	58 %	44 %
Troubles de santé mentale	54 %	48 %	50 %	48 %	56 %	40 %	50 %

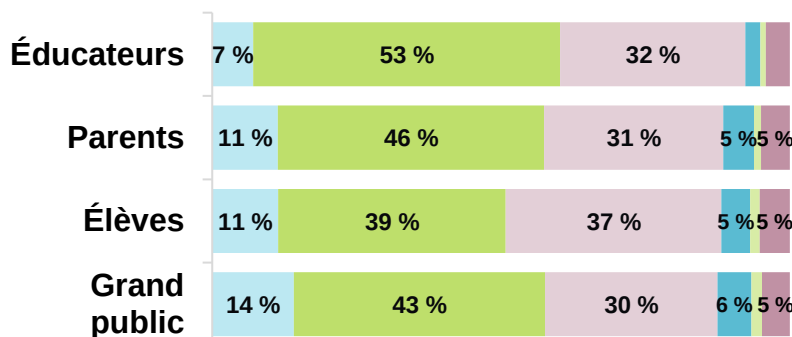
2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Lequel des énoncés suivants se rapproche le plus de votre opinion?

2022 au total

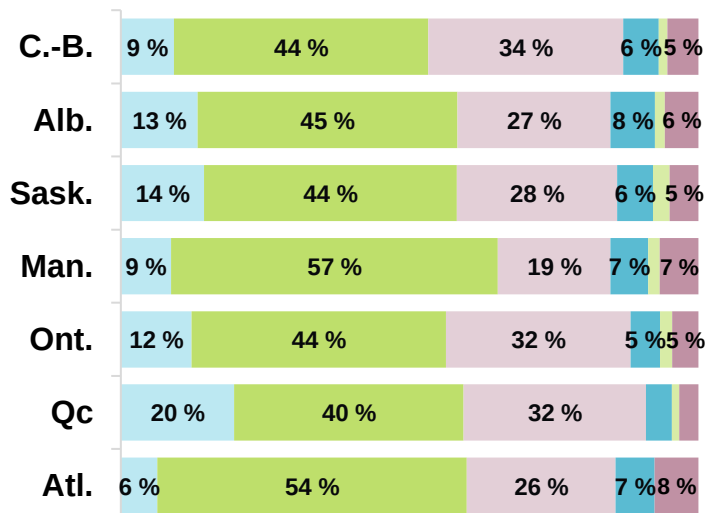


Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées

Province/Région



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées

Plus de deux Canadiens sur cinq (44 %) croient qu'en tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais il n'apparaît pas encore évident que nous ferons le nécessaire en ce sens. Ce point de vue personnel est suivi par celui de près d'un tiers (31 %) des personnes interrogées, qui pensent qu'en tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais les gens ne sont pas disposés à changer leur comportement, alors nous n'y arriverons pas.

Les éducateurs (53 %) et les parents (46 %) sont nettement plus susceptibles que les élèves (39 %) de croire qu'en tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais il n'apparaît pas encore évident que nous ferons le nécessaire en ce sens.

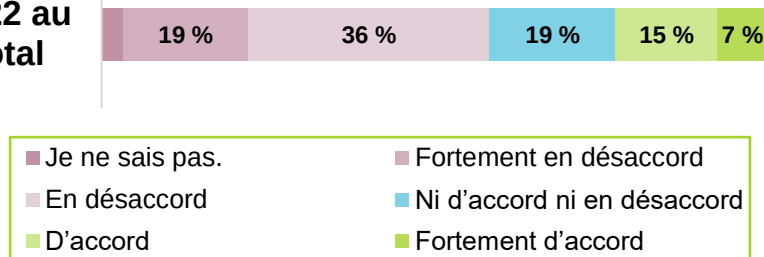
Les répondants du Manitoba (57 %) sont nettement plus susceptibles que ceux du Québec (40 %) de croire qu'en tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais il n'apparaît pas encore évident que nous ferons le nécessaire en ce sens.

Les répondants de la Colombie-Britannique (34 %), de l'Ontario (32 %) et du Québec (32 %) sont beaucoup plus susceptibles que ceux du Manitoba (19 %) de croire qu'en tant qu'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais les gens ne sont pas disposés à changer leur comportement, alors nous n'y arriverons pas.

C'est au Québec que l'on est le plus optimiste, puisque 20 % des personnes interrogées pensent que nous pouvons et que nous allons réduire le changement climatique.

Les humains ont peu de contrôle sur des forces de la nature comme les changements climatiques.

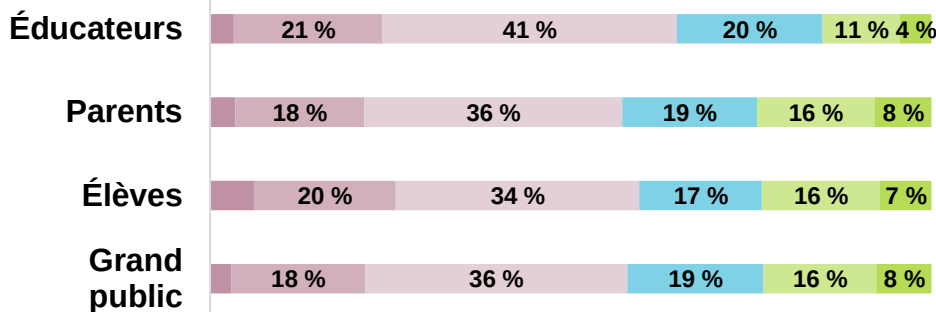
2022 au total



Plus de la moitié des Canadiens (55 %) ne sont pas d'accord pour dire que les humains ont peu de contrôle sur les forces de la nature comme les changements climatiques. Seulement 23 % des répondants sont d'accord pour dire que les humains ont peu de contrôle, et 19 % sont neutres.

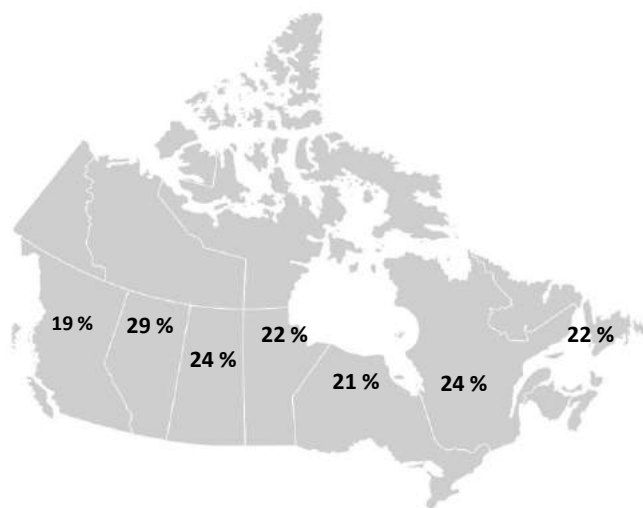
Les éducateurs sont les plus optimistes quant au contrôle humain (62 % ne sont pas d'accord avec cette affirmation).

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



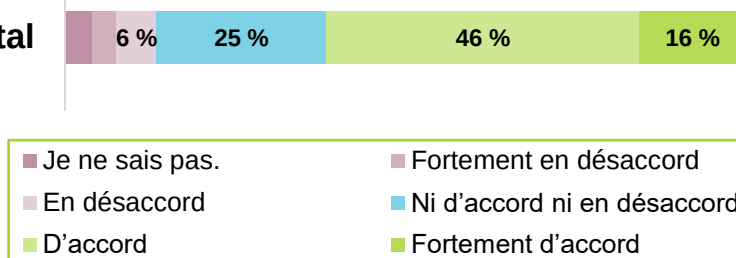
Au niveau régional, les réponses sont similaires aux résultats nationaux, où peu de répondants sont d'accord pour dire que les humains ont peu de contrôle.

Les répondants de l'Alberta (29 %) sont beaucoup plus susceptibles d'être d'accord pour dire que les humains ont peu de contrôle sur les changements climatiques que ceux de la Colombie-Britannique (19 %).

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Je me sens mieux face aux changements climatiques lorsque je prends des mesures pour réduire ma propre empreinte carbone.

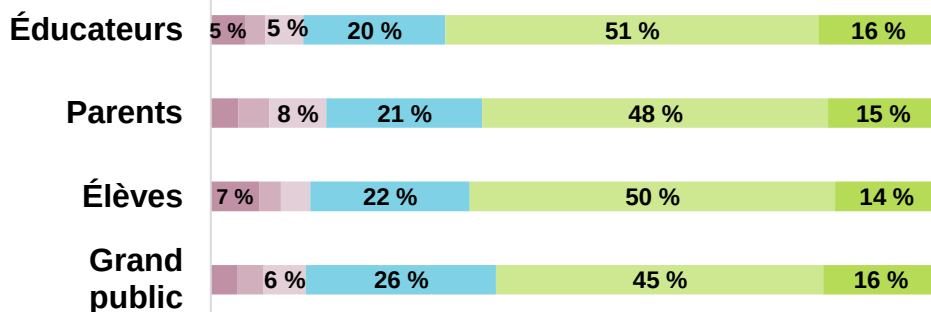
2022 au total



La plupart des personnes interrogées (62 %) reconnaissent qu'elles se sentent mieux face aux changements climatiques lorsqu'elles prennent des mesures pour réduire leur propre empreinte carbone.

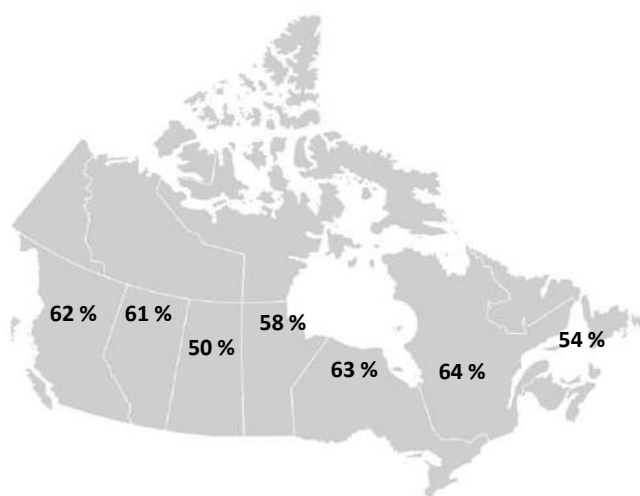
Le degré d'accord entre les groupes de répondants est assez constant, allant de 67 % pour les éducateurs à 61 % pour les membres du grand public.

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
 Les réponses de moins de 5 % ne sont pas étiquetées.

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



De même, le degré d'accord entre les régions reste assez constant, à l'exception du Québec, où le degré d'accord est beaucoup plus important (64 %) qu'en Saskatchewan (50 %).

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

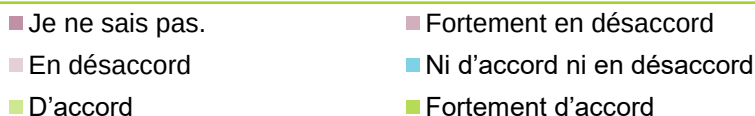
Les gestes que je pose pour atténuer les répercussions des changements climatiques encourageront les autres à poser des gestes eux aussi dans ce même but.

Un peu moins de la moitié des répondants (46 %) pensent que les gestes qu'ils posent pour atténuer les répercussions des changements climatiques encourageront les autres à poser des gestes eux aussi dans ce même but.

Les éducateurs (52 %) et les parents (50 %) ont nettement plus tendance à être d'accord que les membres du grand public (44 %).

Les répondants du Québec (54 %), de l'Ontario (46 %), de l'Alberta (45 %) et de la Colombie-Britannique (44 %) sont plus d'accord que ceux de la Saskatchewan (38 %), du Manitoba (32 %) et de la région de l'Atlantique (37 %) pour dire que les gestes qu'ils posent pour atténuer les répercussions des changements climatiques encourageront les autres à poser des gestes eux aussi dans ce même but.

2022 au total



Groupe de répondants

Éducateurs



Parents



Élèves

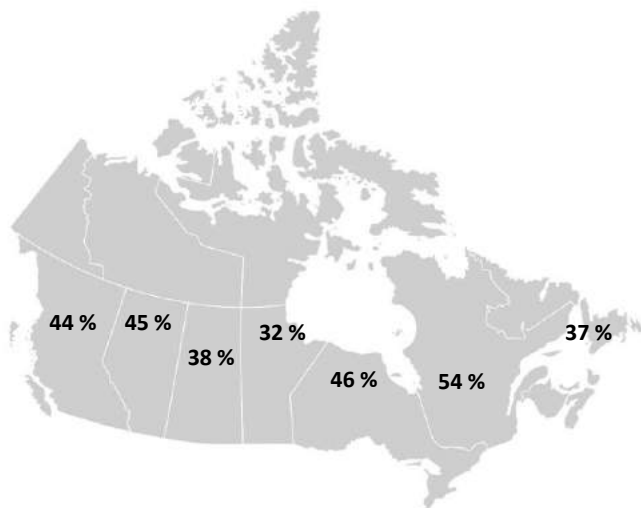


Grand public



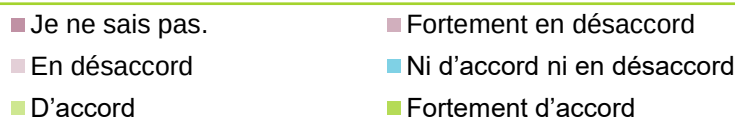
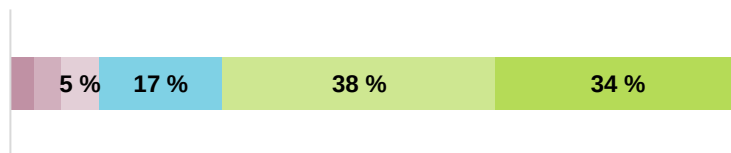
2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)

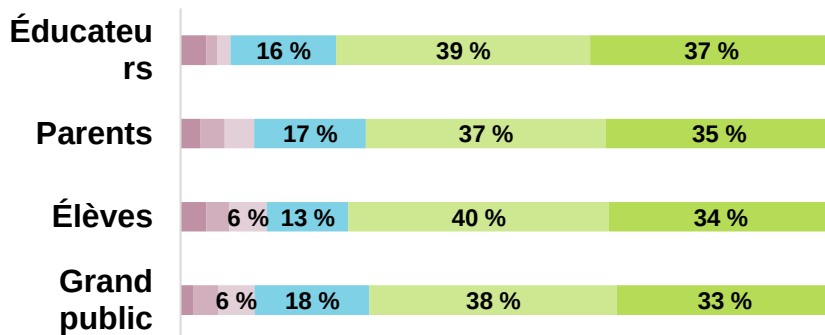


Ce sont les êtres humains qui sont responsables des changements climatiques.

2022 au total



Groupe de répondants

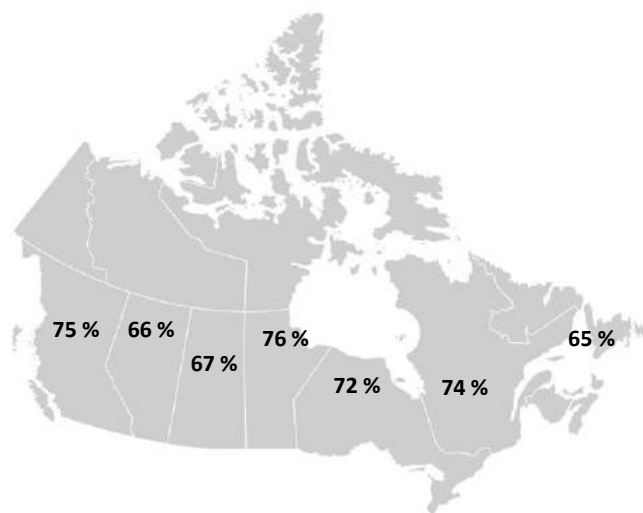


2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 5 % ne sont pas étiquetées.

À la question de savoir si les êtres humains sont responsables des changements climatiques, 72 % des personnes interrogées sont d'accord.

Des degrés d'accord semblables sont signalés dans tous les groupes de répondants, allant de 76 % pour les éducateurs à 72 % pour les parents et les membres du grand public.

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)

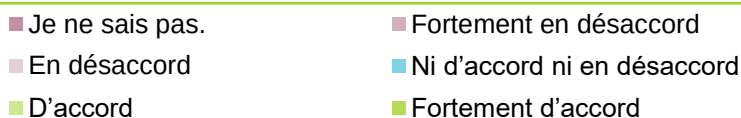


De même, les degrés d'accord entre les répondants des diverses provinces sont assez uniformes, allant de 76 % au Manitoba à 65 % dans la région de l'Atlantique.

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Les nouvelles technologies peuvent résoudre les problèmes liés aux changements climatiques sans que chacun d'entre nous ait à faire de grands changements dans sa vie.

2022 au total



Groupe de répondants

Éducateurs



Parents



Élèves

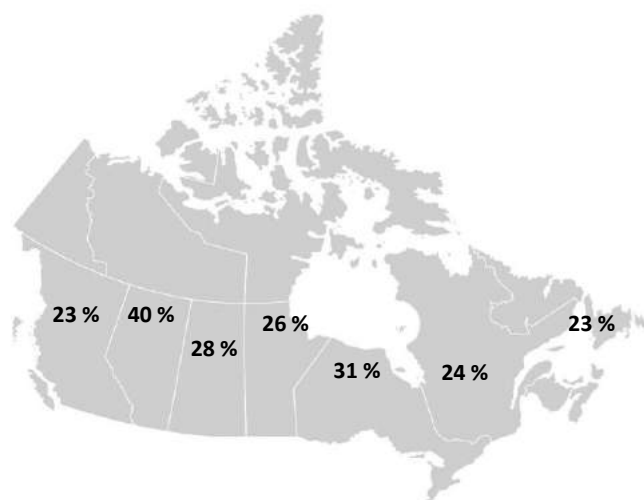


Grand public



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



Peu de répondants (28 %) sont d'accord avec le fait que les nouvelles technologies peuvent résoudre les problèmes liés aux changements climatiques sans que chacun d'entre nous ait à faire de grands changements dans sa vie.

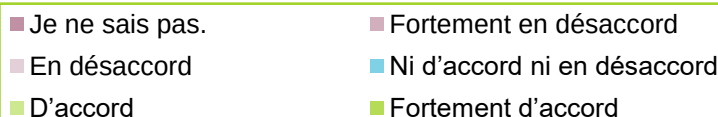
Des degrés d'accord semblables sont signalés dans tous les groupes de répondants, les étudiants étant les plus optimistes quant au rôle de la technologie (32%).

Au niveau régional, les répondants diffèrent dans leur conviction que les nouvelles technologies peuvent résoudre le problème du changement climatique. Ceux qui vivent en Alberta sont beaucoup plus susceptibles d'être d'accord (40 %) que ceux qui vivent en Colombie-Britannique et dans la région de l'Atlantique (23 %), au Québec (24 %) et au Manitoba (26 %).

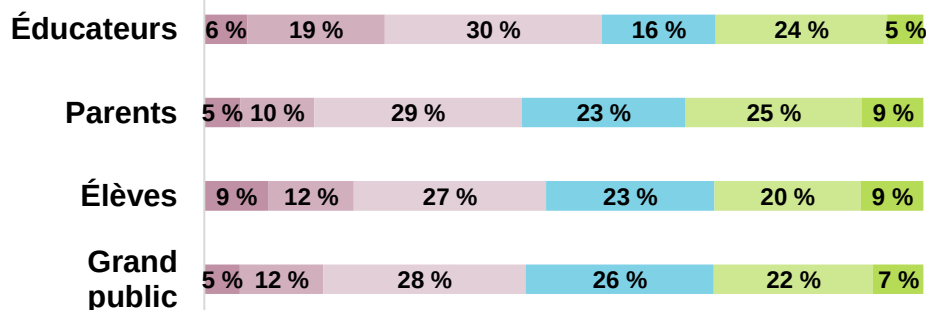
2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Les changements climatiques sont inévitables, peu importe ce que nous essayons de faire pour y mettre fin.

2022 au total 5 % 12 % 28 % 25 % 22 % 7 %



Groupe de répondants

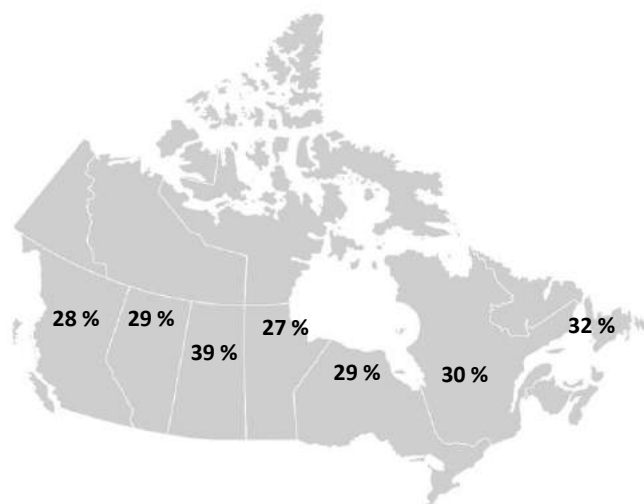


2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

La majorité des répondants sont peut-être optimistes quant à la capacité de mettre fin aux changements climatiques, car moins d'un tiers des participants (29 %) pensent que les changements climatiques sont inévitables, peu importe ce que nous essayons de faire pour y mettre fin.

Les parents (34 %) sont plus susceptibles que les membres du grand public, les éducateurs et les élèves (29 % chacun) de convenir que les changements climatiques sont inévitables.

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)

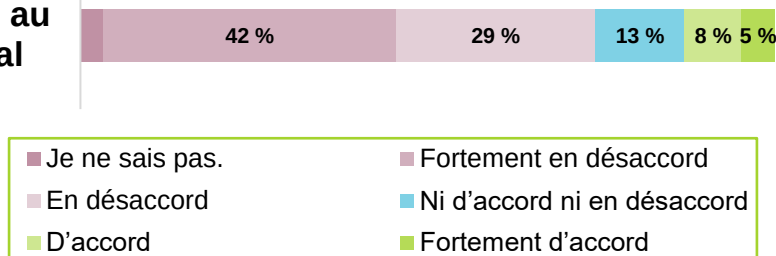


Les répondants de tout le Canada s'entendent pour dire que les changements climatiques sont inévitables, avec le plus haut degré d'accord atteint par les répondants de la Saskatchewan (39 %), contre seulement 27 % au Manitoba.

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

La lutte contre les changements climatiques est une perte de temps et de ressources.

2022 au total

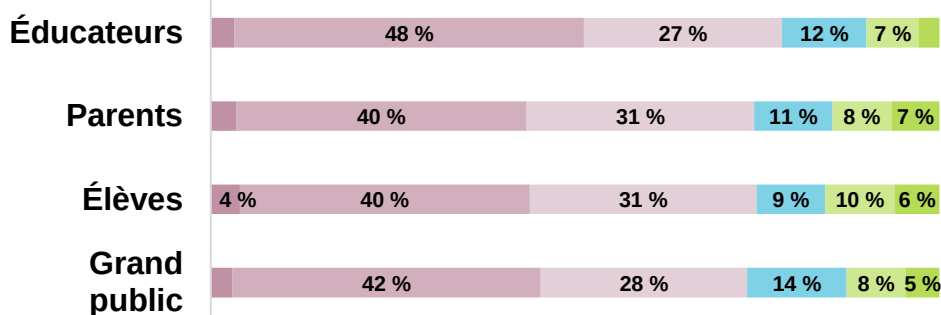


La majorité des répondants (71 %) ne pensent pas que la lutte contre les changements climatiques est une perte de temps et de ressources.

Des degrés de désaccord semblables sont signalés dans tous les groupes de répondants, allant de 75 % pour les éducateurs à 70 % pour les membres du grand public. Les élèves ont le degré d'accord le plus élevé, soit 16 %.

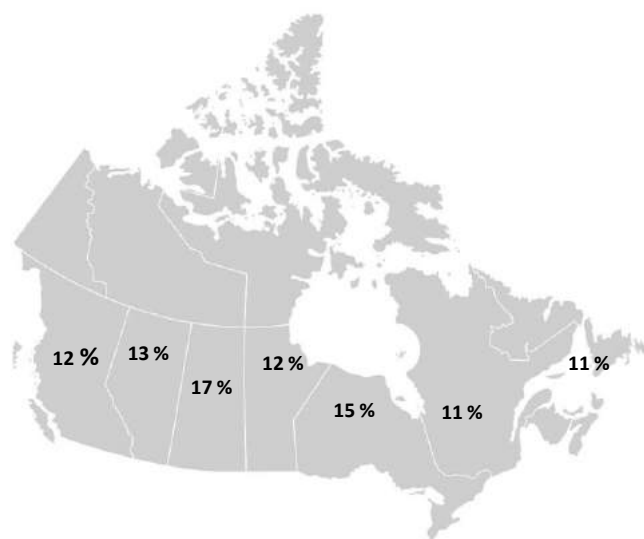
Les étudiants sont plus nombreux (16 %) à penser que prendre des mesures est une perte de temps, par rapport aux éducateurs (10%).

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

**Province/Région – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)**

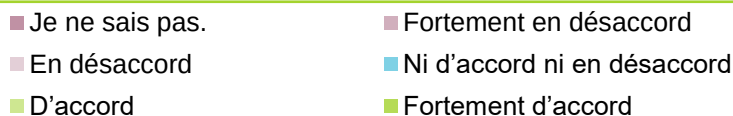


Peu de répondants dans plusieurs provinces au Canada pensent que la lutte contre les changements climatiques est une perte de temps et de ressources. Les degrés d'accord vont de 17 % pour les répondants de la Saskatchewan à 11 % pour ceux du Québec.

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Les initiatives et les voix des jeunes peuvent inspirer une action importante en faveur du climat.

2022 au total



La majorité (69 %) des répondants sont d'accord pour affirmer que les initiatives et les voix des jeunes peuvent inspirer une action importante en faveur du climat.

Les éducateurs (76 %) sont nettement plus enclins que les membres du grand public (69 %) à penser que les jeunes peuvent inspirer une action en faveur du climat.

Groupe de répondants

Éducateurs



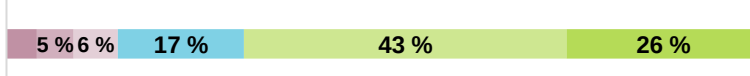
Parents



Élèves

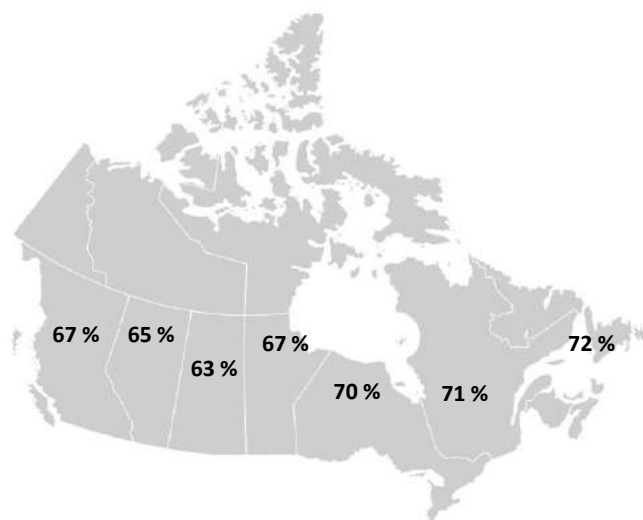


Grand public



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

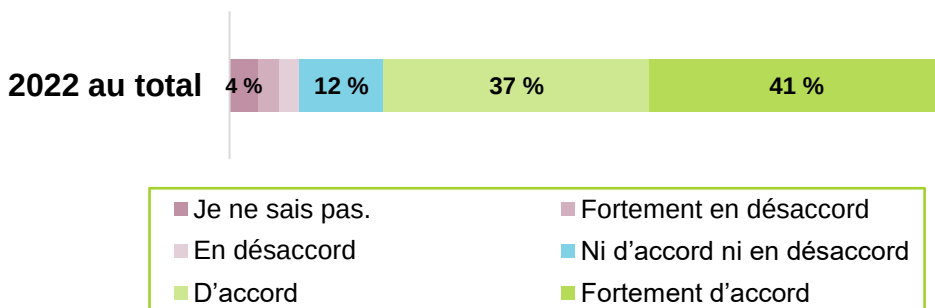
Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



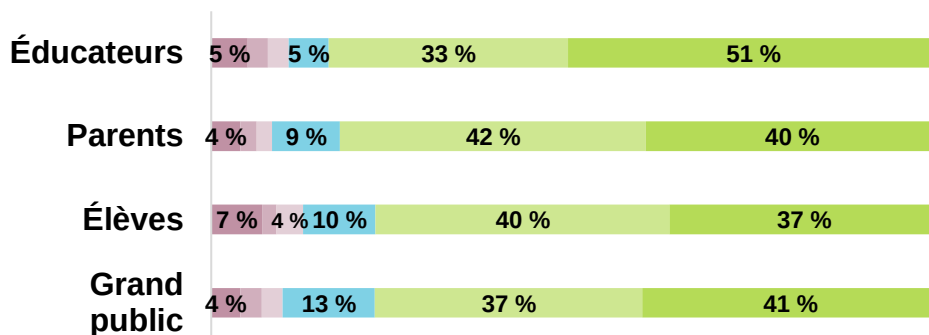
Toutes les régions du Canada s'accordent à dire que les jeunes peuvent être une source d'inspiration dans la lutte contre le changement climatique (de 72 % dans la région de l'Atlantique à 63 % en Saskatchewan).

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Les actions personnelles sont importantes, mais un changement systémique est nécessaire pour relever les défis que posent les changements climatiques.

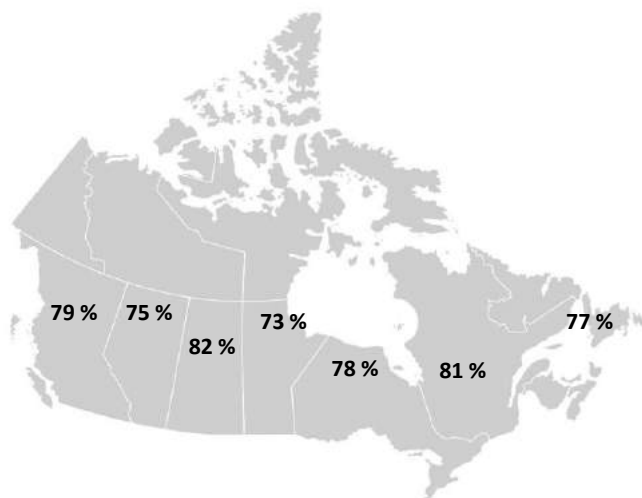


Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
 Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

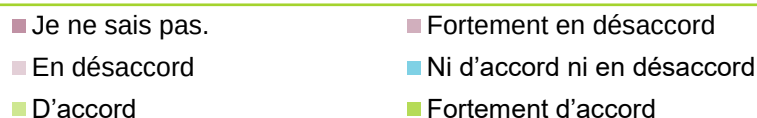
La majorité des répondants (78 %) sont d'accord pour affirmer que les actions personnelles sont importantes, mais un changement systémique est nécessaire pour relever les défis que posent les changements climatiques.

Les éducateurs (84%) et les parents (82 %) sont plus susceptibles d'être d'accord sur le fait qu'un changement systémique est nécessaire pour relever les défis que posent les changements climatiques, par rapport aux élèves (77 %) et aux membres du grand public (78 %).

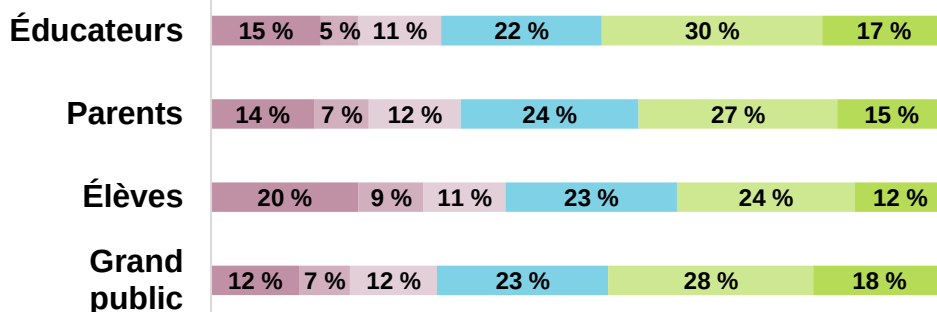
La majorité des répondants dans les différentes provinces du Canada s'accordent également pour dire qu'un changement systémique est nécessaire. Les degrés d'accord vont de 82 % en Saskatchewan à 73 % au Manitoba.

Les changements climatiques ont de plus grandes répercussions sur les communautés autochtones et marginalisées.

2022 au total

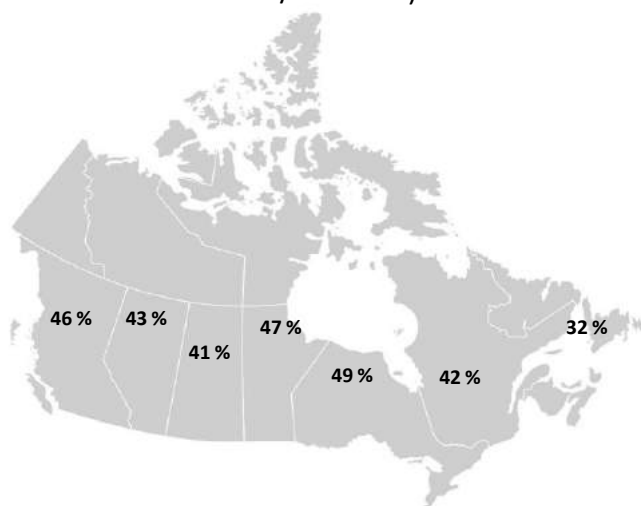


Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Province/Région – % d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Une proportion importante des répondants (45 %) reconnaît que les changements climatiques ont de plus grandes répercussions sur les communautés autochtones et marginalisées.

Les élèves sont les moins susceptibles d'être d'accord (36 %) par rapport aux éducateurs (47 %), aux parents (42 %) et aux membres du grand public (46 %).

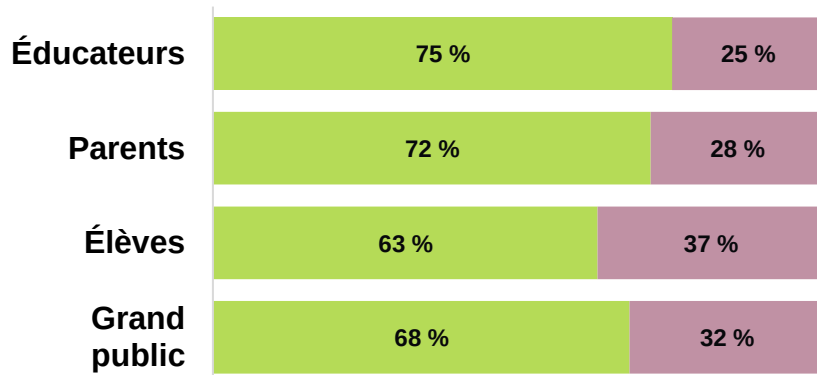
Les répondants de tout le Canada ne sont pas tous d'accord sur le fait que les changements climatiques ont un impact plus important sur les communautés autochtones et marginalisées, le plus haut degré d'accord étant de 49 % en Ontario, et le plus faible étant de 32 % dans la région de l'Atlantique.

Avez-vous personnellement posé certains gestes pour réduire votre contribution personnelle aux émissions de gaz à effet de serre?

2022 au... 69 % 31 %

■ Oui ■ Non

Groupe de répondants

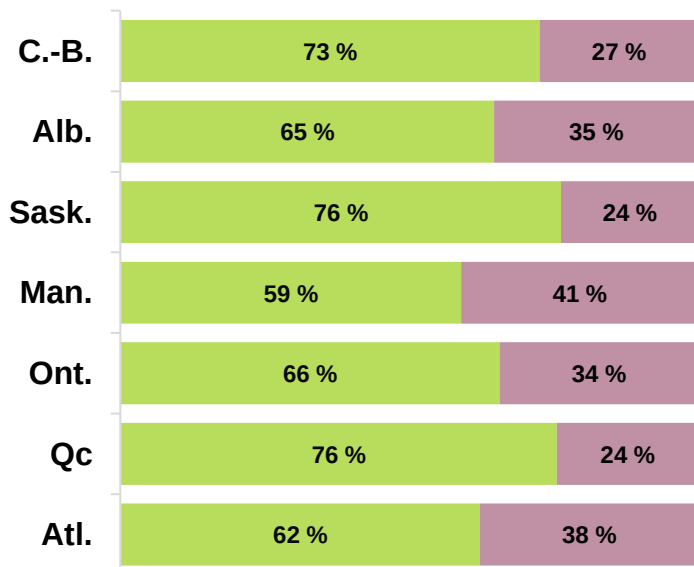


2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient personnellement posé certains gestes pour réduire leur contribution personnelle aux émissions de gaz à effet de serre, une majorité (69 %) des répondants ont indiqué qu'ils avaient pris des mesures. Toutefois, près d'un tiers des répondants ont déclaré ne prendre aucune mesure.

Les élèves (63 %) sont le groupe de répondants le moins susceptible d'avoir pris des mesures, contre 75 % des éducateurs, qui constituaient le groupe le plus susceptible de réduire les émissions de gaz à effet de serre liées à leur contribution personnelle.

Province/Région



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

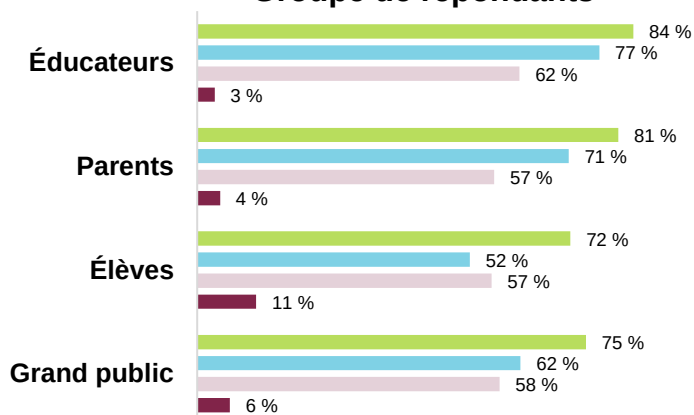
Les répondants du Québec (76 %), de la Saskatchewan (76 %), de la Colombie-Britannique (73 %) sont considérablement plus susceptibles d'avoir personnellement posé certains gestes pour réduire leur contribution personnelle aux émissions de gaz à effet de serre, comparativement aux répondants de l'Alberta (65 %), du Manitoba (59 %), et de la région de l'atlantique (62 %).

Quels gestes avez-vous posés en matière d'énergies renouvelables et d'économie d'énergie?



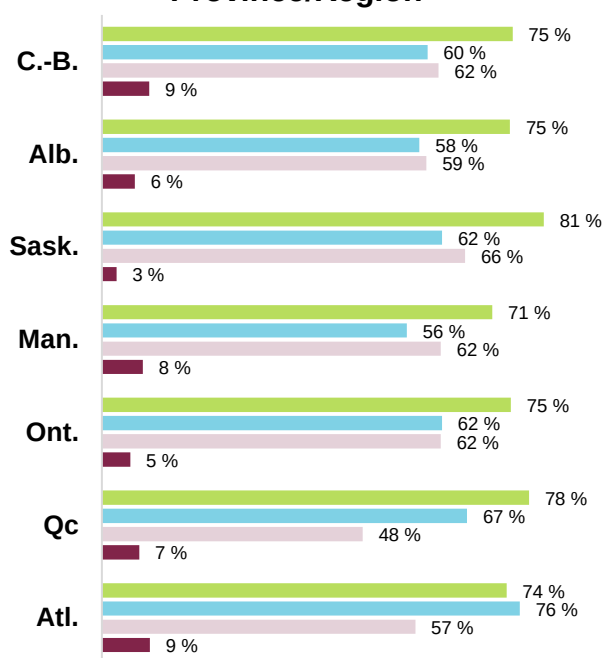
- J'ai adhéré aux mesures de recyclage appropriées.
- J'ai lavé les vêtements à l'eau froide.
- J'ai éteint ou débranché les appareils qui ne sont pas utilisés.
- Je n'ai posé aucun geste à cet effet.

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les trois mesures les plus populaires sont affichées.

Province/Région



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
Les trois mesures les plus populaires sont affichées.

Lorsqu'on a demandé aux répondants quels étaient les gestes qu'ils avaient posés pour réduire leur contribution personnelle aux émissions de gaz à effet de serre (GES) dans le domaine des énergies renouvelables et de l'économie d'énergie, l'adhésion aux mesures de recyclage appropriées (76 %) a été la première réponse, suivie du lavage des vêtements à l'eau froide (63 %) et du fait d'éteindre ou de débrancher les appareils qui ne sont pas utilisés (58 %). Seuls 6 % des répondants ont indiqué qu'ils n'avaient posé aucun geste.

Les éducateurs (84 %) et les parents (81 %) sont beaucoup plus susceptibles d'avoir indiqué adhérer aux mesures de recyclage appropriées, par rapport aux élèves (72 %) et aux membres du grand public (75 %). De même, les éducateurs (77 %) et les parents (71 %) sont beaucoup plus susceptibles d'avoir indiqué qu'ils lavaient leurs vêtements à l'eau froide, par rapport aux élèves (52 %) et aux membres du grand public (62 %). Les élèves sont les plus susceptibles de n'avoir posé aucun geste (11 %).

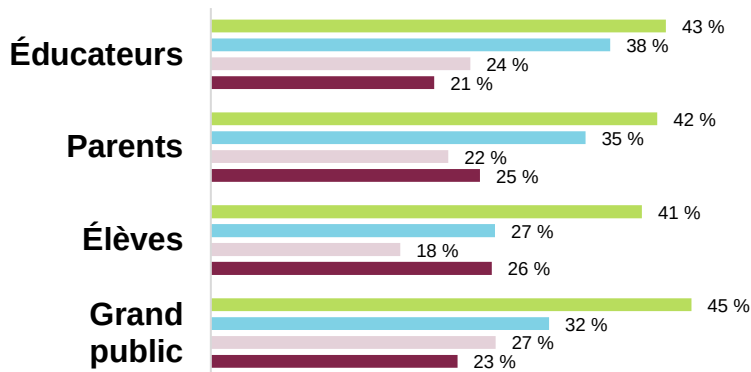
La majorité des répondants des diverses provinces du Canada indiquent également qu'ils adhèrent aux mesures de recyclage appropriées et lavent les vêtements à l'eau froide pour réduire leur contribution aux GES. Toutefois, les répondants de la Colombie-Britannique (62 %), de l'Alberta (59 %), de la Saskatchewan (66 %), du Manitoba (62 %) et de l'Ontario (62 %) sont beaucoup plus susceptibles d'indiquer qu'ils éteignent ou débranchent les appareils ménagers qui ne sont pas utilisés, comparativement à ceux du Québec (48 %).

Quels gestes avez-vous posés en matière de transports?

2022 au total

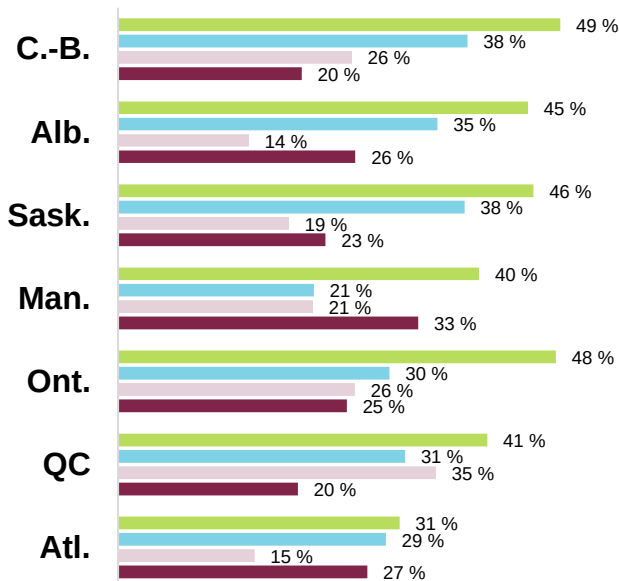
- J'ai fait moins de déplacements en voiture, et plus de déplacements à pied ou en vélo.
- J'ai minimisé les voyages en avion.
- J'ai utilisé moins d'emballages ou de services de livraison.

Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les trois réponses les plus populaires sont affichées.

Province/Région



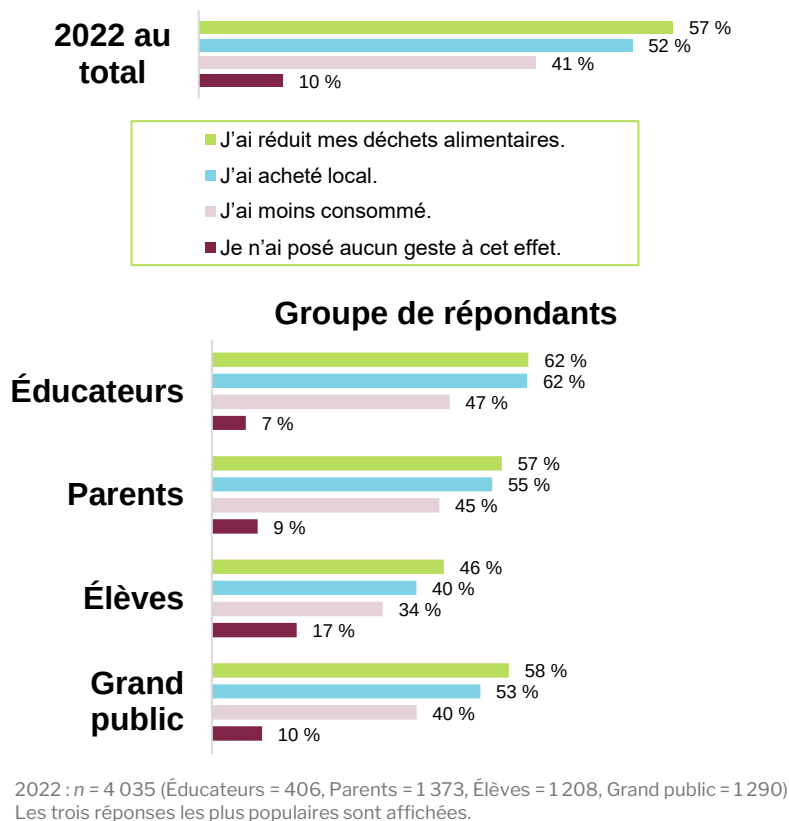
2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, QC = 1 168, Atl. = 300)
Les trois réponses les plus populaires sont affichées.

Lorsqu'on a demandé aux répondants quels gestes ils avaient posés pour réduire leur contribution personnelle aux GES dans le secteur des transports, la réponse la plus fréquente a été qu'ils ont fait moins de déplacements en voiture, et plus de déplacements à pied ou en vélo (44 %), suivie par le fait de minimiser les voyages en avion (32 %) et de réduire l'utilisation d'emballages ou de services de livraison (26 %). Près d'un quart (24 %) des répondants ont indiqué qu'ils n'avaient posé aucun geste.

Bien que les résultats varient quelque peu d'un groupe de répondants à l'autre, la réponse la plus fréquente est de faire moins de déplacements en voiture, et plus de déplacements à pied ou en vélo.

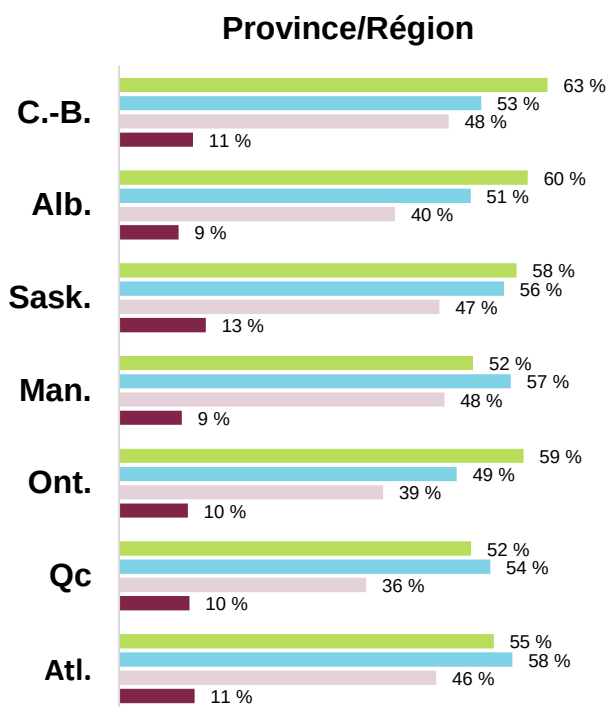
Les répondants de diverses provinces du Canada indiquent également qu'ils conduisent moins pour réduire leur contribution aux émissions de gaz à effet de serre. Toutefois, les répondants de la Colombie-Britannique (38 %), de l'Alberta (35 %) et de la Saskatchewan (38 %) sont beaucoup plus susceptibles d'indiquer qu'ils minimisent les voyages en avion que ceux du Manitoba (21 %). De plus, les répondants du Québec (35 %) sont beaucoup plus susceptibles d'indiquer qu'ils utilisent moins d'emballages ou de services de livraison que ceux de la Colombie-Britannique (26 %), de l'Alberta (14 %), de la Saskatchewan (19 %), du Manitoba (21 %) et de la région de l'Atlantique (15 %). Les répondants du Manitoba (33 %) sont beaucoup plus susceptibles de n'avoir posé aucun geste que ceux de la Colombie-Britannique (20 %) et du Québec (20 %).

Quels gestes avez-vous posés en matière de mode de vie ou de choix de consommation?



Lorsqu'on a demandé aux répondants quels étaient les gestes qu'ils avaient posés pour réduire leur contribution personnelle aux GES en matière de mode de vie ou de choix de consommation, la réduction des déchets alimentaires (57 %) était la réponse la plus populaire, suivie par les achats locaux (52 %) et une diminution de la consommation (41 %). En tout, 10 % des répondants ont indiqué qu'ils n'avaient posé aucun geste.

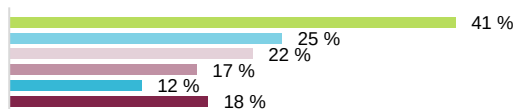
Les résultats varient selon les groupes de répondants. Cependant, les élèves sont les plus susceptibles de n'avoir posé aucun geste (17 %) et les moins susceptibles d'avoir réduit les déchets alimentaires (46 %), fait leurs achats localement (40 %) et consommé moins (34 %). Les parents sont nettement plus susceptibles d'indiquer qu'ils ont consommé moins (45 %) que les membres du grand public (40 %).



Les répondants des diverses provinces du Canada indiquent également qu'ils réduisent les déchets alimentaires, achètent localement et consomment moins pour aider à réduire leur contribution personnelle aux GES. Les répondants de la Colombie-Britannique (63 %) et de l'Alberta (60 %) sont beaucoup plus susceptibles de réduire les déchets alimentaires que ceux du Québec (52 %) et du Manitoba (52 %). Ceux de la Colombie-Britannique (48 %), du Manitoba (48 %), et de la Saskatchewan (47 %) sont beaucoup plus susceptibles de consommer moins que ceux de l'Ontario (39 %) et du Québec (36 %).

Sélectionnez les gestes que vous avez posés pour discuter des changements climatiques avec d'autres personnes ou en apprendre plus sur le sujet.

2022 au total



- J'ai discuté des changements climatiques avec quelqu'un.
- J'ai voté pour un parti ou un politicien en partie en raison de sa position sur les changements climatiques.
- J'ai aimé ou partagé du contenu portant sur les changements climatiques sur les médias sociaux.
- J'ai signé une pétition en ligne sur les changements climatiques.
- J'ai appris les précieuses informations fournies par le savoir traditionnel autochtone sur la façon d'atténuer les changements climatiques ou de s'y adapter.
- Je n'ai posé aucun geste à cet effet.

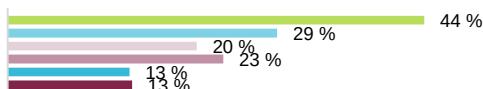
Lorsqu'on a demandé aux personnes interrogées quels gestes elles avaient posés pour discuter des changements climatiques avec d'autres personnes ou en apprendre plus sur le sujet, la réponse la plus fréquente était d'en discuter avec quelqu'un (41 %), suivie par le fait de voter pour un parti ou un politicien en partie en raison de sa position sur les changements climatiques (25 %) et par le fait d'aimer ou de partager du contenu portant sur les changements climatiques sur les médias sociaux (22 %). Près d'un répondant sur cinq (18 %) n'a posé aucun geste.

Les résultats sont semblables dans les quatre groupes de répondants, mais les élèves sont moins susceptibles d'avoir indiqué qu'ils ont voté pour un parti ou un politicien (13 %), très probablement parce que certains d'entre eux n'ont pas le droit de vote.

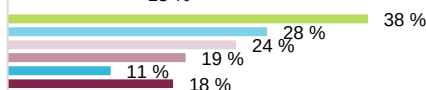
Les répondants de diverses provinces du Canada indiquent également qu'ils ont discuté des changements climatiques avec quelqu'un, qu'ils ont voté pour un parti ou un politicien en partie en raison de sa position sur les changements climatiques, et qu'ils ont aimé ou partagé du contenu portant sur les changements climatiques sur les médias sociaux. Les répondants de la Colombie-Britannique (48 %) et de la Saskatchewan (49 %) sont beaucoup plus susceptibles d'indiquer qu'ils ont discuté des changements climatiques avec quelqu'un que les répondants du Manitoba (30 %) et du Québec (37 %). Ceux de la Colombie-Britannique (31 %) sont également beaucoup plus susceptibles d'indiquer qu'ils ont voté pour un parti ou un politicien en particulier, comparativement aux autres provinces.

Groupe de répondants

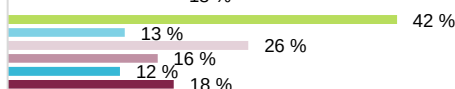
Éducateurs



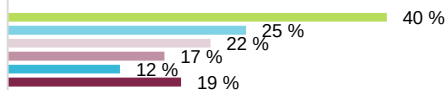
Parents



Élèves



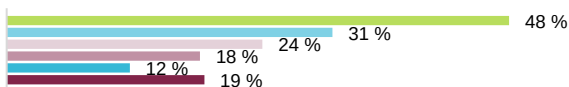
Grand public



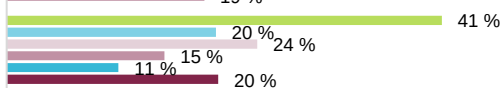
2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les cinq réponses les plus populaires sont affichées.

Province/Région

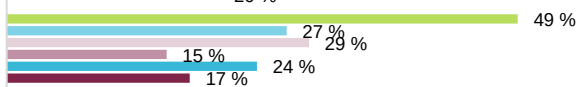
C.-B.



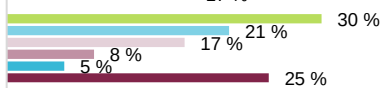
Alb.



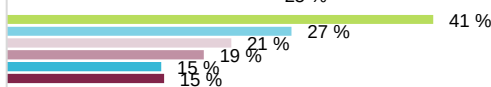
Sask.



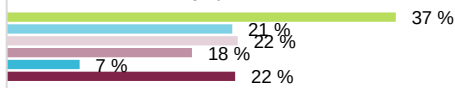
Man.



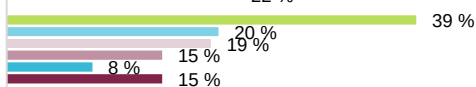
Ont.



Qc



Atl.



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
Les cinq réponses les plus populaires sont affichées.

Dans quelle mesure seriez-vous prêt(e) à changer vos habitudes de vie pour aider à réduire l'impact des changements climatiques?

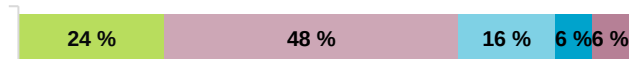
Une grande majorité des personnes interrogées seraient prêtes à changer leurs habitudes de vie, soit beaucoup, soit un peu (72 %), pour aider à réduire l'impact des changements climatiques. Seuls 6 % des répondants en moyenne ne sont « pas du tout » prêts à changer leurs habitudes de vie, que ce soit à l'école, au travail ou à domicile.

Les éducateurs sont nettement plus disposés à prendre des mesures jusqu'à un certain point (58 %), tandis que les parents, les élèves et les membres du grand public sont nettement plus disposés à prendre un peu de mesures (19 %, 21 % et 16 %, respectivement).

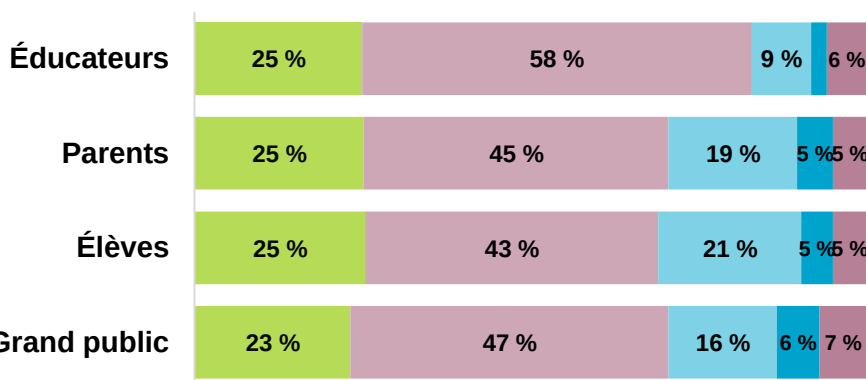
Les répondants des diverses provinces du Canada sont également prêts à prendre des mesures jusqu'à un certain point pour aider à réduire l'impact des changements climatiques (de 54 % au Québec à 36 % au Manitoba).

Les répondants de la Colombie-Britannique (31 %), sont plus susceptibles que ceux des autres provinces, surtout l'Alberta (15 %) de prendre beaucoup de mesures.

2022 au total

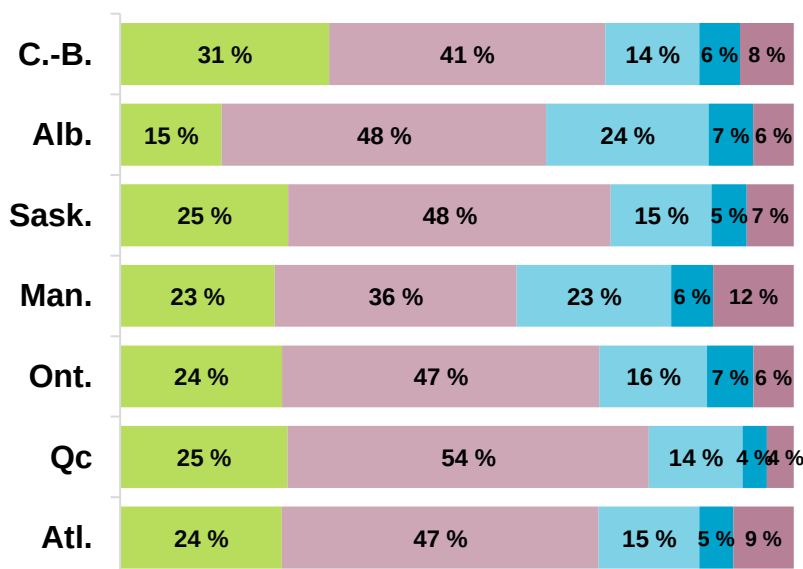


Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

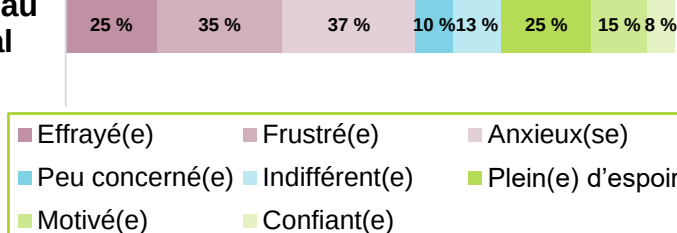
Province/Région



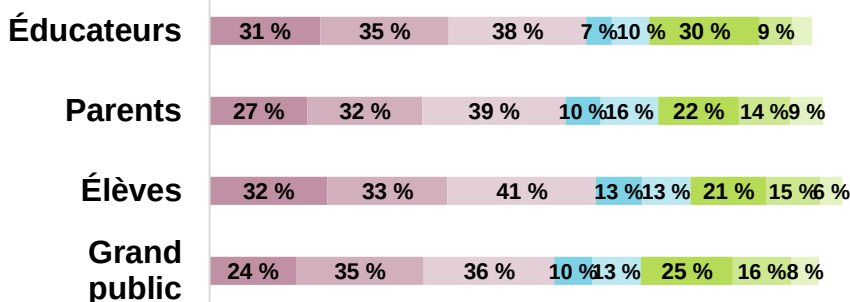
2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Quand vous pensez aux changements climatiques, quels sont les principaux sentiments ou émotions que cela évoque en vous?

2022 au total

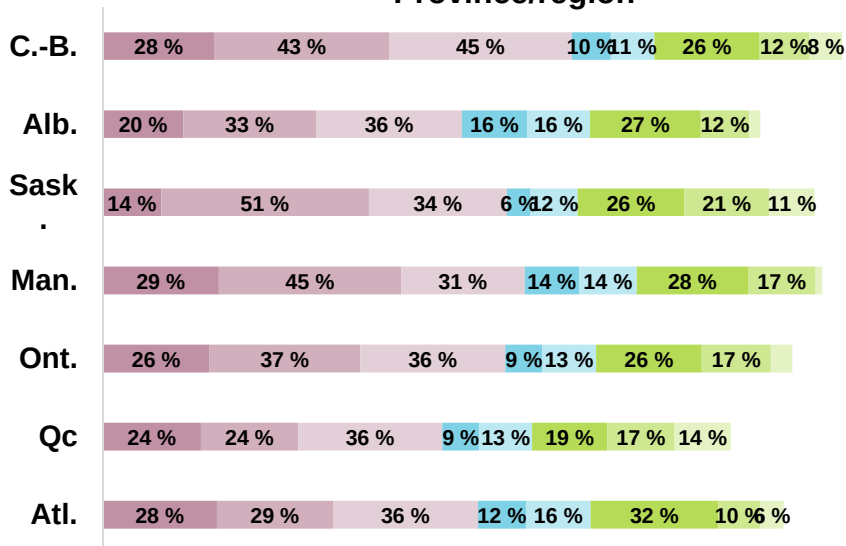


Sentiments sur les changements climatiques – Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de 5 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Sentiments sur les changements climatiques – Province/région



2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
Les réponses de 5 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Lorsqu'on a demandé aux répondants de penser aux changements climatiques et aux sentiments ou émotions que cela évoque en eux, l'anxiété (37 %) a été la première réponse, suivie par la frustration (35 %) et la peur (25 %). Cependant, un quart des personnes interrogées se sentent pleines d'espoir (25 %) et motivées (15 %). Peu de répondants se sentent confiants (8 %) ou peu concernés (10 %).

De même, l'anxiété est la principale émotion ressentie par les éducateurs (38 %), les parents (39 %), les élèves (41 %) et les membres du grand public (36 %). Les étudiants étaient plus susceptibles que tout autre groupe de déclarer se sentir anxieux (41 %) et effrayés (32 %) et ont les sentiments négatifs combinés les plus élevés à l'égard des changements climatiques.

Les répondants de la Colombie-Britannique (45 %) sont beaucoup plus susceptibles d'être anxieux à propos des changements climatiques que ceux des autres provinces, surtout du Manitoba (31 %). Les répondants de la Saskatchewan sont les plus susceptibles de se sentir frustrés. Les résidents de la Colombie-Britannique ont les sentiments négatifs combinés les plus élevés, tandis que ceux de l'Alberta et du Québec ont les sentiments négatifs les plus faibles.

Les répondants du Québec (14 %) sont beaucoup plus susceptibles de se sentir confiants en matière de changements climatiques. En tout, 16 % des répondants de l'Alberta se sentent peu concernés, ce qui représente une proportion beaucoup plus importante que celle de la Saskatchewan (6 %), de l'Ontario (9 %) et du Québec (9 %).

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord, ou en désaccord, pour dire que la pandémie de COVID-19 a influencé votre opinion à l'égard des changements climatiques...?

(Total – Fortement d'accord/D'accord)

74

En vous faisant réaliser que peu importe l'endroit où l'on vit sur la planète, nous sommes tous interreliés

68 %

En vous faisant reconnaître l'importance de la science pour fournir à la société des données factuelles essentielles et des connaissances fondées sur des preuves

64 %

En vous faisant craindre plus que de nombreux gouvernements ne font rien pour lutter contre des problèmes qui affectent tous les pays

60 %

En vous rendant plus préoccupé(e) par les inégalités de plus en plus croissantes dans notre société

60 %

En vous rendant plus préoccupé(e) par le refus de beaucoup de gens de croire que nous faisons face à une menace planétaire alarmante

48 %

En vous donnant plus d'espoir quant à la capacité humaine de développer de nouvelles solutions technologiques

47 %

En changeant la façon dont vous percevez le potentiel positif de l'action collective (au niveau des pays et à l'échelle planétaire)

Lorsqu'on a demandé aux répondants de réfléchir à la manière dont la pandémie de COVID-19 avait influencé leur opinion, la réponse la plus souvent donnée était « En vous faisant réaliser que peu importe l'endroit où l'on vit sur la planète, nous sommes tous interreliés » (74 %). Il s'agit également de la réponse la plus populaire pour les éducateurs (79 %), les parents (73 %), les élèves (72 %) et les membres du grand public (74 %).

De même, la réponse la plus populaire des habitants de la Colombie-Britannique (76 %), de l'Alberta (71 %), du Québec (76 %) et de la région de l'Atlantique (71 %) était « En vous faisant réaliser que peu importe l'endroit où l'on vit sur la planète, nous sommes tous interreliés ». Cette réponse ainsi que « En vous faisant reconnaître l'importance de la science pour fournir à la société des données factuelles essentielles et des connaissances fondées sur des preuves » sont les principales réponses des répondants de la Saskatchewan (73 %) et de l'Ontario (74 %). La réponse la plus populaire des répondants du Manitoba (72 %) était « En vous faisant craindre plus que de nombreux gouvernements ne font rien pour lutter contre des problèmes qui affectent tous les pays ». (Données présentées à la page suivante.)

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord, ou en désaccord, pour dire que la pandémie de COVID-19 a influencé votre opinion à l'égard des changements climatiques... ?

Groupe de répondants – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)

	Éducateurs	Parents	Élèves	Grand public
En vous faisant réaliser que peu importe l'endroit où l'on vit sur la planète, nous sommes tous interreliés	79 %	73 %	72 %	74 %
En vous faisant reconnaître l'importance de la science pour fournir à la société des données factuelles essentielles et des connaissances fondées sur des preuves	73 %	66 %	66 %	68 %
En vous faisant craindre plus que de nombreux gouvernements ne font rien pour lutter contre des problèmes qui affectent tous les pays	63 %	63 %	63 %	64 %
En vous rendant plus préoccupé(e) par les inégalités de plus en plus croissantes dans notre société	63 %	61 %	52 %	61 %
En vous rendant plus préoccupé(e) par le refus de beaucoup de gens de croire que nous faisons face à une menace planétaire alarmante	66 %	57 %	57 %	60 %
En vous donnant plus d'espoir quant à la capacité humaine de développer de nouvelles solutions technologiques	55 %	47 %	45 %	47 %
En changeant la façon dont vous percevez le potentiel positif de l'action collective (au niveau des pays et à l'échelle planétaire)	50 %	45 %	42 %	47 %

2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Province/Région – % d'accord
(Fortement d'accord/D'accord)

	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	Atl.
En vous faisant réaliser que peu importe l'endroit où l'on vit sur la planète, nous sommes tous interreliés	76 %	71 %	73 %	71 %	74 %	76 %	71 %
En vous faisant reconnaître l'importance de la science pour fournir à la société des données factuelles essentielles et des connaissances fondées sur des preuves	68 %	66 %	73 %	71 %	74 %	60 %	66 %
En vous faisant craindre plus que de nombreux gouvernements ne font rien pour lutter contre des problèmes qui affectent tous les pays	67 %	56 %	69 %	72 %	71 %	54 %	56 %
En vous rendant plus préoccupé(e) par les inégalités de plus en plus croissantes dans notre société	63 %	57 %	68 %	55 %	64 %	56 %	59 %
En vous rendant plus préoccupé(e) par le refus de beaucoup de gens de croire que nous faisons face à une menace planétaire alarmante	66 %	52 %	55 %	58 %	62 %	60 %	59 %
En vous donnant plus d'espoir quant à la capacité humaine de développer de nouvelles solutions technologiques	39 %	44 %	50 %	51 %	47 %	54 %	46 %
En changeant la façon dont vous percevez le potentiel positif de l'action collective (au niveau des pays et à l'échelle planétaire)	48 %	37 %	40 %	45 %	49 %	49 %	48 %

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Veillez expliquer de manière aussi détaillée que possible ce qui, à votre avis, devrait être fait pour lutter contre les changements climatiques.

Les répondants au sondage ont eu la possibilité de répondre à cette question ouverte dans leurs propres mots. Dans la population du sondage, 2 484 personnes ont choisi de répondre à cette question facultative.

Les résultats ont été codés et regroupés par thème. Les six thèmes les plus fréquents sont présentés ci-dessous et indiquent des suggestions de réglementation gouvernementale, de changement de mode de vie pour réduire l'empreinte de carbone, et de réduction de la consommation et des déchets, entre autres suggestions, pour faire face aux changements climatiques.

1

Législation, réglementation et actions du gouvernement

19 %

« Le changement doit se faire par le haut. Le gouvernement devrait adopter des lois, encourager le développement de technologies de remplacement, accorder des avantages fiscaux, punir les contrevenants et participer au consensus international sur le changement. » (Membre du grand public)

2

Réduction de l'empreinte de carbone et changement de style de vie pour devenir plus respectueux de l'environnement

15 %

« Nous devons tous réduire notre empreinte de carbone, réduire, réutiliser, recycler, utiliser moins d'emballages, et acheter des produits locaux ou d'entreprises socialement responsables. » (Membre du grand public)

5

Tout le monde doit faire sa part

10 %

« Je crois sincèrement qu'il faut un changement au niveau mondial et que chaque société doit faire sa part, de quelque manière que ce soit, pour réduire ses propres émissions de gaz à effet de serre et œuvrer à un mode de vie plus écologique. » (Parent)

3

Réduction de la consommation de produits et des déchets

10 %

« Le consumérisme doit être réexaminé. Nous sommes une société qui recherche toujours les gadgets les plus récents, ce qui crée un gaspillage constant. Les jouets doivent être recyclables. Nous devons apprendre la valeur de la réutilisation et de la restauration. » (Parent)

4

Coopération et responsabilité des industries et des entreprises

10 %

« Les entreprises et l'industrie DOIVENT prendre des mesures pour réduire leur empreinte carbone. Les puits de pétrole et de gaz, les pipelines, etc., doivent être fermés, et il faut utiliser davantage d'énergie verte, comme l'énergie solaire et éolienne. » (Parent)

6

Réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la pollution

9 %

« Réduire les émissions de gaz à effet de serre en passant des combustibles fossiles aux énergies renouvelables. » (Élève)

Parmi les moyens suivants, lesquels utilisez-vous pour vous informer sur les changements climatiques?

2022 au total



51 %

Nouvelles
télévisées



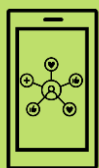
47 %

Journaux et/ou sites
Web d'information



42 %

Documentaires ou
films



35 %

Médias sociaux (YouTube,
Facebook, Instagram,
TikTok, Twitter)



35 %

Conversation avec des
amis ou des membres de
ma famille



22 %

Nouvelles
radiodiffusées

Lorsqu'on a demandé quelles étaient les sources les plus utilisées pour s'informer sur les changements climatiques, 51 % des répondants ont indiqué les nouvelles télévisées, 47 % les journaux et/ou les sites Web d'information, 42 % les documentaires ou les films, 35 % diverses plateformes de médias sociaux, 35 % les conversations avec des amis et des membres de la famille et 22 % les nouvelles radiodiffusées.

Les élèves sont les plus susceptibles d'utiliser diverses plateformes de médias sociaux pour s'informer sur les changements climatiques (51 %) et de tenir des conversations avec des amis ou des membres de leur famille (43 %), par rapport à tous les autres groupes de répondants. Régionalement, l'utilisation des plateformes de médias sociaux est plus courante en Colombie-Britannique qu'ailleurs (42 %). Les nouvelles télévisées sont considérablement plus populaires en Colombie-Britannique (51 %), en Ontario (53 %), au Québec (58 %) et dans la région de l'atlantique (52 %), qu'en Alberta (36%). Le visionnement de documentaires ou de films est beaucoup plus populaire en Colombie-Britannique (46%) et en Alberta (44%), qu'au Manitoba (28%).

(Données présentées à la page suivante.)

Parmi les moyens suivants, lesquels utilisez-vous pour vous informer sur les changements climatiques?

Groupe de répondants

Sources d'information	Éducateurs	Parents	Élèves	Grand public
Nouvelles télévisées	56 %	44 %	31 %	54 %
Journaux et/ou sites Web d'information	56 %	50 %	33 %	48 %
Documentaires ou films	44 %	44 %	34 %	42 %
Médias sociaux (YouTube, Facebook, Instagram, TikTok et Twitter)	35 %	36 %	51 %	33 %
Conversations avec des amis ou des membres de ma famille	33 %	34 %	43 %	34 %
Nouvelles radiodiffusées	32 %	23 %	13 %	22 %

2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les six réponses les plus populaires sont affichées.

Province/Région

Sources d'information	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	Atl.
Nouvelles télévisées	51 %	36 %	46 %	46 %	53 %	58 %	52 %
Journaux et/ou sites Web d'information	49 %	45 %	53 %	44 %	47 %	50 %	38 %
Documentaires ou films	46 %	44 %	40 %	28 %	40 %	43 %	43 %
Médias sociaux (YouTube, Facebook, Instagram, TikTok et Twitter)	42 %	32 %	32 %	33 %	36 %	32 %	30 %
Conversations avec des amis ou des membres de ma famille	38 %	37 %	42 %	29 %	36 %	28 %	38 %
Nouvelles radiodiffusées	19 %	20 %	22 %	21 %	19 %	29 %	20 %

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
Les six réponses les plus populaires sont affichées.

Dans quelle mesure faites-vous confiance aux...**2022 au total**
% de confiance (tout à fait/beaucoup)**68 %**
Scientifiques et
universitaires**32 %**
Médias
traditionnels**26 %**
Organisations non
gouvernementales**25 %**
Gouvernement
fédéral**22 %**
Gouvernements
provinciaux**22 %**
Amis et famille**21 %**
Administrations
municipales**7 %**
Médias sociaux

À la question de savoir à quelles sources d'information sur les changements climatiques les répondants font le plus confiance, 68 % d'entre eux ont indiqué les scientifiques et les universitaires, 32 % les médias traditionnels, 26 % les organisations non gouvernementales et 25 % le gouvernement fédéral.

Les élèves indiquent qu'ils font davantage confiance à leurs amis et aux membres de leur famille (39 %) que les autres groupes de répondants. Régionalement, ceux de l'Alberta (11 %) et de la Saskatchewan (10 %) indiquent qu'ils ont moins confiance dans leur gouvernement provincial que les autres régions, comme la Colombie-Britannique (25 %) et le Québec (32 %). (Données présentées à la page suivante).

Dans quelle mesure faites-vous confiance aux...

Groupe de répondants

% de confiance (tout à fait/beaucoup)	Éducateurs	Parents	Élèves	Grand public
Scientifiques et universitaires	74 %	67 %	69 %	68 %
Médias traditionnels	36 %	30 %	28 %	33 %
Organisations non gouvernementales	32 %	24 %	23 %	25 %
Gouvernement fédéral	25 %	24 %	22 %	25 %
Gouvernements provinciaux	25 %	22 %	21 %	22 %
Amis et famille	19 %	19 %	39 %	21 %
Administrations municipales	24 %	22 %	19 %	21 %
Médias sociaux	4 %	7 %	12 %	7 %

2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Réponses *Je ne sais pas* non affichées. Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Province/Région

% de confiance (tout à fait/beaucoup)	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	Atl.
Scientifiques et universitaires	62 %	67 %	72 %	59 %	71 %	69 %	66 %
Médias traditionnels	30 %	26 %	25 %	29 %	30 %	41 %	34 %
Organisations non gouvernementales	21 %	21 %	27 %	21 %	29 %	28 %	19 %
Gouvernement fédéral	21 %	21 %	20 %	28 %	24 %	29 %	27 %
Gouvernements provinciaux	25 %	11 %	10 %	24 %	19 %	32 %	23 %
Amis et famille	17 %	20 %	18 %	22 %	25 %	22 %	24 %
Administrations municipales	21 %	16 %	11 %	19 %	21 %	26 %	22 %
Médias sociaux	6 %	6 %	8 %	11 %	10 %	6 %	2 %

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Réponses *Je ne sais pas* non affichées. Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.



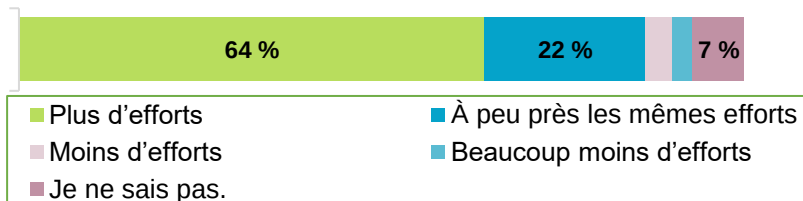
Section 3: Que pensent les Canadiens en 2022?

Partie 3 : Éducation sur les changements climatiques

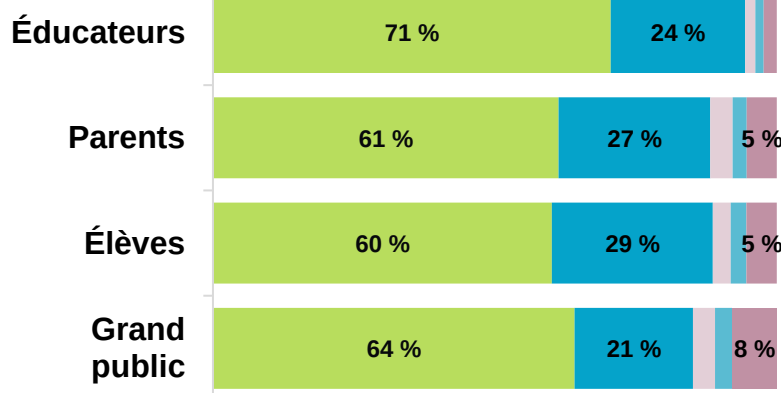
La partie 3 met en lumière les opinions et les perspectives des répondants concernant l'éducation sur les changements climatiques dans les écoles.

Pensez-vous que le système éducatif devrait fournir plus d'efforts, moins d'efforts ou à peu près les mêmes efforts qu'il fournit en ce moment pour éduquer les jeunes sur les changements climatiques?

2022 au total



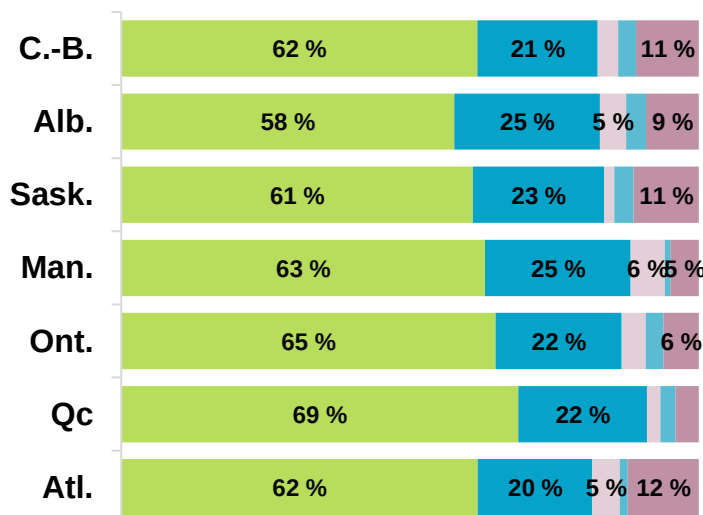
Groupe de répondants



La plupart des éducateurs (71 %) croient fermement que le système éducatif formel devrait fournir plus d'efforts pour éduquer les jeunes sur les changements climatiques. Les parents (61 %), les élèves (60 %) et les membres du grand public (64 %) ont la même opinion.

2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Province/Région



Dans l'ensemble du Canada, la majorité des répondants pensent que le système éducatif devrait faire plus d'efforts pour éduquer les jeunes sur les changements climatiques. L'Alberta (58 %) affiche les niveaux de soutien les plus faibles pour que les écoles fassent davantage pour éduquer les jeunes sur les changements climatiques.

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)
Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Veillez expliquer ce que, à votre avis, le système éducatif devrait faire pour contribuer encore plus à éduquer les gens sur les changements climatiques.

Les répondants au sondage ont eu la possibilité de répondre à cette question ouverte dans leurs propres mots. Dans la population du sondage, 2 241 personnes ont choisi de répondre à cette question facultative.

Les résultats ont été codés et regroupés par thème. Les neuf thèmes les plus fréquents sont présentés ci-dessous et indiquent des suggestions pour un programme d'études amélioré, une sensibilisation accrue et une approche pratique fondée sur des solutions.

1

Inclure les changements climatiques dans le programme scolaire

34 %

« Il faut intégrer les changements climatiques dans le programme de sciences et de sciences sociales. Les enseignants devraient non seulement informer les élèves sur ce qui se passe, mais aussi leur expliquer le pourquoi et le comment. » (Membre du grand public)

2

Proposer des solutions au problème (p. ex. réduire l'empreinte carbone, réduire la pollution)

17 %

« Il faut montrer l'exemple aux enfants en réduisant, en réutilisant et en recyclant à l'école et dans la classe. Cela contribuera également à conserver l'énergie et à réduire la pollution et les émissions de gaz à effet de serre. » (Membre du grand public)

3

Expliquer les preuves scientifiques des causes des changements climatiques

11 %

« Il faut se concentrer sur la méthode scientifique et sur la façon dont les faits sont obtenus par la recherche et l'analyse, puis par l'examen par les pairs pour garantir qu'il s'agit bien de faits. La science est la clé, et nous devons nous concentrer davantage sur les méthodes de recherche et la méthode scientifique. » (Ancien éducateur)

4

Éduquer et sensibiliser davantage les gens

11 %

« Il faut sensibiliser les élèves et les enseignants et leur apprendre comment les changements climatiques affectent notre planète. » (Parent)

5

Faire prendre conscience aux gens des conséquences de leurs actes

10 %

« Les élèves devraient être informés des conséquences de leurs actions sur la planète et de la manière de réduire leurs émissions de carbone. » (Élève)

6

Habiller les individus pour qu'ils sentent qu'ils peuvent faire une différence

9 %

« En classe, les jeunes peuvent être sensibilisés aux répercussions du réchauffement de la planète et apprendre comment s'adapter aux changements climatiques. L'éducation habilite tout le monde, mais elle motive surtout les jeunes à agir. » (Éducateur)

7

Organiser des activités pratiques (p. ex. projets, ateliers, clubs, excursions)

8 %

« Les écoles pourraient inviter des conférenciers ou organiser des ateliers ou des sorties sur le terrain afin d'offrir aux élèves des expériences pratiques leur permettant d'en apprendre plus sur les changements climatiques. » (Élève)

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants relatifs à l'enseignement dans les écoles sur les changements climatiques?

2022 au total

L'éducation sur les changements climatiques devrait avoir pour objectif de changer le comportement des gens.	75 %
L'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation.	67 %
L'éducation sur les changements climatiques devrait être le rôle de tous les enseignants.	61 %
Seule une « version » des changements climatiques devrait être enseignée : c'est une réalité, et l'humanité en est la cause.	31 %
Le sujet des changements climatiques est trop complexe et ne devrait pas être discuté dans les plus jeunes classes.	15 %
Ce n'est pas le rôle de l'école d'enseigner aux élèves le sujet des changements climatiques.	13 %

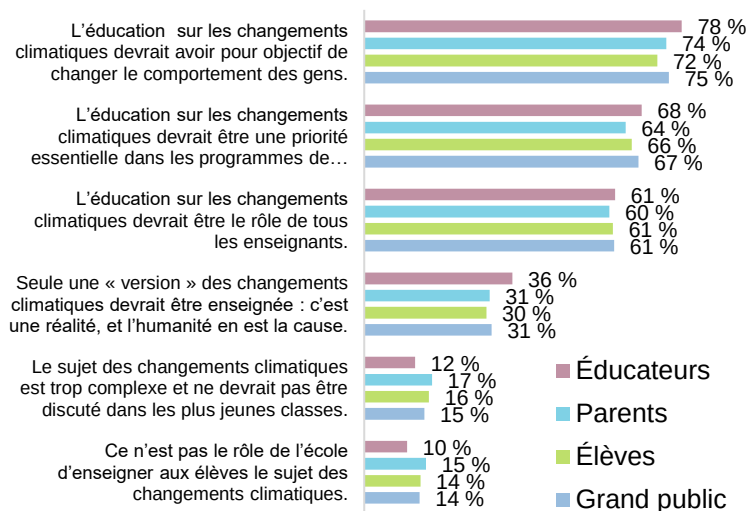
La majorité des répondants sont d'accord pour dire que l'éducation sur les changements climatiques devrait avoir pour objectif de changer le comportement des gens (75 %).

Les éducateurs (78 %) pensent surtout que l'éducation sur les changements climatiques devrait avoir pour objectif de changer le comportement des gens. Les parents (74 %), les élèves (72 %) et les membres du grand public (75 %) ont la même opinion.

La plupart des répondants ne sont pas d'accord avec l'idée que le sujet des changements climatiques est trop complexe et ne devrait pas être discuté dans les plus jeunes classes, et que ce n'est pas le rôle de l'école d'enseigner aux élèves le sujet des changements climatiques.

La perception quant à l'enseignement des changements climatiques dans les écoles est cohérente au niveau régional, le degré d'accord étant plus faible en Alberta et en Saskatchewan.

% d'accord (Fortement d'accord/D'accord) – Groupe de répondants



2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

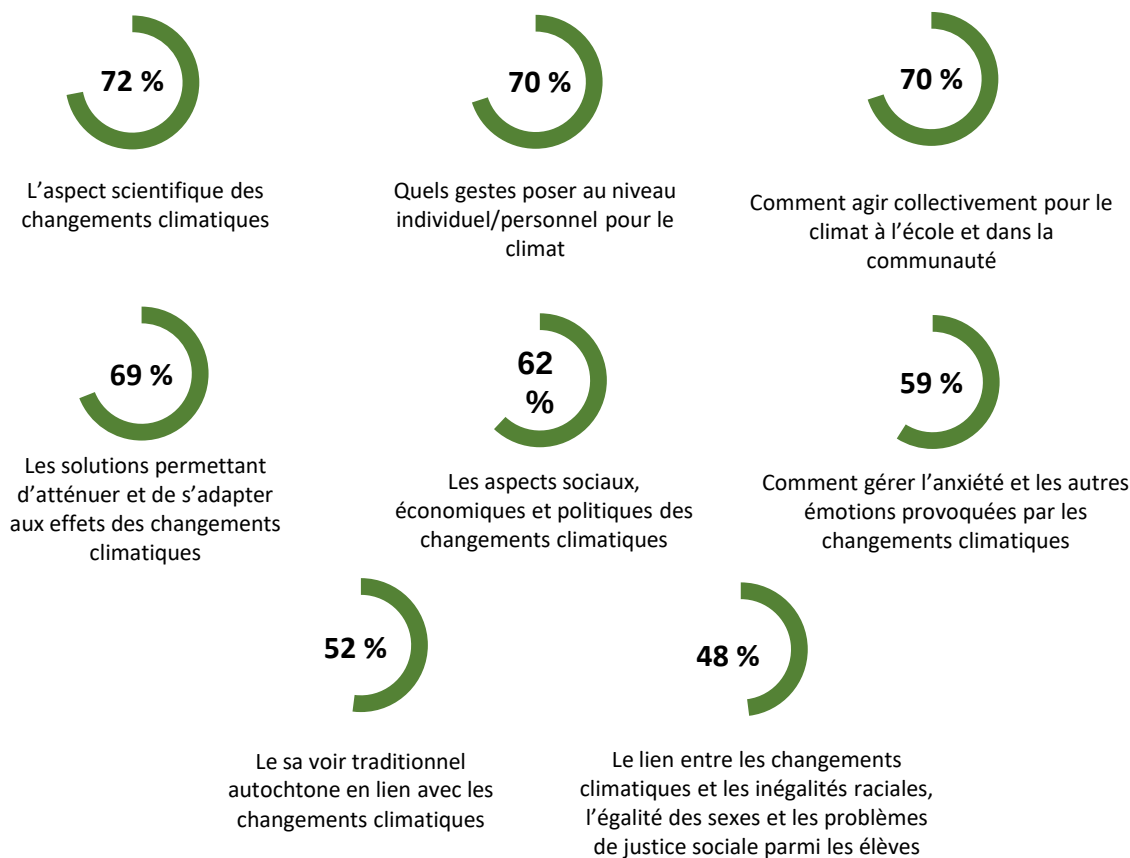
% d'accord – Province/Région

	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc.	Atl.
L'éducation sur les changements climatiques devrait avoir pour objectif de changer le comportement des gens.	75 %	67 %	65 %	68 %	76 %	78 %	71 %
L'éducation sur les changements climatiques devrait être une priorité essentielle dans les programmes de scolarisation.	69 %	58 %	59 %	66 %	70 %	66 %	71 %
L'éducation sur les changements climatiques devrait être le rôle de tous les enseignants.	62 %	49 %	52 %	63 %	65 %	62 %	57 %
Seule une « version » des changements climatiques devrait être enseignée : c'est une réalité, et l'humanité en est la cause.	38 %	26 %	26 %	28 %	31 %	34 %	23 %
Le sujet des changements climatiques est trop complexe et ne devrait pas être discuté dans les plus jeunes classes.	13 %	20 %	21 %	14 %	15 %	13 %	15 %
Ce n'est pas le rôle de l'école d'enseigner aux élèves le sujet des changements climatiques.	18 %	15 %	14 %	15 %	13 %	12 %	9 %

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Dans quelle mesure pensez-vous que le programme d'études de la maternelle à la 12^e année devrait être axé sur les aspects suivants?

Total de 2022 (% – Un peu moins axé/Plus d'efforts)



La plupart des éducateurs (76 %) sont d'accord pour dire que les classes de la maternelle à la 12^e année devraient se concentrer sur l'aspect scientifique des changements climatiques. Les parents (72 %), les élèves (70 %) et les membres du grand public (72 %) ont la même opinion. Les éducateurs sont également beaucoup plus susceptibles d'être d'accord avec le fait que les cours de la maternelle à la 12^e année devraient se concentrer sur les gestes à poser au niveau individuel/personnel pour le climat (74 %), sur la façon d'agir collectivement pour le climat à l'école et dans la communauté (73 %), et sur les solutions permettant d'atténuer les effets des changements climatiques et de s'y adapter (73 %), par rapport aux étudiants de ces catégories (69 %, 68 % et 63 % respectivement).

Au Canada, la province qui croit le plus fermement que l'école devrait se concentrer sur la science du changement climatique est l'Ontario (76 %). Les régions les moins susceptibles de croire que l'école devrait se concentrer sur les éléments sociaux, économiques et politiques des changements climatiques sont le Québec (58 %) et l'Alberta (56 %). (Les données sont présentées à la page suivante).

Dans quelle mesure pensez-vous que le programme d'études de la maternelle à la 12^e année devrait être axé sur les aspects suivants?

Groupe de répondants

% de réponses « Un peu plus axé/Plus d'efforts »

	Éducateurs	Parents	Élèves	Grand public
L'aspect scientifique des changements climatiques	76 %	72 %	70 %	72 %
Quels gestes poser au niveau individuel/personnel pour le climat	74 %	70 %	69 %	70 %
Comment agir collectivement pour le climat à l'école et dans la communauté	73 %	68 %	68 %	70 %
Les solutions permettant d'atténuer et de s'adapter aux effets des changements climatiques	73 %	69 %	63 %	69 %
Les aspects sociaux, économiques et politiques des changements climatiques	66 %	61 %	61 %	62 %
Comment gérer l'anxiété et les autres émotions provoquées par les changements climatiques	62 %	58 %	57 %	59 %
Le savoir traditionnel autochtone en lien avec les changements climatiques	51 %	50 %	48 %	52 %
Le lien entre les changements climatiques et les inégalités raciales, l'égalité des sexes et les problèmes de justice sociale parmi les élèves	55 %	46 %	47 %	48 %

2022 : n = 4 035 (Éducateurs = 406, Parents = 1 373, Élèves = 1 208, Grand public = 1 290)

Province/Région

% de réponses « Un peu plus axé/Plus d'efforts »

	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	Atl.
L'aspect scientifique des changements climatiques	71 %	72 %	71 %	67 %	76 %	69 %	69 %
Quels gestes poser au niveau individuel/personnel pour le climat	67 %	67 %	66 %	72 %	71 %	73 %	70 %
Comment agir collectivement pour le climat à l'école et dans la communauté	66 %	66 %	68 %	68 %	71 %	72 %	68 %
Les solutions permettant d'atténuer et de s'adapter aux effets des changements climatiques	71 %	64 %	70 %	65 %	70 %	69 %	69 %
Les aspects sociaux, économiques et politiques des changements climatiques	66 %	62 %	63 %	66 %	65 %	58 %	56 %
Comment gérer l'anxiété et les autres émotions provoquées par les changements climatiques	57 %	57 %	60 %	55 %	60 %	57 %	60 %
Le savoir traditionnel autochtone en lien avec les changements climatiques	48 %	46 %	51 %	52 %	57 %	48 %	52 %
Le lien entre les changements climatiques et les inégalités raciales, l'égalité des sexes et les problèmes de justice sociale parmi les élèves	49 %	45 %	51 %	44 %	52 %	46 %	40 %

2022 : n = 4 035 (C.-B. = 514, Alb. = 467, Sask. = 217, Man. = 241, Ont. = 1 025, Qc = 1 168, Atl. = 300)

Si vous pouviez décider de ce qu'on vous enseigne à l'école sur les changements climatiques, que diriez-vous à votre enseignant?

Les élèves ont eu la possibilité de choisir de répondre à cette question ouverte dans leurs propres mots. Dans la population du sondage, 692 élèves ont choisi de répondre à cette question facultative.

Les résultats ont été codés et regroupés par thème. Proposer des solutions au problème et expliquer les preuves scientifiques des changements climatiques sont les principaux thèmes que les élèves aimeraient apprendre à l'école.

1

Proposer des solutions au problème (comment réduire son empreinte carbone)

31 %

« Il existe des solutions et des mesures que nous pouvons prendre pour résoudre le problème. »
(Élève)

2

Expliquer les preuves scientifiques des changements climatiques

24 %

« Je veux être capable de comprendre la science qui sous-tend les changements climatiques, et je veux apprendre à prendre des mesures pour inverser les effets néfastes. » (Élève)

3

Habiller les individus pour qu'ils sentent qu'ils peuvent faire une différence

15 %

« Il faut enseigner comment chacun peut faire sa part, et que nous pouvons faire la différence et être optimistes. » (Élève)

4

Faire prendre conscience aux gens des conséquences de leurs actes

12 %

« Je dirais que nous devons apprendre toutes les facettes des changements climatiques, de la nature aux effets humains, et que nous devrions apprendre comment aider notre monde et quelles seront les conséquences si nous ne le faisons pas dès maintenant. » (Élève)

5

Éduquer et sensibiliser davantage les gens

11 %

« J'ai besoin de beaucoup plus d'éducation sur les changements climatiques. Je voudrais savoir comment je peux faire ma part. »
(Élève)

Si vous pouviez décider de ce qu'on enseigne à votre enfant à l'école sur les changements climatiques, que diriez-vous à son enseignant?

Les parents ont eu la possibilité de choisir de répondre à cette question ouverte dans leurs propres mots. Dans la population du sondage, 709 parents ont choisi de répondre à cette question facultative.

Les résultats ont été codés et regroupés par thème. Proposer des solutions au problème et expliquer les preuves scientifiques des changements climatiques sont les principaux thèmes que les parents aimeraient que leurs enfants apprennent à l'école.

1

Proposer des solutions au problème (comment réduire son empreinte carbone)

25 %

« Donnez-leur des outils pour qu'ils apportent de petits changements dans leur propre vie et qu'ils puissent réduire leur empreinte carbone. » (Parent)

2

Expliquer les preuves scientifiques des changements climatiques

21 %

« Je recommanderais à leur enseignant de se concentrer sur la science et de montrer des preuves par des voies scientifiques. » (Parent)

3

Habiliter les individus pour qu'ils sentent qu'ils peuvent faire une différence

14 %

« En donnant aux enfants le sentiment que leurs décisions comptent, ils peuvent inspirer les autres et même s'investir à l'échelle locale, provinciale, nationale et même mondiale. Chaque action compte. » (Parent)

4

Faire prendre conscience aux gens des conséquences de leurs actes

12 %

« Mon enfant devrait apprendre comment nos actions nuisent à l'environnement et ce que nous pouvons faire pour réduire les répercussions des changements climatiques ou en inverser les effets. » (Parent)

5

Éduquer et sensibiliser davantage les gens

11 %

« Je veux qu'ils apprennent ce que signifient les changements climatiques, la raison pour laquelle il s'agit d'un problème, ce qui va se passer si les choses continuent dans cette direction, comment nous pouvons les ralentir et s'il est possible de les arrêter. » (Parent)



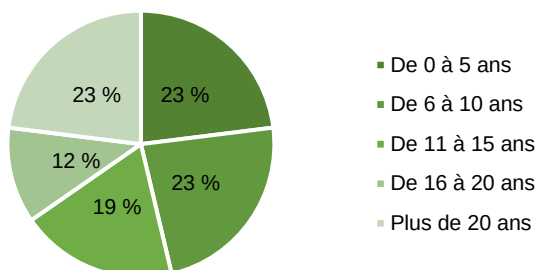
Section 3: Que pensent les Canadiens en 2022?

Partie 4 : Enseignement des changements climatiques

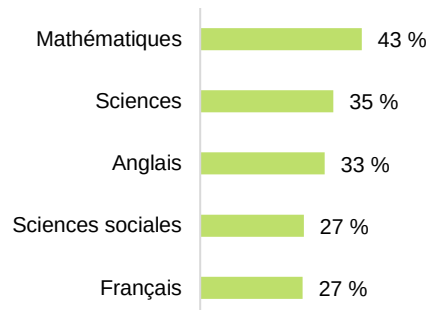
La partie 4 présente les résultats de la partie du sondage **destinée exclusivement aux éducateurs**. Cette section présente leurs points de vue sur les questions qui ont une incidence sur l'enseignement des changements climatiques. En tout, 406 éducateurs ont répondu au sondage, avec une représentation de chaque province du Canada.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES SUR LES ÉDUCATEURS

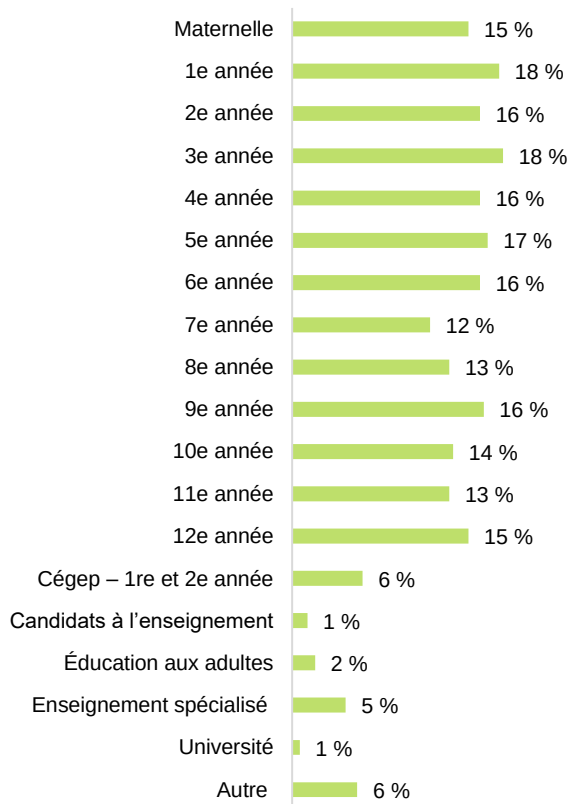
Années d'expérience en enseignement*



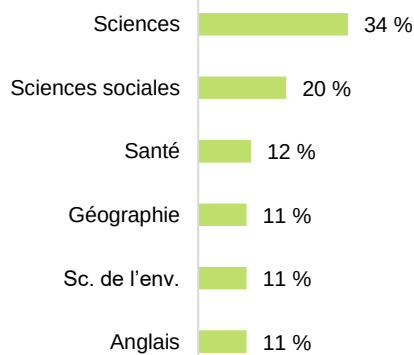
Matières enseignées



Niveaux enseignés

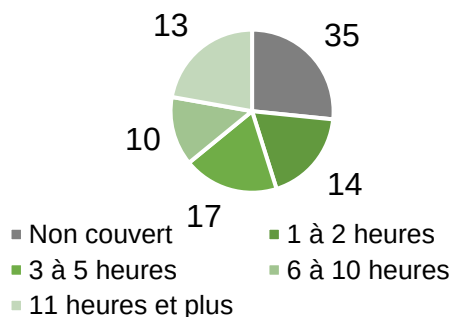


Cours dispensés sur les changements climatiques



35% ne couvrent pas les sujets liés aux changements climatiques dans les matières qu'ils enseignent.

Nombre d'heures consacrées aux changements climatiques au cours d'une année scolaire



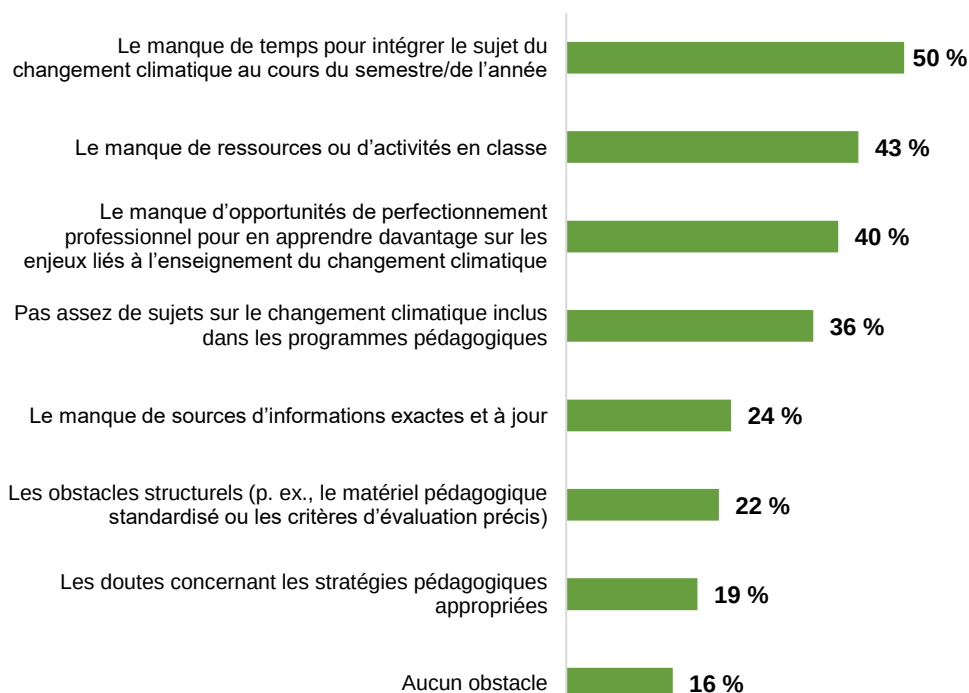
35 %* estiment que les élèves sont prêts, sur le plan du développement, à se familiariser avec le concept des changements climatiques et leurs conséquences dès la maternelle.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES DES
ÉDUCATEURS PAR PROVINCE

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc
Années d'expérience en enseignement*				
De 0 à 5 ans	8 %	20 %	24 %	30 %
De 6 à 10 ans	37 %	32 %	18 %	21 %
De 11 à 15 ans	25 %	27 %	17 %	18 %
De 16 à 20 ans	12 %	5 %	13 %	11 %
Plus de 20 ans	17 %	15 %	29 %	21 %
Niveaux enseignés				
Prématernelle/Maternelle	10 %	11 %	16 %	18 %
1 ^{re} année	24 %	26 %	16 %	15 %
2 ^e année	17 %	29 %	15 %	12 %
3 ^e année	21 %	14 %	18 %	15 %
4 ^e année	14 %	11 %	21 %	13 %
5 ^e année	21 %	3 %	26 %	14 %
6 ^e année	14 %	9 %	19 %	14 %
7 ^e année	12 %	9 %	15 %	6 %
8 ^e année	24 %	14 %	12 %	7 %
9 ^e année	21 %	9 %	22 %	8 %
10 ^e année	19 %	9 %	14 %	7 %
11 ^e année	14 %	6 %	14 %	8 %
12 ^e année	17 %	23 %	19 %	3 %
Cégep – 1 ^{re} et 2 ^e année	2 %	6 %	2 %	10 %
Candidats à l'enseignement	5 %	3 %	2 %	2 %
Éducation aux adultes	2 %	6 %	–	3 %
Enseignement spécialisé (p. ex. adaptation, ressources)	–	3 %	2 %	8 %
Université	–	–	1 %	2 %
Autre	2 %	–	6 %	8 %
Cinq principales matières enseignées				
Mathématiques	26 %	43 %	44 %	44 %
Sciences	33 %	51 %	35 %	26 %
Anglais	45 %	40 %	42 %	15 %
Sciences sociales	38 %	43 %	29 %	11 %
Français	17 %	14 %	8 %	16 %
Principaux cours dispensés sur les changements climatiques				
Je ne couvre pas les sujets liés aux changements climatiques dans les matières que j'enseigne.	14 %	23 %	28 %	40 %
Sciences	29 %	60 %	35 %	27 %
Sciences sociales	40 %	29 %	16 %	8 %
Santé	5 %	31 %	9 %	6 %
Géographie	10 %	9 %	15 %	11 %
Sciences de l'environnement	17 %	11 %	7 %	11 %
Anglais	19 %	11 %	13 %	5 %
Nombre d'heures consacrées aux changements climatiques au cours d'une année scolaire				
Non couvert	10 %	14 %	20 %	28 %
1 à 2 heures	7 %	11 %	14 %	21 %
3 à 5 heures	10 %	11 %	15 %	17 %
6 à 10 heures	24 %	6 %	13 %	9 %
11 heures et plus	33 %	29 %	21 %	4 %
Je ne sais pas.	10 %	14 %	8 %	8 %
Ne s'applique pas	7 %	14 %	8 %	13 %

Quels obstacles avez-vous rencontrés lorsque vous avez tenté d'intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans votre classe?

Obstacles rencontrés lors de l'intégration de l'éducation sur les changements climatiques dans une classe



La moitié des éducateurs (50 %) sont d'accord pour affirmer que le manque de temps dans leur programme d'études ou l'année pour l'éducation sur les changements climatiques représente un obstacle lorsqu'il est question d'inclure l'éducation sur les changements climatiques dans la classe.

À l'échelle régionale, plus de la moitié des éducateurs de la Colombie-Britannique ont estimé que le manque de programmes d'études (56 %) constituait un obstacle, comparativement à un peu plus du quart des répondants du Québec (27 %). Peu d'éducateurs du Québec ont estimé qu'il y avait un manque de sources d'information précises (18 %) ou de stratégies pédagogiques (13 %).

2022 : Éducateurs $n = 306$

Les réponses totales de moins de 10 % ne sont pas étiquetées.

Province/Région

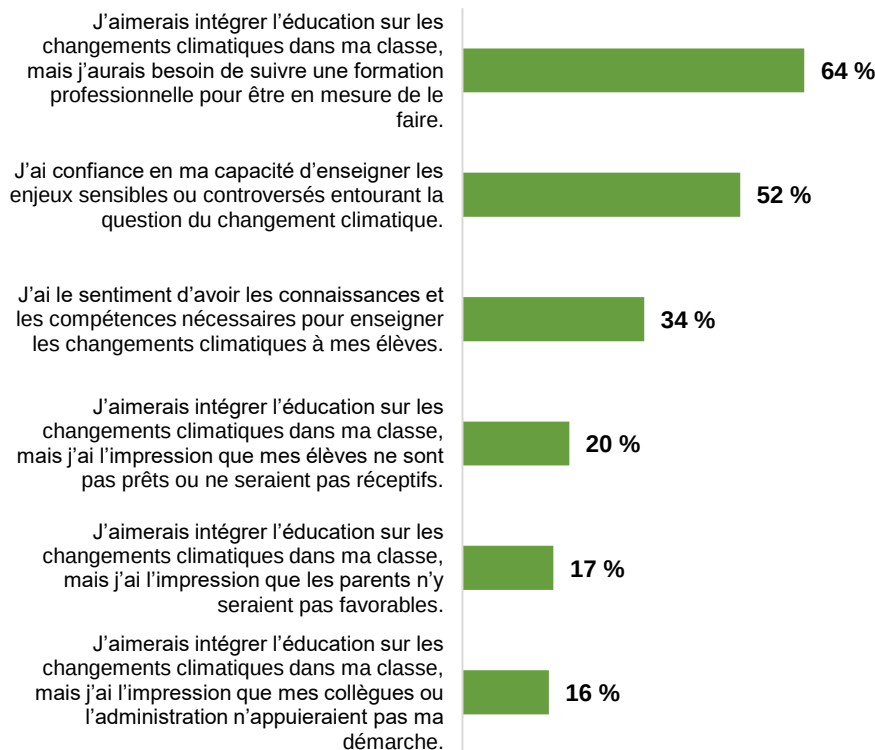
	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc
Le manque de temps pour intégrer le sujet du changement climatique au cours du semestre/de l'année	56 %	57 %	43 %	45 %
Le manque de ressources ou d'activités en classe	43 %	34 %	50 %	36 %
Le manque d'opportunités de perfectionnement professionnel pour en apprendre davantage sur les enjeux liés à l'enseignement du changement climatique	65 %	42 %	47 %	26 %
Pas assez de sujets sur le changement climatique inclus dans les programmes pédagogiques	56 %	42 %	34 %	27 %
Le manque de sources d'informations exactes et à jour	39 %	32 %	27 %	18 %
Les obstacles structurels (p. ex., le matériel pédagogique standardisé ou les critères d'évaluation précis)	32 %	27 %	25 %	23 %
Les doutes concernant les stratégies pédagogiques appropriées	13 %	30 %	28 %	13 %
Aucun obstacle	7 %	18 %	16 %	16 %

2022 : $n = 314$ (C.-B. = 42, Alb. = 35, Ont. = 85, Qc = 110)

Les réponses totales de moins de 10 % ne sont pas étiquetées. Provinces/régions avec des bases de sondage de $n \leq 30$ non montrées, petite taille d'échantillon.

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

% d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



Les éducateurs expriment un besoin de perfectionnement professionnel (64 %) afin de se sentir à l'aise pour enseigner tout ce qui a trait aux changements climatiques, mais plus de la moitié d'entre eux (52 %) ont exprimé leur confiance pour enseigner les questions controversées liées à ce sujet. Un tiers seulement (30 %) estime disposer des connaissances et des compétences nécessaires pour enseigner les changements climatiques à leurs élèves. Les éducateurs de la Colombie-Britannique ont des perceptions très différentes de celles de l'Alberta en ce qui concerne l'éducation sur les changements climatiques, notamment en ce qui concerne le besoin de perfectionnement professionnel (89 % contre 40 %) et la confiance dans l'enseignement des questions délicates (65 % contre 34 %).

2022 : Éducateurs $n = 306$

% d'accord – Province/Région

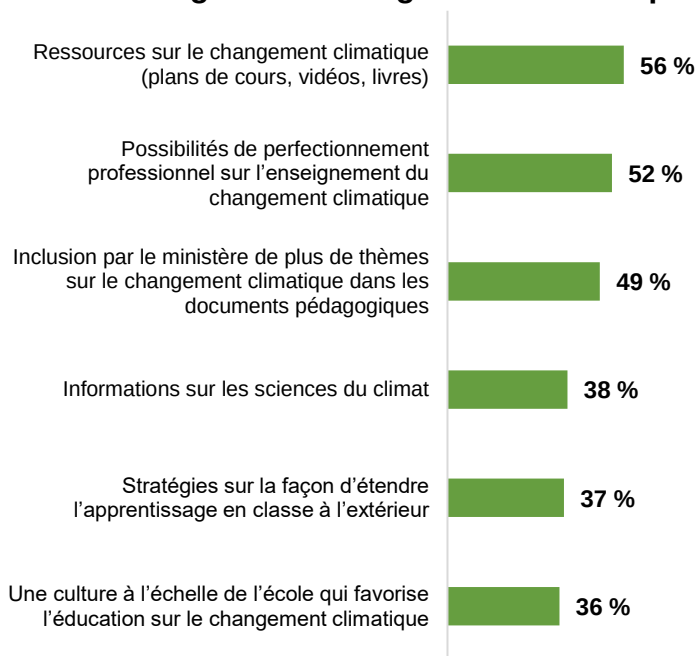
	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc
J'aimerais intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans ma classe, mais j'aurais besoin de suivre une formation professionnelle pour être en mesure de le faire.	89 %	40 %	68 %	65 %
J'ai confiance en ma capacité d'enseigner les enjeux sensibles ou controversés entourant la question du changement climatique.	65 %	34 %	54 %	49 %
J'ai le sentiment d'avoir les connaissances et les compétences nécessaires pour enseigner les changements climatiques à mes élèves.	51 %	30 %	46 %	29 %
J'aimerais intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans ma classe, mais j'ai l'impression que mes élèves ne sont pas prêts ou ne seraient pas réceptifs.	30 %	13 %	20 %	28 %
J'aimerais intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans ma classe, mais j'ai l'impression que les parents n'y seraient pas favorables.	28 %	17 %	29 %	21 %
J'aimerais intégrer l'éducation sur les changements climatiques dans ma classe, mais j'ai l'impression que mes collègues ou l'administration n'appuieraient pas ma démarche.	33 %	7 %	28 %	20 %

2022 : $n = 314$ (C.-B. = 42, Alb. = 35, Ont. = 85, Qc = 110)

Provinces/régions avec des bases de sondage de $n \leq 30$ non montrées, petite taille d'échantillon.

De quels types de soutien avez-vous besoin pour être en mesure d'enseigner le changement climatique?

Les six principaux éléments nécessaires pour enseigner les changements climatiques



2022 : Éducateurs $n = 306$
Les six réponses les plus populaires sont affichées.

Certains sujets de l'enquête ont été inclus dans différentes questions afin de confirmer les résultats. Une fois de plus, les éducateurs ont confirmé que certains des éléments les plus nécessaires étaient les ressources sur le changement climatique (56 %) et de possibilités de perfectionnement professionnel sur l'enseignement des changements climatiques (52 %).

Comme pour une question précédente, peu d'éducateurs du Québec estiment avoir besoin de plus de programmes d'études (38 %) ou d'informations sur la science du climat (32 %). Les éducateurs de la Colombie-Britannique sont les plus susceptibles de demander la création d'une culture à l'échelle de l'école pour soutenir le changement climatique (40 %), et l'Ontario était le plus susceptible de demander des stratégies sur l'apprentissage en plein air (40 %).

Province/Région

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc
Ressources sur le changement climatique (plans de cours, vidéos, livres)	67 %	39 %	54 %	57 %
Possibilités de perfectionnement professionnel sur l'enseignement du changement climatique	86 %	58 %	55 %	45 %
Inclusion par le ministère de plus de thèmes sur le changement climatique dans les documents pédagogiques	52 %	48 %	46 %	38 %
Informations sur les sciences du climat	31 %	39 %	54 %	32 %
Stratégies sur la façon d'étendre l'apprentissage en classe à l'extérieur	29 %	38 %	40 %	31 %
Une culture à l'échelle de l'école qui favorise l'éducation sur le changement climatique	40 %	32 %	36 %	22 %

2022 : $n = 314$ (C.-B. = 42, Alb. = 35, Ont. = 85, Qc = 110)

Les six réponses les plus populaires sont affichées. Provinces/régions avec des bases de sondage de $n \leq 30$ non montrées, petite taille d'échantillon.

Veillez décrire en détail les principaux défis auxquels vous faites face dans l'enseignement sur le changement climatique.

Les éducateurs ont eu la possibilité de choisir de répondre à cette question ouverte dans leurs propres mots. Dans la population du sondage, 149 éducateurs ont choisi de répondre à cette question facultative.

Les résultats ont été codés et regroupés par thème. Le manque de temps et de ressources sont les principales difficultés rencontrées lors de l'éducation sur les changements climatiques.

1

Non inclus dans le programme d'études ou pas assez de temps

36 %

« Je manque de temps dans le programme scolaire pour en consacrer suffisamment aux changements climatiques. » (Éducateur)

« Je dispose d'un temps limité avec un programme d'études lourd en contenu. » (Éducateur)

2

Manque de ressources ou de matériel

28 %

« Il serait bien de disposer de plus de ressources. » (Éducateur)

« J'ai besoin de matériel pour enseigner aux élèves. » (Éducateur)

3

Perfectionnement professionnel ou manque de connaissances

19 %

« J'ai besoin de m'informer davantage sur les changements climatiques et de trouver des ressources pour en parler aux jeunes enfants. » (Éducateur)

4

Élèves non réceptifs et préparation émotionnelle des élèves

10 %

« Il faut que les élèves soient réceptifs à l'apprentissage. » (Éducateur)

5

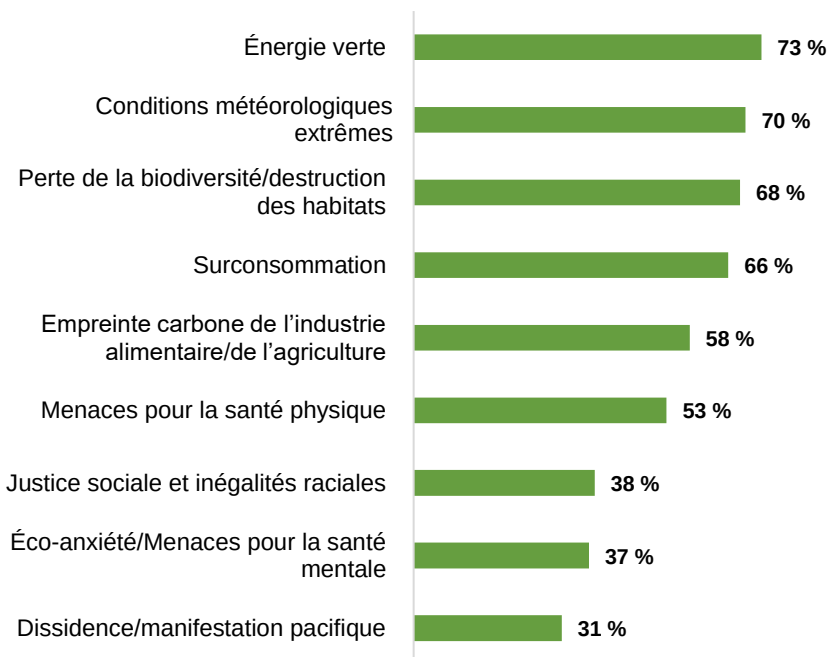
Manque de soutien (p. ex. parents, climat politique, administrateurs de l'école)

9 %

« Les enseignants hésitent souvent à enseigner des sujets controversés, mais d'une importance vitale, en raison de la réaction des parents et de la communauté. Ils ont besoin de programmes d'enseignement qui répondent à leurs besoins, ainsi que du soutien du conseil d'administration et de la direction lorsqu'ils abordent des sujets difficiles. » (Éducateur)

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord, ou en désaccord, pour dire que les changements climatiques devraient être abordés dans les classes allant de la maternelle à la 3^e année par le biais des thèmes suivants?

% d'accord (Fortement d'accord/D'accord)



Les éducateurs s'accordent à dire que l'énergie verte (73 %) et les conditions météorologiques extrêmes (70 %) devraient être abordées de la maternelle à la 3^e année.

Les éducateurs sont moins susceptibles d'être d'accord pour dire que la justice sociale et les inégalités raciales (38 %), l'éco-anxiété et les menaces pour la santé mentale (37 %), ainsi que la dissidence et les manifestations pacifiques (31 %) devraient être abordées de la maternelle à la 3^e année.

2022 : Éducateurs $n = 406$

Province/Région

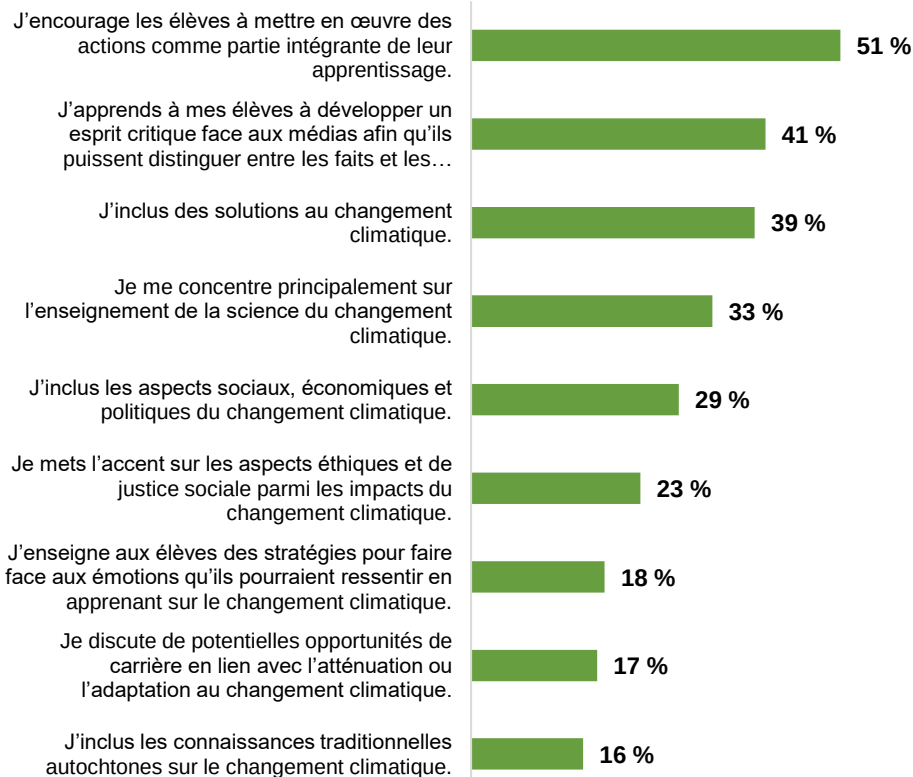
	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc
Énergie verte	69 %	63 %	74 %	76 %
Conditions météorologiques extrêmes	67 %	62 %	71 %	73 %
Perte de la biodiversité/destruction des habitats	66 %	70 %	69 %	65 %
Surconsommation	51 %	66 %	69 %	77 %
Empreinte carbone de l'industrie alimentaire/de l'agriculture	61 %	60 %	68 %	54 %
Menaces pour la santé physique	62 %	38 %	58 %	51 %
Justice sociale et inégalités raciales	31 %	38 %	33 %	41 %
Éco-anxiété/Menaces pour la santé mentale	26 %	19 %	39 %	42 %
Dissidence/manifestation pacifique	24 %	21 %	33 %	36 %

2022 : $n = 414$ (C.-B. = 59, Alb. = 41, Ont. = 114, Qc = 131)

Provinces/régions avec des bases de sondage de $n \leq 30$ non montrées, petite taille d'échantillon.

Lorsque j'enseigne le changement climatique...

Vraiment beaucoup/Moyennement



La moitié (51 %) des éducateurs encouragent vraiment beaucoup ou moyennement les élèves à passer à l'action dans le cadre de leur apprentissage sur les changements climatiques.

Les éducateurs de la Colombie-Britannique étaient les plus susceptibles d'adopter un grand nombre des mesures énumérées et ceux de l'Alberta sont moins susceptibles de le faire. Les éducateurs du Québec sont les moins susceptibles d'inclure les connaissances traditionnelles autochtones sur les changements climatiques dans leur enseignement.

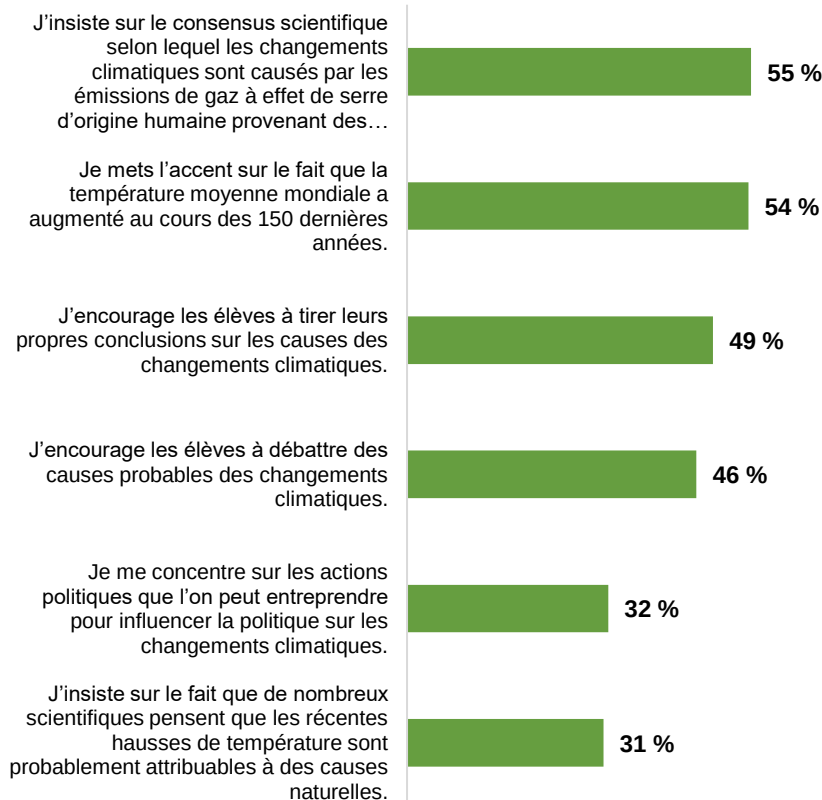
2022 : Éducateurs $n = 306$

Province/Région

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc
J'encourage les élèves à mettre en œuvre des actions comme partie intégrante de leur apprentissage.	55 %	30 %	52 %	47 %
J'apprends à mes élèves à développer un esprit critique face aux médias afin qu'ils puissent distinguer entre les faits et les opinions.	52 %	26 %	40 %	48 %
J'inclus des solutions au changement climatique.	50 %	26 %	33 %	45 %
Je me concentre principalement sur l'enseignement de la science du changement climatique.	37 %	27 %	44 %	36 %
J'inclus les aspects sociaux, économiques et politiques du changement climatique.	42 %	28 %	28 %	33 %
Je mets l'accent sur les aspects éthiques et de justice sociale parmi les impacts du changement climatique.	38 %	16 %	21 %	21 %
J'enseigne des stratégies pour faire face aux émotions qu'ils pourraient ressentir en apprenant sur le changement climatique.	27 %	18 %	24 %	19 %
Je discute de potentielles opportunités de carrière en lien avec l'atténuation ou l'adaptation au changement climatique.	36 %	16 %	30 %	17 %
J'inclus les connaissances traditionnelles autochtones sur le changement climatique.	27 %	26 %	20 %	16 %

2022 : $n = 314$ (C.-B. = 42, Alb. = 35, Ont. = 85, Qc = 110)

Provinces/régions avec des bases de sondage de $n \leq 30$ non montrées, petite taille d'échantillon.

Dans mes cours :**% d'accord (Fortement d'accord/D'accord)**

Plus de la moitié des éducateurs soulignent le consensus scientifique selon lequel les changements climatiques sont causés par les émissions de gaz à effet de serre provenant des combustibles fossiles utilisés par l'être humain (55 %) et que la température moyenne de la planète a augmenté au cours des 150 dernières années (54 %).

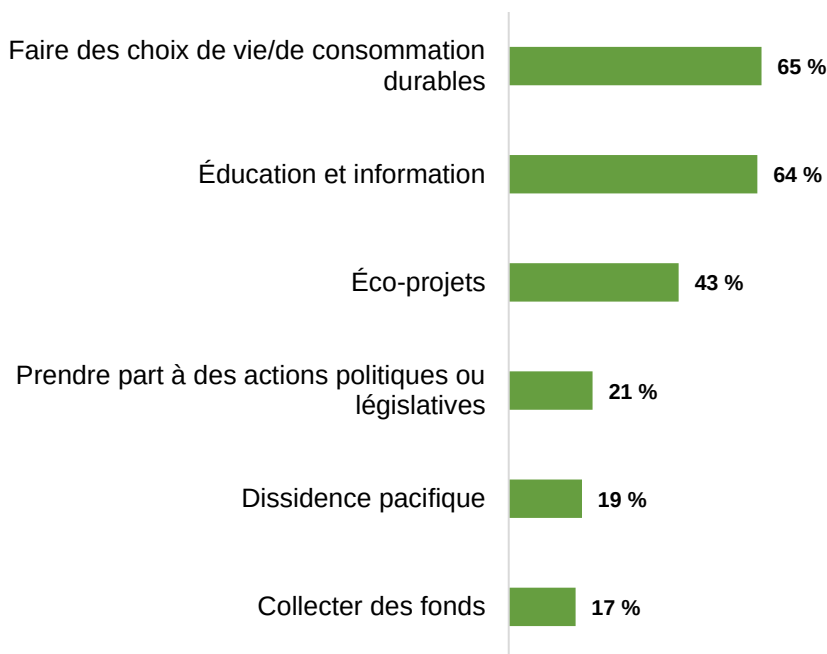
À l'échelle régionale, la Colombie-Britannique et l'Ontario étaient les plus susceptibles d'être d'accord avec les deux principaux énoncés. Les éducateurs de l'Alberta sont les moins susceptibles d'être d'accord avec toutes les affirmations, en particulier ceux qui se concentrent sur les actions politiques contre le changement climatique, à l'exception de celle qui souligne que certains scientifiques pensent que les récentes hausses de température sont probablement attribuables à des causes naturelles.

2022 : Éducateurs $n = 306$ **Province/Région**

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc
J'insiste sur le consensus scientifique selon lequel les changements climatiques sont causés par les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine provenant des combustibles fossiles.	77 %	37 %	61 %	53 %
Je mets l'accent sur le fait que la température moyenne mondiale a augmenté au cours des 150 dernières années.	75 %	39 %	61 %	51 %
J'encourage les élèves à tirer leurs propres conclusions sur les causes des changements climatiques.	49 %	39 %	46 %	49 %
J'encourage les élèves à débattre des causes probables des changements climatiques.	59 %	34 %	39 %	51 %
Je me concentre sur les actions politiques que l'on peut entreprendre pour influencer la politique sur les changements climatiques.	52 %	16 %	32 %	35 %
J'insiste sur le fait que de nombreux scientifiques pensent que les récentes hausses de température sont probablement attribuables à des causes naturelles.	45 %	37 %	28 %	26 %

À quelle fréquence encouragez-vous les élèves à prendre les types de mesures suivants pour lutter contre le changement climatique?

Souvent/Occasionnellement



Les éducateurs mobilisent le plus souvent les élèves à faire des choix de style de vie ou de consommation (65 %), et à éduquer et à informer les autres (64 %).

Les éducateurs de l'Alberta font participer les élèves à toutes les actions pour lutter contre les changements climatiques moins souvent que ceux de la Colombie-Britannique, de l'Ontario ou du Québec. Les éducateurs de la Colombie-Britannique sont les plus susceptibles de faire participer les élèves à toute action pour lutter contre les changements climatiques.

2022 : Éducateurs $n = 306$

Province/Région

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc
Faire des choix de mode de vie/de consommation durables	75 %	39 %	69 %	67 %
Éducation et information	72 %	48 %	60 %	67 %
Éco-projets	49 %	34 %	45 %	48 %
Prendre part à des actions politiques ou législatives	37 %	16 %	19 %	22 %
Dissidence pacifique	28 %	11 %	25 %	19 %
Collecter des fonds	39 %	13 %	24 %	15 %

2022 : $n = 314$ (C.-B. = 42, Alb. = 35, Ont. = 85, Qc = 110)

Provinces/régions avec des bases de sondage de $n \leq 30$ non montrées, petite taille d'échantillon.

Y a-t-il d'autres commentaires dont vous aimeriez nous faire part concernant l'enseignement sur les changements climatiques?

Les éducateurs ont eu la possibilité de répondre à cette question ouverte dans leurs propres mots. Dans la population du sondage, 100 éducateurs ont choisi de répondre à cette question facultative.

Les résultats ont été codés et regroupés par thème. Les sept thèmes les plus fréquents sont présentés ci-dessous et indiquent des suggestions pour un programme d'études amélioré, un perfectionnement ou une formation professionnelle accrue, et l'habilitation des élèves afin qu'ils sentent qu'ils peuvent faire une différence.

1

Intégrer les changements climatiques dans le programme scolaire

18 %

« Je pense qu'un petit cours distinct sur les changements climatiques et le climat lui-même devrait être donné dans le cadre du programme d'études des élèves de la 1^{re} à la 12^e année. »

(Éducateur)

2

Offrir du perfectionnement professionnel et de la formation

18 %

« Les enseignants ont besoin de plus de perfectionnement professionnel, car il y a des lacunes dans les connaissances en matière de changements climatiques. » (Éducateur)

3

Habiller les élèves pour qu'ils sentent qu'ils peuvent faire une différence

16 %

« Il faut habiller les élèves pour qu'ils prennent l'initiative quant aux changements. »

(Éducateur)

4

Fournir un large éventail de contenu et de renseignements clairs et actuels

13 %

« Si les municipalités pouvaient fournir un mandat très clair pour une action climatique bien informée, ce serait un excellent moyen pour les écoles de se joindre à un organisme politique. » (Éducateur)

5

Fournir des solutions et des actions à prendre

11 %

« Il faut soutenir les actions des élèves, travailler dans les jardins de l'école et apprendre la sécurité alimentaire, et aussi rédiger des lettres aux autorités locales (députés, conseil municipal, directeurs d'école...). » (Éducateur)



*Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques
et l'éducation : 2022*

Section 4 : Le public climatique

Échelle de mobilisation

Au cours des dernières années, la recherche en sciences sociales sur les connaissances, les attitudes, les préférences politiques et le comportement du public en matière de changements climatiques, ainsi que sur les facteurs psychologiques, culturels et politiques sous-jacents qui influencent la façon dont le public perçoit les changements climatiques, a permis d'élaborer une méthode efficace et fondée sur des preuves solides pour mener ce genre de recherche.

Le groupe EcoAnalytics établit un profil de l'opinion publique canadienne sur les changements climatiques depuis 2016. En outre, il a effectué des analyses supplémentaires sur certains publics segmentés afin de fournir des renseignements aux communicateurs, aux éducateurs et aux décideurs politiques pour permettre un meilleur ciblage et une meilleure mobilisation. Dans le cadre de ce corpus, EcoAnalytics a présenté une échelle de mobilisation canadienne, c'est-à-dire une carte conceptuelle pour aider les groupes à mieux mobiliser les publics (LaChappelle, Mahéo et Nadeau, 2016). La carte se compose de quatre publics : les négateurs, les sceptiques, les conscients et les habilités. Il s'agit d'un modèle de mobilisation simplifié. Selon les auteurs, le processus de mobilisation n'est pas linéaire, mais à des fins d'analyse, il est utile de présenter les groupes de Canadiens dans un classement allant du moins au plus susceptible d'être mobilisé.

Les quatre publics sont catégorisés de manière générale et paraphrasés dans le rapport d'EcoAnalytics comme suit :

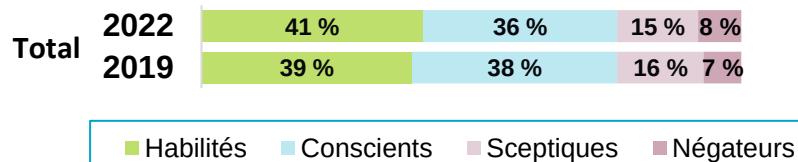
- **Négateurs** – Ils ne croient pas que des changements climatiques ont lieu.
- **Sceptiques** – Ils sont d'accord pour affirmer que les changements climatiques se produisent, mais ils ne pensent pas qu'ils soient causés par l'être humain, OU ils ne sont ni d'accord ni en désaccord avec les changements climatiques.
- **Conscients** – Ils conviennent que les changements climatiques se produisent, et ils pensent qu'ils sont causés par l'être humain, MAIS ils indiquent qu'il n'y a rien à faire pour apporter des changements.
- **Habilités** – Ils conviennent que les changements climatiques se produisent, et ils pensent qu'ils sont causés par l'être humain, ET ils indiquent qu'il est possible d'apporter des changements.

Nous avons choisi d'appliquer l'échelle de mobilisation à des groupes segmentés afin d'aider les décideurs politiques, les administrateurs, les éducateurs et les organismes à but non lucratif à mieux comprendre comment les Canadiens perçoivent les changements climatiques et s'y engagent de manière générale.

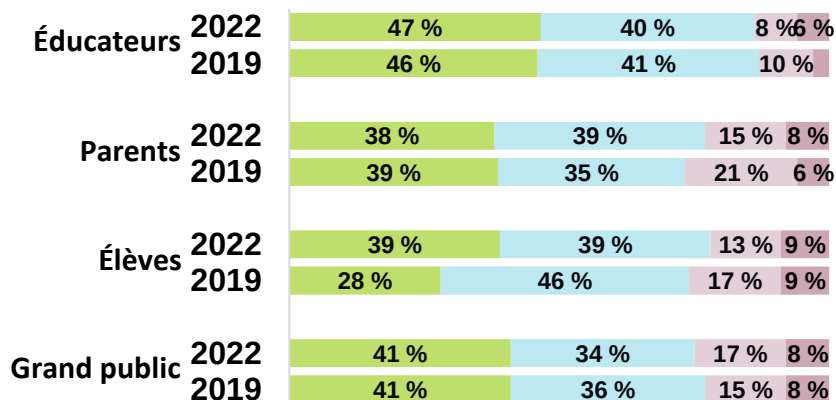
Nous avons fait quelques ajustements par rapport à la méthodologie d'EcoAnalytics afin d'analyser nos données pour la mobilisation. En raison des différences de conditions entre cette méthodologie et celle d'EcoAnalytics, les ensembles de données ne sont pas directement comparables.

* Dix répondants ont été exclus du rapport, car ils appartenaient à la fois à la catégorie des sceptiques et à celle des négateurs; leurs réponses ne correspondaient pas à leur opinion sur les changements climatiques.

Échelle de mobilisation 2022 par rapport à 2019



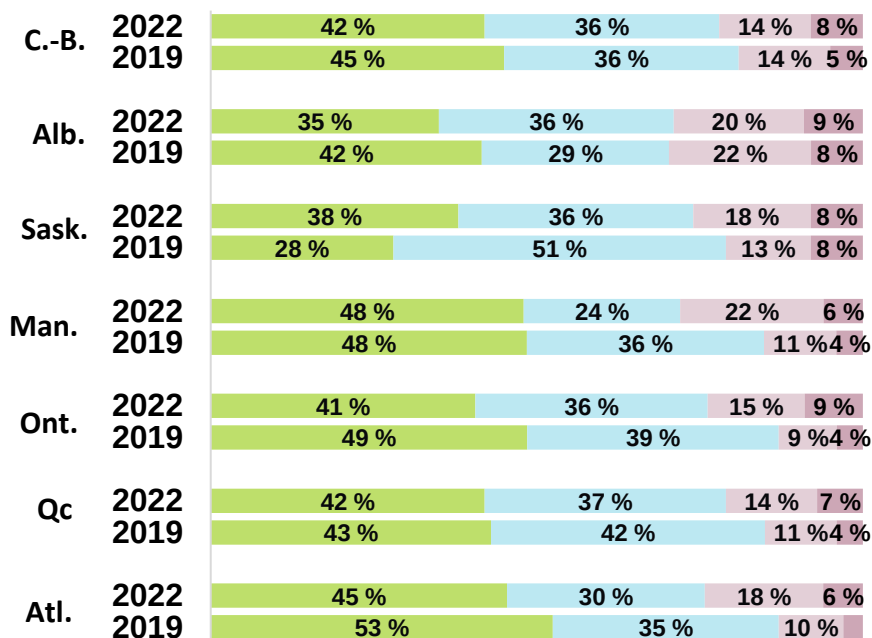
Groupe de répondants



Dans trois des quatre groupes de participants (éducateurs, parents et grand public), l'échelle de mobilisation a peu changé depuis 2019, les éducateurs se sentant les plus responsabilisés (46 % c. 47 %) et les parents les moins responsabilisés (38 % c. 39 %). Cela a rendu le changement observé dans les résultats des élèves beaucoup plus significatif. Le pourcentage d'élèves qui se sentent « habilités » en 2019 était de 28 %. Ce chiffre est passé à 39 % en 2022, ce qui signifie que davantage d'élèves pensent que le changement climatique d'origine humaine est une réalité ET que nous pouvons faire quelque chose pour le changer.

2022 : n = 4 025 (Éducateurs = 404, Parents = 1 368, Élèves = 1 207, Grand public = 1 288)
 2019 : n = 3 196 (Éducateurs = 111, Parents = 571, Élèves = 486, Grand public = 908)
 Les réponses de moins de 4 % ne sont pas étiquetées.

Province/Région



Lorsque l'échelle de mobilisation est appliquée à des données représentatives des éducateurs, des parents, des élèves et des membres du grand public à l'échelle régionale, la plupart des provinces se classent de manière semblable dans la catégorie « Habilités » ou « Conscients ». Moins de répondants de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de l'Ontario, du Québec et de la région de l'Atlantique font partie du groupe des habilités en 2022 qu'en 2019, tandis que plus de répondants de la Saskatchewan sont susceptibles d'être habilités en 2022.

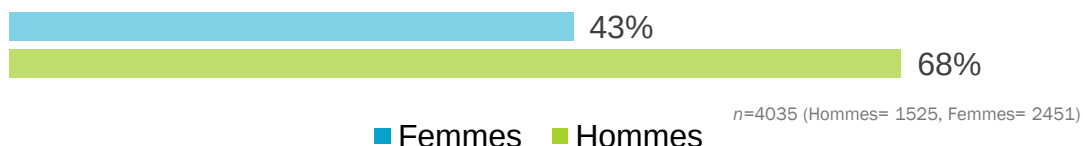
2022 : n = 4 025 (C.-B. = 513, Alb. = 464, Sask. = 217, Man. = 240, Ont. = 1 021, Qc = 1 168, Atl. = 299)
 2019 : n = 2 180 (C.-B. = 196, Alb. = 160, Sask. = 73, Man. = 70, Ont. = 749, Qc = 814, Atl. = 118)
 Les réponses de 4 % ou moins ne sont pas étiquetées.

Différences selon le sexe

Connaissances sur les changements climatiques

Dans l'ensemble du Canada, les hommes ont l'impression qu'ils sont plus informés sur les changements climatiques que les femmes. Toutefois, tant les hommes que les femmes ont obtenu des résultats similaires au test sur les connaissances dans le sondage (69 % des hommes ont réussi, obtenant 5 bonnes réponses ou plus sur 10 c. 65 % des femmes)

Personnellement, dans quelle mesure vous considérez-vous informé(e) en ce qui concerne les changements climatiques? (Très bien informé/Plutôt bien informé)



Les changements climatiques : une réalité

Les hommes sont moins nombreux à être certains que les changements climatiques se produisent. Davantage de femmes pensent que les êtres humains sont responsables des changements climatiques et qu'ils n'ont pas pris soin de la planète.

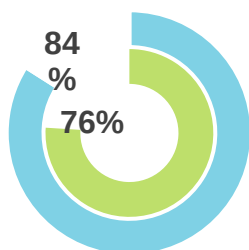
Dans quelle mesure êtes-vous d'accord, ou en désaccord, avec chacun des énoncés suivants?



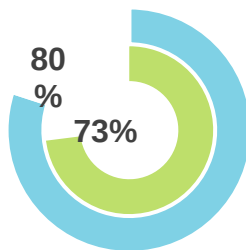
Une menace pour le Canada

Plus de femmes que d'hommes croient que les changements climatiques présentent des risques pour les Canadiens (80 % c. 73 %), notamment en étant exposés à des phénomènes météorologiques et à des températures extrêmes. Les femmes sont également plus nombreuses à penser que les changements climatiques nuiront aux plantes et espèces animales (71 % c. 58 %).

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord, ou en désaccord, pour dire que les changements climatiques provoquent ou aggravent déjà les problèmes suivants au Canada?



Conditions météorologiques extrêmes



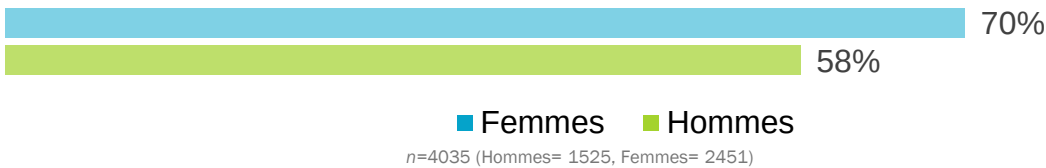
Températures extrêmes

Différences selon le sexe (suite)

Le rôle de l'éducation

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à penser que le système d'éducation devrait fournir « plus d'efforts » en matière de changements climatiques, et que le sujet n'est pas trop complexe pour être discuté dans les plus jeunes classes.

Pensez-vous que le système éducatif devrait fournir plus d'efforts, moins d'efforts ou à peu près les mêmes efforts qu'il fournit en ce moment pour éduquer les jeunes sur les changements climatiques? (Plus d'efforts)



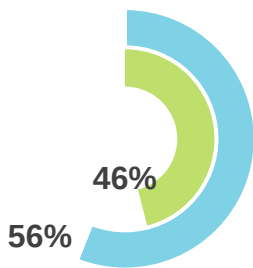
Le sujet des changements climatiques est trop complexe et ne devrait pas être discuté dans les plus jeunes classes (NET d'accord)



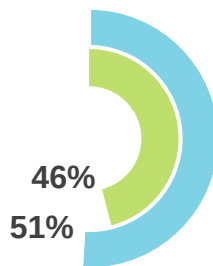
Quels sujets enseigner?

Les femmes étaient plus nombreuses à estimer qu'il était important d'inclure le savoir autochtone et les questions de justice sociale dans l'éducation au changement climatique, mais les hommes et les femmes étaient proportionnellement du même avis quant à l'inclusion d'éléments sociaux, économiques et politiques.

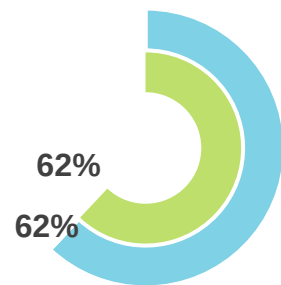
Dans quelle mesure pensez-vous que le programme d'études de la maternelle à la 12e année devrait être axé sur les aspects suivants? (NET d'accord)



Savoir traditionnel autochtone



Inégalités raciales, égalité des sexes et problèmes de justice sociale

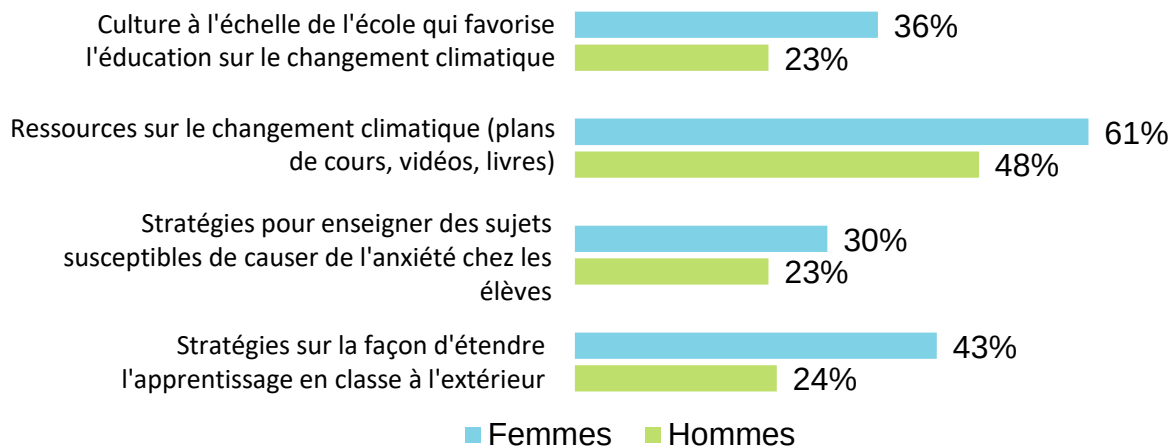


Aspects sociaux, économiques et politiques

Différences selon le sexe (suite)

Soutiens pour enseigner les changements climatiques

Parmi les éducateurs, les hommes étaient moins susceptibles de demander des supports et soutiens pour l'enseignement des changements climatiques, tels que :



n=314 (Hommes= 95, Femmes= 218)

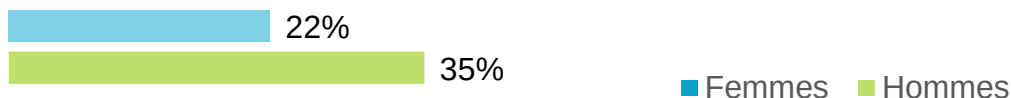
Passer à l'action

Plus de femmes que d'hommes sont disposées à modifier leurs comportements pour contribuer à atténuer les changements climatiques. Les hommes sont plus nombreux à se fier aux technologies pour résoudre les problèmes liés aux changements climatiques.

Au cours des prochaines années, dans quelle mesure seriez-vous prêt(e) à changer vos habitudes de vie (à l'école, au travail ou à la maison) pour aider à réduire l'impact du changement climatique? (Jusqu'à un certain point/Beaucoup)

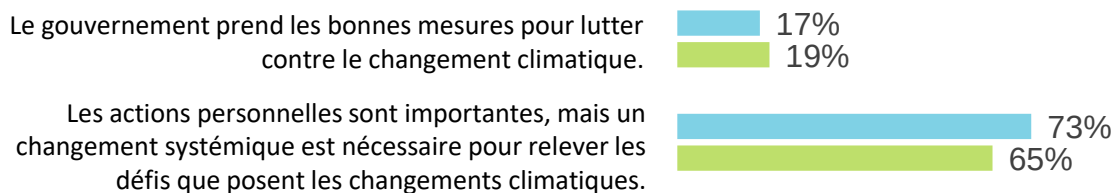


Les nouvelles technologies peuvent résoudre les problèmes liés aux changements climatiques sans que chacun d'entre nous ait à faire de grands changements dans sa vie (NET d'accord)



n=4035 (Hommes= 1525, Femmes= 2451)

Les hommes et les femmes pensent de la même manière qu'un changement systémique est nécessaire, mais que le gouvernement ne prend pas les bonnes mesures pour lutter contre le changement climatique.





*Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques
et l'éducation : 2022*

Section 5 : Recommendations

Recommendations

L'analyse des résultats du sondage a mis en lumière plusieurs occasions de renforcer l'éducation au développement durable au Canada, et ce, tant dans des cadres formels qu'informels. Dans l'ensemble, les Canadiens souhaitent être mieux informés à l'égard du changement climatique. Pour leur part, les éducateurs revendiquent de meilleures ressources et programmes de perfectionnement professionnel. Les recommandations suivantes offrent aux gouvernements, aux décideurs, aux universités, aux conseils scolaires, aux syndicats d'enseignants, aux organisations communautaires, aux entreprises, aux éducateurs et aux jeunes une feuille de route pour aborder l'importance de l'éducation au changement climatique et reconnaître l'importance d'agir dès maintenant.

Éducation formelle

- Les ministères de l'Éducation devraient réviser les programmes scolaires pour y intégrer des objectifs en matière de changement climatique dans toutes les matières et à tous les niveaux, de la maternelle à la 12^e année ou au CÉGEP
- Les objectifs du curriculum devraient aborder ce qui suit :
 - la science du climat et le consensus scientifique voulant que le changement climatique soit d'origine humaine
 - le développement d'un esprit critique à l'égard des médias pour que les élèves puissent faire la distinction entre les faits et les opinions relativement au changement climatique
 - les aspects sociaux, économiques et politiques du changement climatique
 - les liens entre le changement climatique et les enjeux d'iniquité raciale, d'égalité des genres et de justice sociale
 - les connaissances autochtones au sujet du changement climatique
 - les solutions d'atténuation et d'adaptation aux effets du climat, les conséquences des gestes et la nécessité de modifier les comportements
 - les possibilités d'action climatique individuelle et collective dans le but de stimuler des sentiments d'espoir et d'autonomisation (ex. : apporter des changements en matière de mode de vie et de consommation, éduquer et informer les autres, entreprendre des éco-projets)
 - les façons d'aborder l'anxiété et les autres émotions suscitées par le changement climatique

Recommandations suite

- les débouchés de carrière en matière d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à ce dernier
- l'ajout de sujets liés au changement climatique de la maternelle à la 3^e année, tels que l'énergie verte, les conditions météorologiques extrêmes, la biodiversité, la consommation excessive, l'empreinte carbone des aliments et de l'agriculture, et les menaces à la santé physique

Outre les parties prenantes habituelles en matière d'éducation, les ministères de l'Éducation devraient aussi consulter les intervenants suivants pour obtenir des conseils sur le contenu du curriculum :

- Jeunes
- Éducateurs autochtones
- Communautés marginalisées
- Les ministères de l'Éducation, les conseils scolaires et les syndicats d'enseignants devraient fournir aux éducateurs des ressources et des programmes de perfectionnement professionnel pour les aider à améliorer leurs connaissances, leurs compétences et leur confiance à l'égard de l'éducation au changement climatique. Ces ressources et programmes devraient notamment se pencher sur les sujets suivants :
 - la science du climat, les causes et les répercussions du changement climatique, l'atténuation de ce dernier et les stratégies d'adaptation
 - des pédagogies transformatrices et des stratégies pédagogiques plus efficaces pour enseigner le changement climatique, telles que l'enquête, l'apprentissage actif, les systèmes, la réflexion prospective, l'examen de perspectives alternatives, l'apprentissage expérientiel, la concrétisation de l'apprentissage, la mobilisation de partenaires locaux et la littératie médiatique
 - les stratégies visant à aider les élèves à gérer les émotions suscitées par l'apprentissage du changement climatique
 - les stratégies d'équité, de diversité et d'inclusion visant à aborder le lien entre le changement climatique et les enjeux d'iniquité raciale, d'égalité des genres et de justice sociale

Recommendations suite

- des stratégies visant l'intégration des connaissances autochtones en matière de changement climatique
 - l'accès à des données nationales et provinciales courantes sur le climat et à des ressources pertinentes à l'échelle locale pour la salle de classe, dont des plans de leçon, des vidéos, des livres et des jeux
 - des renseignements sur les emplois et les parcours professionnels verts, ce qui est non seulement important pour les enseignants, mais aussi pour les conseillers en orientation)
- Les facultés de l'éducation, au moment de mettre en œuvre l'*Accord sur l'éducation pour un avenir viable* adopté en 2022 par l'Association canadienne des doyens et des doyennes d'éducation, devraient :
 - mettre en lumière l'importance et l'urgence de l'éducation au changement climatique
 - s'assurer que l'éducation au changement climatique (y compris les objectifs du curriculum énumérés ci-dessus) est une composante fondamentale et obligatoire des cours offerts dans le cadre des programmes de formation initiale à l'enseignement, de formation en cours d'exercice et d'enseignement du deuxième cycle
 - soutenir les facultés et les étudiants dans la mise en œuvre de stratégies pédagogiques transformatrices qui facilitent l'enseignement et l'apprentissage du changement climatique et la concrétisation de l'enseignement

Recommandations suite

Éducation informelle et non-formelle

- Les Canadiens devraient avoir accès à des renseignements, provenant de sources fiables, dont des scientifiques et des universitaires, au sujet du processus et des causes du changement climatique, de ses répercussions, des possibilités d'atténuation et d'adaptation, et des mesures percutantes individuelles qu'ils peuvent prendre pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre
- Les sources d'information sur le changement climatique doivent cibler plus intentionnellement et efficacement divers groupes de la population. On devrait utiliser des émissions d'actualité radiophoniques et télévisées, des actualités en ligne, des documentaires et des films pour communiquer de façon informelle avec les adultes canadiens, alors que pour les jeunes de la maternelle à la 12^e année ou au CÉGEP, on devrait le faire à l'aide de sites de médias sociaux faisant l'objet d'une surveillance adéquate (YouTube, Facebook, Instagram, TikTok et Twitter)
- Les sources d'éducation informelle devraient prévoir des ressources et stratégies pour aider les parents, les grands-parents, les enfants et les jeunes à gérer les émotions suscitées par l'apprentissage du changement climatique, en se concentrant surtout sur les solutions, les mesures concrètes et l'espoir
- Les Canadiens devraient pouvoir entendre des récits positifs en matière d'action climatique et se familiariser avec des approches collaboratives qui mènent à des changements systémiques
- Les sources d'éducation informelle devraient prévoir des ressources à l'intention des enseignants, dont des données nationales et provinciales courantes sur le climat, des renseignements sur les emplois verts et de l'information pertinente à l'échelle locale pour la salle de classe
- Les sources d'éducation informelle devraient prévoir des possibilités de perfectionnement professionnel visant à aider les enseignants à faire valoir leur expertise sur le changement climatique et à présenter des occasions d'agir.

Pour résumer, les résultats du sondage sur le changement climatique ont mis en lumière la nécessité d'améliorer l'éducation au changement climatique, et ce, tant dans les milieux scolaires formels que dans les cadres informels. L'utilisation de cette approche ciblée à deux volets contribuera à la réduction des écarts de connaissances et à la création de résultats positifs en matière de citoyenneté active pour tous les Canadiens.

Coordonnées

Pamela Schwartzberg

Présidente et chef de la direction de L'éducation au service de la Terre

cc-survey@LSF-LST.ca

1 877 250-8202

